

H A A R P & Co



Les sorciers du Chaos

Chambéry.France
Ed. KURUCHETRA

Cahier n° 3 - Juillet 2012

PDF sur... <http://vivresansoqm.org/piècesjointesdes/h-a-a-r-p-co.pdf>

ÉDITORIAL

par Kristian Garino - federlangue2@yahoo.fr

Bienvenue pour ce n°3 Kuruchetra qui fait suite au n°1 sur le pétrole abiotique...

<http://vivresansogm.org/piècesjointesdes/tpa-theorie-petrole-abiotique.pdf>

Et le second au sujet du drame de FUKUSHIMA...

<http://vivresansogm.org/piècesjointesdes/fukushima-deception.pdf>

L'idée de ce troisième volet est de tracer un cap vers plus de clarté sur les événements géopolitiques mondiaux et leurs acteurs, attestés ou présumés, dans le cadre de cette mondialisation qui nous assaille et qui nous échappe tout à la fois. Avec l'hypothèse assumée que ce que nous pensons à priori comme le fruit d'un jeu hasardeux de potentialités complexes, pourrait bien être plus probablement, le résultat d'un agenda longuement médité et planifié par des collectifs divers mais hiérarchisés, et des entités puissantes à la recherche d'une domination hégémonique.

Une littérature abondante sur le Net et en librairie permet de se faire une certaine idée de la chose, sans plus d'absolue certitude ! Cette quête, classique dans l'histoire de l'Humanité se fait en même temps plus accessible grâce à la formation intellectuelle d'un grand nombre, mais aussi plus complexe par la somme d'informations en jeu. Sans parler de la confusion entretenue pour de multiples raisons avouables ou non. Le chemin le plus court pouvant aussi bien être une avancée en spirale, une approche pragmatique d'une technologie comme celle de HAARP semble très à propos. HAARP utilise les ondes "tesla" et l'ingénierie des plasma pour générer des énergies dirigées dites scalaires, et pour s'en servir comme armes ultimes.

En partant de l'analyse de cette problématique, il est possible de percevoir de multiples enjeux de puissance, de moyens d'action et de conséquences, rendant le monde qui nous entoure un peu moins idiot et un peu plus explicable ! N'en déplaise à ceux qui voudraient que ce monde là soit lisse et transparent dans la pensées des citoyens-consommateurs que nous sommes, condamnés la plupart du temps, et dès notre naissance, à nourrir par le travail de toute une vie, un système qui nous domine sans répit et sans humanité !

Entrez dans ce labyrinthe nécessite donc d'avoir une sorte de boussole conceptuelle pour s'orienter dans la confusion et l'obscurantisme qui y règnent. Dans toute démonstration pédagogique, existe souvent une sorte de bipolarité, ainsi la généralité et le particulier se font écho, la théorie et l'exemple se complètent, l'écrit abstrait et l'image figurée se répondent... Une oscillation donc, qui s'accorde bien avec le sujet des ondes qui sont au cœur de ce propos. Des ondes, qui pour le meilleur et pour le pire, sont désormais au centre des connaissances humaines et qui servent, comme à l'habitude, à nourrir les fantasmes de toute-puissance de clans, dont les ambitions sont pour le moins démesurées. Une technique que le dossier sur FUKUSHIMA a mise en exergue et qui méritait donc un approfondissement tant technique que politique.

Une technologie qui ouvre des horizons insoupçonnés et permet d'envisager une guerre permanente et silencieuse à l'échelle planétaire sans que personne ne puisse sérieusement remettre en cause tant sa force de frappe que la responsabilité de ses détenteurs.

NB : Pour faciliter une lecture parfois paradoxale, l'approche générale ou à "charge" est rédigé en police "Arial" et la contradiction apparaît en "Comic" facile à repérer.

Mais pour bien faire, prenez la peine d'entrer directement dans le sujet, c'est ici :

http://www.dailymotion.com/video/x777w5_i-tele-haarp-docu_tech (8 mn)

HAARP : l'Arme Ultime !

High frequency Active Auroral Research Program (HAARP)

Source : Telemoustique novembre 1997, Alain Gossens



« Successeur terrestre du projet Star Wars (Guerre des étoiles), le HAARP serait, par ses extraordinaires puissances et polyvalence, « l'arme ultime » des États-Unis.

Les Américains ont-ils un système d'armement capable de :

- scanner les entrailles de la Terre à la recherche de bases secrètes,
- d'interrompre toute forme de communication hertzienne,
- d'influencer les comportements humains,
- de modifier la météorologie,
- de griller les avions dans le ciel comme le ferait un vulgaire four à micro-ondes de votre potage,
- de provoquer des tremblements de terre
- de provoquer des explosions aussi puissantes qu'une bombe nucléaire.

Avec le « HAARP », l'armée US serait en train de rééditer, sous une forme plus économique et plus dangereuse encore, son projet « Star Wars » ou Guerre des étoiles. A une différence près : il s'agit cette fois d'une installation terrestre.



Plusieurs scientifiques et experts en armement, ainsi que des députés du Parlement européen se montrent préoccupés, c'est un euphémisme, par le développement de ce programme. C'est pourquoi un expert en énergie, **Gratan Healy**, conseiller auprès des parlementaires, rassemble pour l'instant les pièces accusatoires de ce programme de fin du monde. **Magda Haalvoet**, une eurodéputée belge, chef de file du groupe des Verts au Parlement européen est en charge du dossier. C'est elle qui doit donner une suite officielle aux demandes d'éclaircissement des membres de son groupe et qui fera en sorte que le Parlement fasse pression, via l'Otan, pour que les États-Unis répondent à toutes questions utiles, Magda Haalvoet est inquiète. Elle affirme même que ce type d'armement (« non lethal weaponry »), outre les conséquences écologiques désastreuses qu'il implique, « peut mettre en danger les libertés individuelles et la démocratie ».

Rien de moins. 30 millions de dollars

(disons 30 milliards ?.. le budget du Pentagone étant de \$ 700 milliards minimum - NDR)

Les initiales HAARP signifient en anglais « High-frequency Active Auroral Research » (recherches dans le domaine des hautes fréquences appliquées aux aurores boréales.) De prime abord, derrière ces initiales un peu ésotériques, se cache un projet de 30 millions de dollars de coût annuel que l'armée US présente comme d'innocentes recherches sur l'ionosphère. Les promoteurs du programme n'épargnent ni leur énergie, ni leurs dollars en campagnes de relations publiques et en publicité pour rassurer l'opinion américaine. Néanmoins, il est difficile de croire qu'il ne s'agit pas d'un programme à des fins militaires lorsque l'on sait que les vrais bailleurs de fond sont la Navy, l'Air Force et le Département de la Défense.

A quoi ressemble HAARP sur le terrain ? Il s'agit d'une vaste installation qui s'étend sur plusieurs hectares, à Gakona, une petite localité au nord-est d'Anchorage en Alaska. Le coin n'est pas si perdu que cela puisque l'installation jouxte les immenses réserves gazières et pétrolières appartenant à la société Arco, par ailleurs propriétaire des brevets technologiques composant HAARP et « financier-écran » de ces équipements.

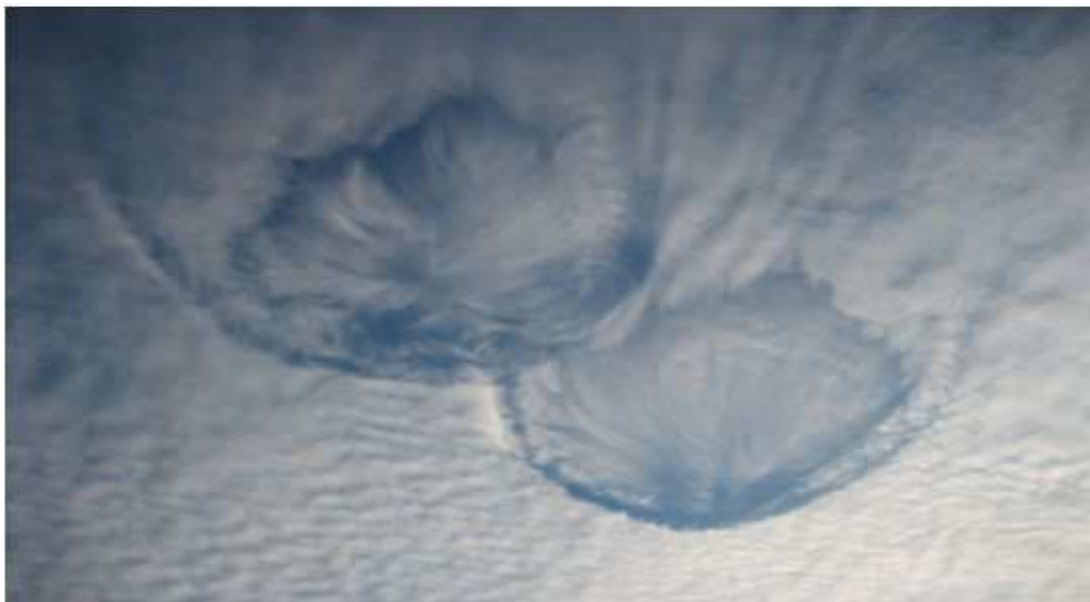
En outre, HAARP est relié à l'un des ordinateurs les plus puissants de la planète à l'université d'Alaska dans le Butrovich building. Quant à son aspect physique, il s'agit somme toute d'un vaste périmètre plat et déboisé, planté de 48 antennes de 20 mètres de haut, reliées chacune à un émetteur d'un peu moins de 1 million de watts de puissance. A terme, le nombre d'antennes et la puissance des émetteurs sont appelés à se multiplier pour atteindre la puissance phénoménale de 1 milliard de watts émis par un réseau de 360 antennes. Les émetteurs sont alimentés en énergie par 6 turbines de 3.600 CV brûlant quelque 95 tonnes de diesel par jour. On notera ici que l'ensemble de l'installation est assez nocive pour l'environnement proche, puisqu'elle émet plus de 7 tonnes de matières polluantes par jour.

A quoi ça sert ?

Officiellement, les scientifiques qui travaillent sur cet émetteur radio mégalomane, veulent étudier l'ionosphère. Officieusement, HAARP va tirer parti de l'ionosphère pour en faire une arme à énergie. L'ionosphère est cette couche située au-dessus de la stratosphère, constituée de particules ionisées hautement chargées en énergie et qui démarre à une altitude moyenne de 48km, pour se terminer à 600 km de notre surface terrestre. Cette couche à haute densité énergétique, est vitale pour notre planète car elle joue un rôle fondamental de bouclier, au même titre que la couche d'ozone. Elle nous protège des dégagements nocifs du soleil. L'ionosphère "capture", entre autres choses, les particules chargées électriquement et néées des "vents et tempêtes" solaires et galactiques. On sait par ailleurs que les recherches menées depuis un siècle par une série de scientifiques ont mis en évidence le fait que ce "manteau énergétique" protégeant la Terre pouvait, avec une technologie appropriée, devenir une arme stratégique de toute première importance.

HAARP se fonde sur les recherches de **Bernard Eastlund**, qui s'est lui-même inspiré des travaux de **Nikola Tesla**, un scientifique croate, inventeur de génie du début du siècle, à qui l'on doit le courant alternatif (combattu par Edison, favorable au courant continu) et le courant triphasé... Tesla mit notamment au point un procédé permettant de transférer de hautes quantités d'énergie électrique, sans l'apport de câble, sur une distance de 42 km, et il consacra une bonne partie de ses recherches à "l'énergie ionosphérique" et aux phénomènes électromagnétiques. Ses travaux furent financés, canalisés, puis censurés pour des raisons financières par le banquier JP Morgan et la société Westinghouse (voir "remarquable génie Nikola Tesla et comment mener une guerre biologique et psychologique").

Un peu moins d'un siècle plus tard, Bernard Eastlund, n'a fait qu'adapter les premiers travaux de Tesla dans le domaine de l'énergie électromagnétique. Et c'est ainsi que ce chercheur déposa douze brevets, entre 1987 et 1994, qui constituent l'ossature du programme HAARP et de ses technologies dérivées en matière d'armements. **Le vrai propriétaire et exploitant de ces brevets n'est plus Eastlund (qui a fini par être éjecté du projet pour des raisons obscures), mais bien la société Aпти-Arco**, un consortium pétrolier derrière lequel se profilent la Navy, l'Air Force et le Département of Défense US. Depuis le dépôt des brevets Eastlund, toute la recherche dans le domaine de l'énergie électromagnétique, par exemple à des fins médicales, est bloquée. C'est donc un vaste champ hautement prometteur de la science et de la médecine qui a été ainsi monopolisé par des intérêts liés à l'armée américaine.



Comment cela fonctionne-il ?

Toute la technologie contenue dans le programme HAARP revient, grosso modo, à pointer vers l'ionosphère un faisceau d'ondes (comme le ferait un émetteur radio), à hautes fréquences (HF), afin de voir ce qui s'y passe. Le bombardement d'une zone donnée de l'ionosphère avec ces HF a pour effet de créer un énorme miroir virtuel qui agit comme une antenne. Cette "antenne" virtuelle réémettra des fréquences extrêmement basses (ELF : extremely low frequency) vers la Terre. Pour employer une image, outre l'effet d'antenne virtuelle ainsi déployée dans le ciel, on crée une sorte de four micro-ondes géant dans un territoire donné de l'ionosphère. Malheur aux avions et aux missiles qui passeraient dans le ciel à ce moment-là. Selon la puissance des émetteurs, on pourrait tout aussi bien affoler les systèmes de guidages électroniques, radars et autres appareils radio de ces missiles et aéronefs que de les griller.

Par ailleurs, grâce à l'antenne virtuelle constituée d'ondes ELF, on peut véritablement scanner la croûte terrestre à des profondeurs extrêmes, pour en faire une sorte de radiographie. De la sorte, les militaires US sont fiers d'affirmer que grâce à HAARP, plus aucun pays ne pourra leur cacher l'implantation de bases secrètes souterraines abritant des armes nucléaires... Selon des études de spécialistes US en armement, on pourra également communiquer avec les sous-marins en plongée profonde situés dans des coins reculés des océans, détecter puis détruire tout missile ou avion, même furtif, s'engageant dans l'espace aérien des USA. Le but ultime étant de générer un bouclier protecteur global capable de faire le tri entre les cibles ennemies, nucléaires ou conventionnelles, et de les "traiter" de la façon adéquate. Enfin HAARP a surtout pour but d'empêcher toutes les communications radio et satellites ennemis dans une zone précise. En plus, avec l'aboutissement de ce programme, les USA pourront rendre leur propre système de communication quasiment inviolable. Voilà pour la version officielle.

Les buts occultes

Sur la base des travaux et brevets d'Eastlund, d'autres scientifiques, chercheurs, journalistes et militants écologistes se sont engagés dans un véritable jeu de détective avec l'armée US afin de déterminer d'autres aspects non avoués par l'Air Force et la Navy du programme HAARP. Parmi ceux-ci, le **Dr Rosalie Bertell**, une scientifique de haut niveau qui, naguère, avait été désignée comme expert par l'administration Reagan pour étudier les effets du projet d'armement "Star Wars". Elle est aujourd'hui consultante pour le Parlement européen sur HAARP.

Ou encore le **Dr Nick Begich**, un écologiste convaincu et **Jeanne Manning**, une journaliste indépendante qui s'est spécialisée dans les recherches sur les énergies dites "non conventionnelle", qui sont coauteurs d'un livre anti-HAARP au titre évocateur : "Angel dont' play this HAARP", qui a fait grand bruit outre-Atlantique et qui révèle, sur la base de données sérieuses, les applications occultes du projet. Le fruit de leur enquête a été corroboré par d'autres scientifiques comme **le Pr Zielinski**, un physicien allemand spécialisé dans l'électrodynamique quantique ou le **chimiste américain Richard Williams**. La liste des détracteurs scientifiques de HAARP est innombrable.

Pensées contrôlées

Selon ces scientifiques, les militaires n'en étaient, à la fin des années 90, qu'à la phase expérimentale de leurs travaux, mais les résultats déjà enregistrés sont très prometteurs. Ainsi, grâce à l'injection de fortes quantités d'énergie dans l'ionosphère, on pourra influencer la météorologie pour provoquer des effets bénéfiques dans une région donnée ou cauchemardesque dans une autre. Comment ? Tout simplement en modifiant la circulation des vents en haute atmosphère là o ils entrent en interaction avec l'ionosphère. On pourra également provoquer la libération soudaine d'une énorme quantité d'énergie en imitant, par exemple, le flash provoqué par une explosion nucléaire à haute altitude.

Un type d'action militaire qui ne relève en rien de la science-fiction puisqu'elle a déjà été utilisée sur le terrain en 1991 au cours de la guerre du Golfe et de l'opération "Desert Storm". Selon le périodique militaire officiel Defence News (n°19 du 13 avril 1992), les États-Uni s avaient déployé sur le champ de bataille une arme à impulsion électromagnétique (EMP Weapon). Le but de cette arme est double : il permet, comme le fait une explosion nucléaire, d'empêcher toute forme de communication radio chez l'ennemi et a un effet redoutable en matière de guerre psychologique. On comprend mieux dans ce cas pourquoi des dizaines de milliers de soldats irakiens se sont rendus sans combattre. Autre application de la technologie HAARP : transmettre sans l'apport d'un câble électrique de fortes quantités d'énergie d'un point à l'autre. Utile, par exemple, pour ravitailler à distance les batteries électriques d'un sous-marin.

Mais il reste un domaine d'application, encore plus effrayant dont les militaires américains pourraient tirer parti grâce au programme HAARP. Vu le passif de l'Air Force et surtout de la CIA en matière d'expérimentations chimiques et bactériologiques. Il est concevable que les militaires n'aient pu résister à la tentation de faire de HAARP une arme polyvalente. On se souviendra en effet des terribles expériences secrètes réalisées sur de pauvres soldats conscrits qui consistaient à leur injecter d'énormes quantités de drogues pour modifier leur comportement. Ou encore les expériences pour influencer les activités cérébrales avec des ondes : **dès 1952, le Dr Jose Delgado, professeur à Yale**, avait découvert que l'on pouvait affecter le comportement émotionnel et la façon de penser d'un individu par l'utilisation de certaines fréquences et certaines ondes.



Le Dr Nick Begich, coauteur de l'ouvrage Angels dont' play this Haarp, maintenant traduit en français titré "Les anges ne jouent pas de cette HAARP" chez Louise Courteau Éditrice, n'hésite pas à affirmer qu'un des buts du programme HAARP est de mettre sur pied une telle arme « il est douteux que les organisateurs du programme HAARP n'aient jamais discuté de ce type de recherches. Selon mes sources, tous ceux qui sont impliqués dans le programme visent le développement de ce genre d'application ».

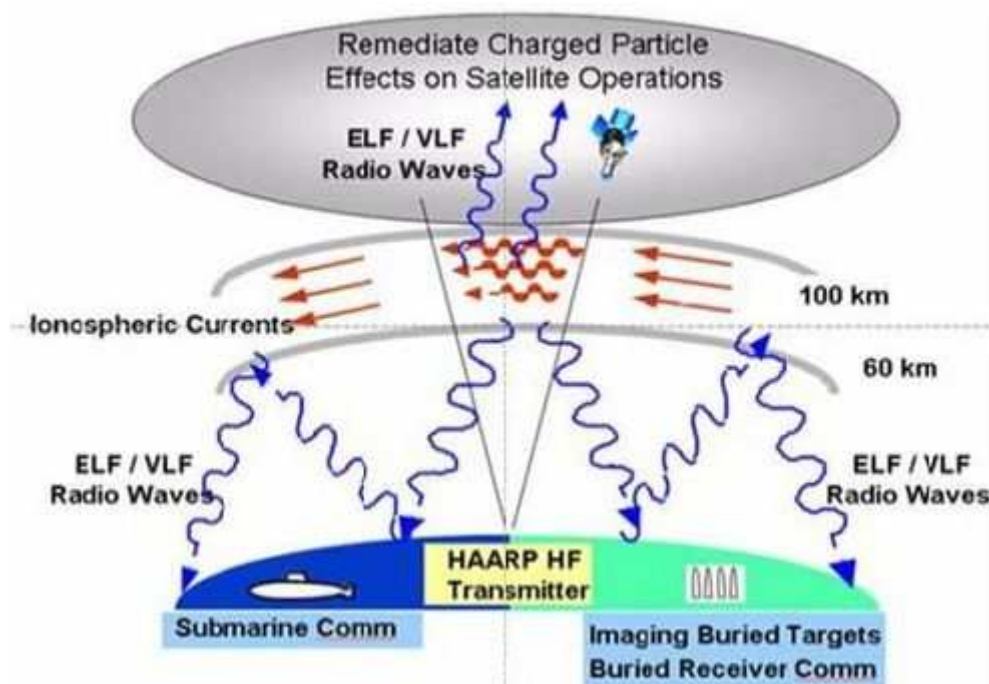
Des scientifiques comme Delgado ou encore le Dr Robert Becker ont réussi à démontrer que des ondes de types ELF identiques à celles utilisées par HAARP, couplées avec l'emploi de courant alternatif, génèrent des fréquences "où la plupart des fonctions cérébrales profondes de l'être humain peuvent être manipulées de l'extérieur avec des résultats très tangibles". Certaines ondes peuvent en effet provoquer l'apparition dans le cerveau de substances neurochimiques qui génèrent, nous explique le Dr Begich, "un vaste arsenal de réponses et de comportements émotionnels ou intellectuels tels que des sentiments de peur, de dépression, de désir, d'amour, etc."

Ce type de technologie ne rebute absolument pas les stratégies du Pentagone, loin s'en faut. Pour preuve, on peut lire dans une revue à circulation interne (The revolution in military affairs – Strategic Studies Institute-US Army War College) qui n'est pas censée tomber entre des mains civiles la conception suivante : "« Nos valeurs changent et la technologie s'ouvre sur de nouveaux horizons. Il y a peu, pendant la guerre froide, les opérations psychologiques et l'armement psychologique étaient encore primitifs. Alors que nous entrons de plain-pied dans l'ère de l'électronique et de la bioélectronique, il devient nécessaire de réévaluer les barrières morales et éthiques que nous avons posées en interdisant (toute technologie) pouvant manipuler l'esprit de nos ennemis, tant à l'intérieur du pays qu'à un niveau international... Dès que cela sera possible, nous encouragerons des entreprises privées ou semi-privées à développer une technologie appropriée... Nous pouvons agir de même avec les nouveaux types d'armements comme les armes biologiques incapacitantes et les armes psycho-technologiques avancées... ».

Bouclier global

L'utilisation des ondes et de leurs propriétés électromagnétiques est une arme terriblement efficace. Le Dr Rosalye Bertell affirme que les USA expérimentent à l'insu de tous et surtout au mépris des conventions internationales, ce genre d'armement depuis plus de quarante ans. Se sont succédé ainsi une série de projets : "Argus" (1958), "tarfish" (1962), "Solar Power Satellite" (1968 et 1978), "Space Shuttle Experiments" (1985), "Mighty Oaks" (1986) ou "Desert Storm" (1991), qui avaient tous pour but de jouer avec l'ionosphère ou avec certaines ondes pour différentes raisons : rupture des communications de l'ennemi, armes à plasma, etc.

HAARP est donc le dernier chapitre en date de ces projets. Les USA auraient même l'intention de développer un véritable réseau de stations similaires à travers le globe afin de créer de la sorte un bouclier modulable total. Ainsi, il existe d'autres complexes de recherches sur l'ionosphère comme à Puerto Rico, en Norvège à Tromsø, au Pérou à Jicamarca, en Russie (près de Moscou) ou encore à Nizhny Novgorod, en Ukraine ou dans le Tadjikistan...



HAARP: La guerre climatique

Les expérimentations du Pentagone

The Ecologist / déc. 2007 <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=7561>

Traduction de Dany Quirion pour *Alter Info*

« **HAARP** est une arme de destruction massive, capable de déstabiliser des systèmes agricoles et écologiques au niveau mondial ». « La guerre climatique est susceptible de menacer l'avenir de l'humanité, mais elle a été exclue des rapports du GIEC, qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2007 ». Rarement reconnu dans le débat sur le changement climatique mondial, les conditions météorologiques dans le monde peuvent maintenant être modifiées dans le cadre d'une nouvelle génération d'armes électromagnétiques sophistiquées. Les États-Unis et la Russie ont développé la capacité de manipuler le climat à des fins militaires.

Des techniques de modification de l'environnement ont été appliquées par l'armée US pendant plus d'un demi-siècle. Le mathématicien étasunien John von Neumann, en lien avec le Département de la Défense des États-Unis, a débuté ses recherches sur la modification des conditions météorologiques à la fin des années 1940, au plus fort de la Guerre Froide, et il prévoyait des "formes de guerre climatique encore inimaginables". Pendant la guerre du Vietnam, les techniques d'ensemencement des nuages ont été utilisées à partir de 1967 dans le cadre du projet Popeye, dont l'objectif était de prolonger la saison des moussons et de bloquer les voies d'approvisionnement ennemies le long de la route de Ho-Chi-Minh-Ville [NDT : À l'époque de la guerre du **Vietnam**, Ho-Chi-Minh-Ville était connue sous le nom de Saïgon].

L'armée US a développé des fonctionnalités sophistiquées qui permettent de modifier les conditions climatiques de manière sélective. La technologie, qui est actuellement perfectionnée dans le cadre du programme HAARP, High-frequency Active Auroral Research Program [En français : Recherches dans le domaine des hautes fréquences appliquées aux aurores boréales], est un appendice de l'Initiative de Défense Stratégique, « la Guerre des Étoiles. » D'un point de vue militaire, HAARP est une arme de destruction massive, qui opère à partir de l'atmosphère externe, capable de déstabiliser des systèmes agricoles et écologiques partout dans le monde.

La modification des conditions météorologiques, selon le document de l'US Air Force intitulé AF 2025 Final Report, « offre aux combattants de guerre un large éventail d'options possibles pour faire échec ou pour contraindre un adversaire », des capacités, dit-on, de déclencher des inondations, des ouragans, des sécheresses et des tremblements de terre : « La modification des conditions météorologiques va devenir un élément de la sécurité intérieure et de la sécurité internationale et elle pourrait se faire de manière unilatérale... Elle pourrait avoir des applications offensives et défensives et pourrait même être utilisée comme moyen de dissuasion. La capacité de générer des précipitations, du brouillard et des tempêtes sur Terre ou de modifier la météo spatiale, ... de même que la création de conditions météorologiques artificielles sont une partie d'un ensemble intégré de technologies [militaires] ».

En 1977, une Convention Internationale a été ratifiée par l'Assemblée générale des Nations Unies qui interdit, « un usage militaire et toute autre forme d'utilisation hostile des techniques de modification environnementale ayant des effets étendus, durables ou graves ». Elle a défini les techniques de modification environnementale, comme « toute technique pour changer, grâce à une manipulation délibérée des processus naturels, la dynamique, la composition ou la structure de la Terre, y compris ses biotopes, sa lithosphère, son hydrosphère et son atmosphère, ou de l'espace intersidéral ».

Bien que le fond de la Convention de 1977 a été réaffirmé dans la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) signée au Sommet de la Terre à Rio en 1992, le débat sur la modification météorologique à des fins militaires est devenue un tabou scientifique. Les analystes militaires sont muets sur le sujet. Les météorologistes n'enquêtent pas sur cette question et les écologistes se concentrent sur les émissions de gaz à effet de serre, en vertu du Protocole de Kyoto. Il n'est pas non plus question de la possibilité que les manipulations climatiques ou environnementales fassent parties d'un agenda militaire ou des service de renseignement, alors qu'il est tacitement reconnu qu'elles font partie du débat plus large sur les changements climatiques sous l'égide de l'ONU.

Le Programme HAARP



Créé en 1992, HAARP, basé à Gokona en Alaska, est un réseau d'antennes de forte puissance qui transmettent par ondes radios haute fréquence, d'énormes quantités d'énergie dans l'ionosphère (la couche supérieure de l'atmosphère). Leur construction a été financée par l'US Air Force, l'US Navy et l'Agence pour les projets de recherche avancée de défense [Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA)]. Exploité conjointement par le Laboratoire de recherche de l'Air Force et le Bureau de la recherche navale, HAARP constitue un système de puissantes antennes capable de créer "des modifications locales contrôlées de l'ionosphère". Selon son site Internet officiel, www.haarp.alaska.edu, HAARP sera utilisé « pour induire un petit changement localisé dans la température de l'ionosphère, afin que les réactions physiques puissent être étudiées par d'autres instruments situées sur le site ou à proximité du site de HAARP »,

Mais Rosalie Bertell, la présidente de l'Institut international des affaires de santé publique [International Institute of Concern for Public Health], a déclaré que HAARP fonctionne comme « un gigantesque appareil qui peut causer d'importantes perturbations dans l'ionosphère, ce qui crée non seulement des trous, mais de longues incisions dans la couche protectrice qui empêche les radiations mortelles [en provenance de l'espace sidéral] de bombarder la planète. »

Le physicien Dr Bernard Eastlund l'a appelé « le plus grand appareil de chauffage de l'ionosphère jamais construit ». HAARP est présenté par l'US Air Force en tant que programme de recherche, mais les documents militaires confirment que son objectif principal est "d'induire des modifications ionosphériques", en vue de modifier les conditions météorologiques et de perturber les communications et les radars.

Selon un rapport de la Douma d'État russe : « Les plans étasuniens visent à réaliser des expériences à grande échelle sous le Programme HAARP et à créer des armes capables de rompre les lignes de communication radio et les équipements installés sur les engins spatiaux et les fusées, pour provoquer de graves accidents dans les réseaux d'électricité et dans les oléoducs et les gazoducs. Ils ont aussi un impact négatif sur la santé mentale de régions entières ».

Une analyse des déclarations émanant de l'US Air Force nous fait penser à l'impensable : les manipulations clandestines de phénomènes météorologiques, des communications et des réseaux d'électricité comme arme de guerre mondiale, permet aux États-Unis de perturber et de dominer des régions entières. La manipulation météorologique est l'arme préventive par excellence ». Elle peut être dirigée contre des pays ennemis ou des « pays amis » à leur insu, et être utilisée pour déstabiliser les économies, les écosystèmes et l'agriculture. Elle peut également déclencher des ravages sur les marchés financiers et les marchés de produits. La perturbation dans l'agriculture crée une plus grande dépendance de l'aide alimentaire et des grains de céréales de base importés des États-Unis et d'autres pays occidentaux.

HAARP a été élaboré dans le cadre d'un partenariat anglo-étasunien entre Raytheon Corporation qui possède les brevets de HAARP, l'US Air Force et la compagnie British Aerospace Systems (BAES).

Le programme HAARP est l'un des nombreux programmes de collaboration dans le domaine des systèmes d'armement entre les deux géants de la défense. Le programme HAARP a été lancé en 1992 par Advanced Power Technologies Inc (APTI), une filiale de la société Atlantic Richfield (ARCO). APTI et ses brevets HAARP ont été vendus en 1994 par ARCO à E-Systems Inc. E-Systems Inc, engagé par contrat pour la CIA et le Département de la défense des États-Unis, est équipé du "Doomsday Plan [NDT : le plan de l'Apocalypse]", qui autorise le Président à gérer une guerre nucléaire. Le tout a été par la suite acquis par Raytheon Corporation, une compagnie qui compte parmi les plus importants fournisseurs de renseignement dans le monde. La compagnie British Aerospace Systems (BAES) a été impliquée dans le développement plus sophistiqué du réseau d'antennes HAARP, dans le cadre d'un contrat signé en 2004 avec l'Office de la Recherche Navale [Office of Naval Research].

L'installation de 132 émetteurs de fréquence élevée a été confiée par BAES à sa filiale étasunienne, BAE Systems Inc. Selon un reportage publié en juillet par Defense News, le programme a été entrepris par la division de Guerre Électronique de BAES. En septembre, elle a reçu de l'Agence pour les projets de recherche avancée de défense (DARPA) la principale récompense pour la réalisation technique de la conception, la construction et l'activation du réseau d'antennes HAARP. Le système HAARP est pleinement opérationnel et à bien des égards, il éclipse les systèmes d'armes stratégiques conventionnels existants. Bien qu'il n'existe pas de preuve formelle de son utilisation à des fins militaires, les documents de l'US Air Force laissent entendre que HAARP fait partie intégrante de la militarisation de l'espace.

En vertu de la CCNUCC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a pour mandat « d'évaluer les informations scientifiques, techniques et socioéconomiques utiles pour la compréhension des changements climatiques. » Ce mandat comprend une guerre écologique. « La géo-ingénierie » est reconnue, mais les applications militaires implicites ne sont ni l'objet d'analyse politique ni l'objet de recherche scientifique dans les milliers de pages des rapports du GIEC et des documents connexes, qui pourtant sont appuyés sur l'expertise et les contributions de quelque 2500 scientifiques, décideurs et écologistes. "**La guerre climatique**" est susceptible de menacer l'avenir de l'humanité, mais elle **a été exclue des rapports du GIEC**, qui a reçu le Prix Nobel de la paix en 2007.

L'EUROPE face à HAARP

Rapport de la Commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense de la Communauté Européenne sur la technologie HAARP

14 janvier 1999

En 1999, le Parlement européen accède à la demande de certains parlementaires de faire toute la lumière sur cette "affaire HAARP" qui de toute évidence leur échappe. Ils rédigent donc un texte officiel qui, malheureusement mais comme on pouvait s'en douter, restera lettre morte. Cependant rien n'est jamais totalement inutile lorsqu'on veut connaître la vérité, et cette action reste à disposition dans les archives de l'Union comme preuve pour notre mémoire collective qui en a bien besoin... A notre tour maintenant de nous réveiller !

http://bellaciao.org/fr/IMG/pdf/Rapport_UR_et_HAARP_1999.pdf

http://bellaciao.org/fr/IMG/pdf/Rapport_UR_et_HAARP_1999.pdf

http://bellaciao.org/fr/IMG/pdf/Rapport_UR_et_HAARP_1999.pdf

**C 128/92 FR Journal officiel des Communautés européennes 7.5.1999
8 - Environnement, sécurité et affaires étrangères A4-0005/99**

RAPPORT DU PARLEMENT EUROPEEN (extraits) :

http://www2.senat.fr/consult/index.html?action=lire&page=1&id=110&forum_num=21

Commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère

Rapporteur : Mme Maj Britt Theorin

Rapporteur pour avis*:

M. Olsson, commission de l'environnement, de la santé publique et de la protection des consommateurs (* Procédure "Hughes")

DOC_FRRR370370003 PE 227.710/déf.

14 janvier 1999 A4-0005/99

A. PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Parlement européen, ...attendu que... considérant que... etc., etc.

page 4 : vu l'audition sur le programme HAARP et les armes non létales convoquée à Bruxelles, le 5 février 1998, par la sous-commission "sécurité et désarmement" de la commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense,

page 7 : considérant que la recherche militaire porte actuellement sur la manipulation de l'environnement à des fins militaires, et ce en dépit des conventions existantes, c'est le cas, par exemple, du système HAARP basé en Alaska,

S'agissant des aspects légaux des activités militaires

page 11 : considère que le projet HAARP (High Frequency Active Auroral Research Project), en raison de son impact général sur l'environnement, pose des problèmes globaux et demande que ses implications juridiques, écologiques et éthiques soient examinées par un organe international indépendant avant la poursuite des travaux de recherche et la réalisation d'essais, déplore que le gouvernement des États-Unis ait à maintes reprises refusé d'envoyer un représentant pour apporter un témoignage sur les risques que comporte pour l'environnement et la population le programme HAARP financé actuellement en Alaska, durant l'audition publique ou à l'occasion d'une réunion subséquente de sa commission compétente, demande à l'organe chargé de l'évaluation des choix scientifiques et technologiques (STOA) d'accepter d'examiner les preuves scientifiques et techniques fournies par tous les résultats existants de la recherche sur le programme HAARP aux fins d'évaluer la nature et l'ampleur exactes du danger que HAARP représente pour l'environnement local et global et pour la santé publique en général,

invite la Commission à examiner les incidences sur l'environnement et la santé publique du programme HAARP pour l'Antarctique, en coopération avec les gouvernements de Suède, de Finlande, de Norvège et de la Fédération de Russie, et à faire rapport au Parlement sur le résultat de ses investigations,

demande en particulier que soit établi un accord international visant à interdire au niveau global tout projet de recherche et de développement, tant militaire que civil, qui cherche à appliquer la connaissance des processus du fonctionnement du cerveau humain dans les domaines chimique, électrique, des ondes sonores ou autres au développement d'armes, ce qui pourrait ouvrir la porte à toute forme de manipulation de l'homme, un tel accord devrait également interdire toute possibilité d'utilisation réelle ou potentielle de tels systèmes...

B. EXPOSÉ DES MOTIFS

Armes non-létales

page 17 : Le 5 février 1998, la sous-commission du Parlement pour la sécurité et le désarmement a tenu une audition publique sur le HAARP et les armes dites non-létales. Le présent paragraphe est fondé sur cette audition.

HAARP - Un système d'armement modifiant le climat

page 21 : Le 5 février 1998, la sous-commission sécurité et désarmement du Parlement a procédé à une audition portant notamment sur HAARP. Des représentants de l'OTAN et des États-Unis avaient été conviés à la réunion. Ils ont toutefois choisi de ne pas venir. La sous-commission a déploré que les États-Unis n'aient envoyé aucun représentant à l'audition et qu'ils n'aient pas saisi l'opportunité de faire des commentaires sur le matériel présenté(24).

HAARP est un programme de recherche sur le rayonnement à haute fréquence (High Frequency Active Auroral Research Project). Il est conduit conjointement par l'armée de l'air et la marine des États-Unis et par l'Institut de géophysique de l'université d'Alaska à Fairbanks. Des tentatives analogues ont lieu en Norvège, dans l'Antarctique, mais aussi dans l'ex-Union soviétique(25).

HAARP est un projet de recherche utilisant un équipement terrestre, un réseau d'antennes. Chacune est alimentée par son propre émetteur pour réchauffer des parties de l'ionosphère(26) au moyen d'ondes radio puissantes. L'énergie ainsi générée réchauffe certaines parties de l'ionosphère, ce qui crée des trous dans l'ionosphère et des "lentilles" artificielles. HAARP peut avoir de multiples applications. La manipulation des particularités électriques de l'atmosphère permet de contrôler des énergies gigantesques. Utilisée à des fins militaires contre un ennemi, cette technique peut avoir des conséquences terribles. HAARP permet d'envoyer à un endroit déterminé des millions de fois plus d'énergie que tout autre émetteur traditionnel. L'énergie peut aussi être dirigée contre un objectif mobile, notamment contre des missiles ennemis.

Le projet améliore la communication avec les sous-marins et permet de manipuler les conditions météorologiques mondiales. Mais l'inverse, perturber les communications, est également possible. En manipulant l'ionosphère, on peut bloquer la communication globale tout en conservant ses propres possibilités de communications. La radiographie de la Terre sur une profondeur de plusieurs kilomètres (tomographie terrestre pénétrante) à la fin de découvrir les champs de pétrole et de gaz, mais aussi les équipements militaires souterrains, et le radar transhorizon qui identifie des objets à grande distance, au-delà de la ligne d'horizon sont d'autres applications du système HAARP.

(23) La proposition se trouve sur Internet; dfat.gov.au.

(24) Ce paragraphe est basé sur des données émanant de l'audition.

(25) Nick Begich, expert convié à l'audition.

(26) L'ionosphère contient de gigantesques champs magnétiques protecteurs appelés ceintures de van Allen, capturant des particules chargées (protons, électrons et particules alpha).

page 22 : Depuis les années 50, les États-Unis procèdent à des explosions nucléaires dans les ceintures de Van Allen(27) afin d'examiner les effets des impulsions électromagnétiques qu'elles déclenchent sur les communications radio et le fonctionnement des équipements radars. Ces explosions ont généré de nouvelles ceintures de rayonnement magnétique qui ont pratiquement entouré la Terre tout entière. Les électrons se déplaçaient le long de lignes de champs magnétiques et créaient une aurore boréale artificielle au-dessus du pôle nord. Ces essais militaires risquent de perturber à long terme les ceintures de Van Allen.

Le champ magnétique terrestre pourrait s'étendre sur de vastes zones et empêcher toute communication radio. Certaines scientifiques US estiment qu'il faudra plusieurs centaines d'années avant que les ceintures de Van Allen retrouvent leur état initial. HAARP peut bouleverser les conditions climatiques. Tout l'écosystème peut être menacé, en particulier dans l'Antarctique où il est fragile. **Les trous dans l'ionosphère causés par les ondes radio puissantes qui y sont envoyées constituent un autre effet très grave d'HAARP.**

L'ionosphère est notre bouclier contre le rayonnement cosmique. L'on espère que ces trous se refermeront, mais l'expérience acquise suite à la modification de la couche d'ozone donne à penser le contraire. Le bouclier de l'ionosphère est fortement percé à plusieurs endroits.

En raison de l'ampleur de ces incidences sur l'environnement, HAARP constitue un problème global et il faudrait évaluer si les avantages que procure ce système compensent les risques encourus. Ses incidences écologiques et éthiques doivent être évaluées avant la poursuite des travaux de recherche et la réalisation d'essais. L'opinion publique ignore pratiquement tout du programme jet HAARP et il est important qu'elle soit mise au courant.

HAARP est lié à la recherche spatiale intensive menée depuis 50 ans à des fins clairement militaires, par exemple en tant qu'élément de la "guerre des étoiles" en vue du contrôle de la haute atmosphère et des communications. Ces travaux de recherche doivent être considérés comme extrêmement néfastes pour l'environnement et la vie humaine. Personne ne sait avec certitude ce que peuvent être les effets de HAARP. Il faut lutter contre la politique du secret en matière de recherche militaire. Il faut promouvoir le droit à l'information et au contrôle démocratique des projets de recherche militaire ainsi que le contrôle parlementaire.

Une série d'accords internationaux ("la convention sur l'interdiction d'utiliser à des fins militaires ou à d'autres fins hostiles des processus modifiant l'environnement, le traité sur l'Antarctique, l'accord établissant les principes des activités des États en matière de recherche spatiale, en ce compris la lune et d'autres corps spatiaux ainsi que la convention des Nations unies sur le droit maritime) font que HAARP est un projet hautement contestable non seulement sur les plans humain et politique mais aussi du point de vue légal. En vertu du traité sur l'Antarctique, l'Antarctique ne peut être utilisée qu'à des fins pacifiques(28), ce qui signifie que HAARP enfreint le droit international. Tous les effets des nouveaux systèmes d'armement doivent être évalués par des organes internationaux indépendants. Il faut encourager la conclusion d'autres accords internationaux afin de protéger l'environnement contre toute destruction inutile en temps de guerre

(27) En 1958, l'US Navy a fait exploser trois bombes contenant du matériel nucléaire fissile à une altitude de 480 km au-dessus de l'Atlantique sud. Le projet dirigé par le département de la défense des États-Unis et la commission de l'énergie atomique et portait le nom de code "Project Argus". Source: Dr Rosalie Bertell. (28) Article 1, traité sur l'Antarctique.

3. CONCLUSIONS

page 33 : constate qu'à l'heure actuelle, les problèmes environnementaux constituent le plus grand danger auquel l'humanité soit confrontée et que les menaces actuelles pour la sécurité vont au-delà des conflits de pouvoir classiques pour inclure également des menaces non militaires comme des crises de l'approvisionnement et des déséquilibres écologiques,

page 34 : considère que le système militaire américain de manipulation ionosphérique, HAARP, lequel est basé en Alaska et ne représente qu'une partie du développement et de l'usage d'armes électromagnétiques à des fins de sécurité tant extérieure qu'intérieure, constitue un exemple d'une nouvelle menace militaire particulièrement grave pour l'environnement et la santé humaine au niveau planétaire, sachant que ce système tente de pénétrer dans la partie hautement sensible et énergétique de la biosphère à des fins militaires, alors que toutes ses conséquences ne sont pas connues; invite la Commission, le Conseil et les États membres à exercer des pressions sur le gouvernement des États-Unis, de la Russie et de tous les autres États engagés,

page 35 : demande en particulier que soit établi un accord international visant à interdire au niveau global tout projet de recherche et de développement, tant militaire que civil, qui cherche à appliquer la connaissance des processus du fonctionnement du cerveau humain dans les domaines chimique, électrique, des ondes sonores ou autres au développement d'armes, ce qui pourrait ouvrir la porte à toute forme de manipulation de l'homme; un tel accord devrait également interdire toute possibilité d'utilisation réelle ou potentielle de tels systèmes...

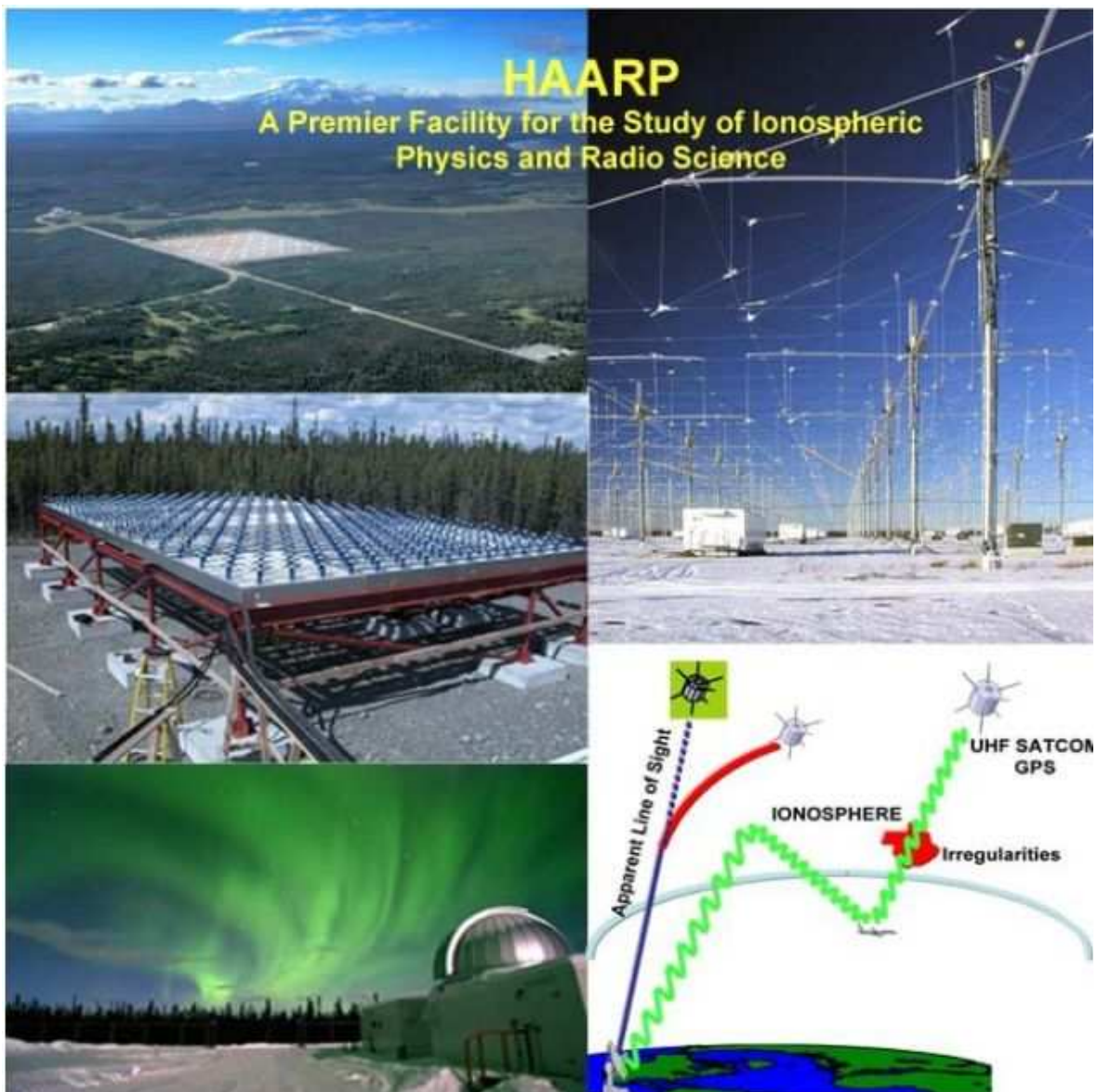
Remarque : Évidemment, comme nous allons le faire avec l'article suivant, il faut confronter les avis, à condition de respecter un minimum les règles de la déontologie... voyons ça !

Pour faire bonne mesure et avant d'aller plus avant, il est bon d'assumer le débat contradictoire, seul moyen d'exercer son discernement et de se forger une opinion personnelle. A la pointe de ce démenti systématique, le site Conspiracy Watch nous livre ses analyses, dans le style :

"Circulez, y'a rien à voir"...

Radiographie du Conspirationnisme

<http://www.conspiracywatch.info/HAARP> Jeudi 24 Mars 2011



Tremblements de terre, tempêtes, raz-de-marée... Depuis quelques années, ils sont de plus en plus nombreux sur la Toile à attribuer l'origine de ces catastrophes naturelles à un programme de recherche américain : HAARP. Qu'y a-t-il vraiment derrière cet acronyme de cinq lettres ? Qui sont ses détracteurs ? Et comment le Parlement européen en est-il arrivé à se faire l'écho des thèses les plus extrémistes sur HAARP ?

Installé à Gakona, en Alaska, le *High Frequency Active Auroral Research Program* (HAARP) est co-géré par l'Université de l'Alaska et placé sous l'autorité conjointe de l'US Air Force et de l'US Navy. Construit en 1990, ses 180 antennes recouvrent 14 hectares. Elles permettent d'étudier les propriétés de l'ionosphère, la couche supérieure de l'atmosphère. Les travaux qui y sont menés relèvent de la recherche fondamentale mais pourraient avoir des finalités pratiques dans le domaine des télécommunications. Les chercheurs qui travaillent sur la station sont des scientifiques ou des étudiants venant de diverses universités américaines et étrangères. Par ailleurs, tous les deux ans, HAARP est ouvert au public pour une journée. Il existe enfin une demi-douzaine d'autres stations de ce type à travers le monde, en Russie, en Norvège, au Pérou ou au Tadjikistan. Pour les amateurs de théories du complot en revanche, HAARP est bien plus que cela.

Il s'agirait en réalité d'une « *arme de destruction massive* » d'un nouveau genre produisant un « *rayon de la mort* » capable de « *griller les avions dans le ciel* ». Un « *système d'armement* » ultrasophistiqué pouvant modifier profondément la météo, générer artificiellement des séismes et des cyclones, déclencher des pluies torrentielles ou au contraire des sécheresses, voire même influencer les comportements humains. Dans un texte **relayé par les médias officiels de la République bolivarienne du Venezuela**, **Michel Chossudovsky** (Mondialisation.ca) décrit ainsi HAARP comme faisant « *partie de l'arsenal militaire du Nouvel Ordre mondial* », rien de moins.

Les anti-HAARP

Comme la plupart des thèses conspirationnistes, la théorie du complot sur HAARP fonctionne en circuit fermé : ceux qui dénoncent HAARP citent, à l'appui de leurs thèses, les « *travaux* » d'autres « *experts* » afin de conférer à leur discours l'apparence du sérieux. Nous allons voir qu'il s'agit des mêmes individus qui, en définitive, défendent peu ou prou les mêmes thèses.



Nick Begich est sans doute le plus célèbre des activistes anti-HAARP. Cet adepte des médecines non conventionnelles est parfois présenté comme le directeur du *Lay Institute On Technology*. On pense, au premier abord, avoir affaire à un scientifique crédible à la tête d'un institut de recherche digne de ce nom. En fait d'institut de recherche, le *Lay Institute* est une compagnie privée à but non-lucratif fondée en 2004 par Dorothy Lay et... Nick Begich. Begich se présente lui-même en accolant à son patronyme le titre de «docteur».

En réalité, il s'est vu décerner en 1994 un doctorat *honoris causa* de « médecine alternative » par un obscur établissement privé sri-lankais (*The Open International University for Complementary Medicines*) qui ne fait l'objet d'aucune reconnaissance officielle et dont les diplômes - à supposer qu'il en délivre - n'ont par conséquent aucune valeur. Pour avoir une idée des centres d'intérêt de Nick Begich, il faut s'arrêter un instant sur son site internet, Earthpulse.com, où sont vendus en ligne, pour un peu moins de 200 dollars, des appareils servant à « accroître les capacités cérébrales », toutes sortes de compléments alimentaires à base de plantes, ainsi qu'une gamme complète de « nutriments nanotroniques » (sic).

Begich est un habitué de **l'émission de radio d'Alex Jones** où il intervient régulièrement comme « expert » (il y est passé à trois reprises pour le seul premier trimestre 2011). Il n'a aucune compétence scientifique avérée. Ce qui ne l'empêche pas de suggérer que HAARP peut contrôler l'esprit humain, provoquer tremblements de terre et tsunamis, ou encore être à l'origine de la pluie d'oiseaux morts qui a eu lieu début janvier 2011 (1)...

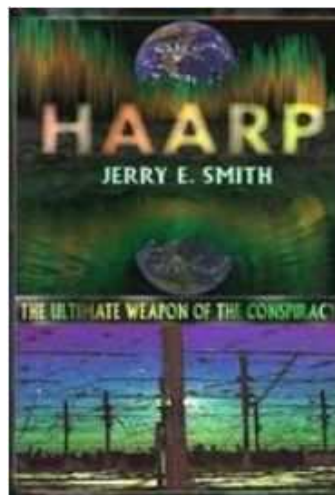
En septembre 1995, Begich a auto-édité son premier ouvrage sur HAARP, écrit à quatre mains avec une « journaliste indépendante » spécialisée dans « l'énergie libre » (2) et la « fusion froide » (3), **Jeane Manning**. Intitulé *Angels Don't Play This Haarp: Advances in Tesla Technology* (4), le livre a été édité en français en 2003 par Louise Courteau sous le titre *Les anges ne jouent pas de cette HAARP*.



Un coup d'œil sur le catalogue de cette éditrice québécoise permet d'apprécier le niveau de sérieux de Nick Begich. On y trouve *Energie libre et technologies*, de Jeane Manning, sa co-auteure ; *Chemtrails*, du conspirationniste canadien **Nenki** (les traces de fumées blanches laissées dans le ciel par les avions seraient en fait des épandages de produits chimiques visant à contrôler la population en la rendant plus docile) ; *Le Plus grand secret* et *Les Enfants de la Matrice* de **David Icke** (sur le grand complot des extraterrestres reptiliens), *Mafia ou Démocratie* de l'ineffable **Christian Cotten** ; *Le gouvernement secret* de **William Milton Cooper** ou encore le Livre **HAARP : ce qu'il faut savoir avant de se mettre à fantasmer** *jaune n°1* de **Jan van Helsing**.

Nick Begich fonde ses spéculations sur les thèses de **Bernard Eastlund**, un géophysicien aujourd'hui décédé qui doit l'essentiel de sa notoriété au fait qu'il est l'auteur de brevets ayant servi - parmi d'autres - à développer le programme HAARP. Selon Eastlund, HAARP serait capable de dévier des ouragans au moyen d'un rayon électromagnétique. Une thèse qu'aucun témoignage de scientifiques travaillant à la station de Gakona n'a jamais corroborée. C'est une interview de Bernard Eastlund qui constitue le fil rouge du film *Holes in Heaven? HAARP & Advances In Tesla Technology* [Des trous dans le Ciel ? HAARP : progrès de la technologie Tesla] (5).

Directement inspiré des publications conspirationnistes sur le sujet, ce documentaire de 1998 est, sous des apparences d'objectivité (deux représentants officiels de HAARP y sont interviewés) un véritable réquisitoire contre la station de recherche américaine. Nick Begich et Jeane Manning sont naturellement longuement interviewés. Autre « expert » à intervenir dans le film : **Brooks Agnew**, un tenant de la **théorie de la Terre creuse**...



Fervent partisan de toutes sortes de théories du complot sur les chemtrails, les ovnis, le « Nouvel Ordre mondial », les francs-maçons et les « Illuminati » (6), **Jerry Smith** recommande vivement le film *Holes in Heaven*. Lui-même a exploité le filon en publiant *HAARP : The Ultimate Weapon of the Conspiracy* [HAARP, l'Arme ultime de la Conspiration] (7) et *Weather Warfare* [Guerre météorologique] (8). En 2009, Jerry Smith est apparu à son tour comme "expert" du programme HAARP dans **l'émission Conspiracy Theory** de **Jesse Ventura**. On y retrouve - ô surprise - Brooks Agnew, Robert Eastlund (le fils de Bernard Eastlund) ainsi que Nick Begich. Ce dernier fait écouter de la musique à son interlocuteur à l'aide d'un lecteur CD équipé de "transducteurs piézoélectriques".



La démonstration est censée prouver que HAARP peut contrôler les esprits. En France, les éditions Carnot de **Patrick Pasin** (qui ont édité *L'Effroyable imposture* de Thierry Meyssan ainsi que d'autres ouvrages conspirationnistes sur le premier pas de l'homme sur la Lune, la mort de Lady Di ou les ovnis), ont apparemment été les premières à s'engouffrer dans la brèche de la théorie du complot sur HAARP en publiant, dès 2001, *Les armes de l'ombre*, d'un ancien militaire français spécialisé dans les radars, **Marc Filterman**.

Il n'est pas exagéré de dire que la théorie du complot sur HAARP est devenue l'un des mythes contemporains les plus populaires du monde, au point qu'il a donné son nom à un **album live** du groupe de rock Muse, en raison des grandes antennes présentes sur la scène, qui rappellent l'installation basée en Alaska. HAARP inspire aussi les romanciers, comme Jean-Paul Jody, auteur d'un thriller conspirationniste intitulé *La Route de Gakona* publié aux éditions du Seuil en 2009. Certains ont converti en monnaie sonnante et trébuchante les inquiétudes légitimes nées de ce programme de recherche. Toutefois, la théorie du complot serait peut-être restée confidentielle si elle n'avait pas bénéficié d'une caution de poids : celle du Parlement européen.

Lobbying "conspi" à Bruxelles

En 1995, l'année même de la publication du livre de Nick Begich et Jeane Manning, une proposition de résolution (9) est déposée au Parlement européen (PE) par la députée finlandaise **Elisabeth Rehn** sur « *l'utilisation potentielle des ressources à caractère militaire pour les stratégies environnementales* ». La proposition est renvoyée, pour examen au fond, à la Commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du PE. L'eurodéputée belge **Magda Aelvoet**, présidente du Groupe des Verts et membre de la Commission des affaires étrangères, acquiert la conviction que HAARP est un système d'armement secret de nature à menacer les libertés publiques.

C'est en tous cas ce que rapporte un article très favorable aux thèses de Begich, publié en novembre 1997 dans un magazine télé belge (10). Son auteur, Alain Gossens, est décédé l'année dernière. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'Alain Gossens était, sous le pseudonyme de KarmaOne, le fondateur du site conspirationniste Karmapolis (11), tout entier dédié à propager des théories du complot sur le 11-Septembre, les extraterrestres, les « hélicoptères noirs », de prétendus camps de concentration mis en place par le gouvernement américain, etc.

Selon Gossens, une scientifique du nom de **Rosalie Bertell** « affirme que les Américains expérimentent à l'insu de tous et surtout au mépris des conventions internationales » des armements ayant « tous pour but de jouer avec l'ionosphère ou avec certaines ondes ». Rosalie Bertell est à la tête d'une modeste ONG canadienne au nom ronflant, l'*International Institute of Concern for Public Health*. Membre du « Comité Européen pour les Risques des Radiations », un groupe informel créé à l'initiative des Verts au Parlement européen, elle soutient depuis plusieurs années la théorie conspirationniste sur les *chemtrails* selon laquelle le gouvernement américain se livrerait à des épandages de produits chimiques dans l'atmosphère laissant de longues traces blanches dans le ciel (voir la [vidéo](#)). Elle est parfois présentée comme une « ancienne proche conseillère scientifique du président américain Jimmy Carter » mais étrangement, on ne retrouve rien de tel dans sa [biographie officielle](#), pourtant détaillée.

Du côté du Parlement européen, Magda Aelvoet se voit emboîter le pas par une députée suédoise, membre comme elle de la Commission des affaires étrangères, **Maj Britt Theorin** (PSE), qui se lance dans la rédaction d'un rapport (12) sur le sujet. C'est dans le cadre de l'élaboration de ce rapport que le 5 février 1998, une sous-commission du PE (qui n'a absolument rien à voir avec une « commission d'enquête parlementaire », comme on le lit parfois sur Internet) organise, à Bruxelles (et non au siège du Parlement, à Strasbourg), une audition publique portant sur le programme HAARP et les armes non létales.

La première partie de l'après-midi est consacrée exclusivement à HAARP. Les débats sont modérés par le président de la Commission des affaires étrangères du PE, le Britannique **Tom Spencer** (PPE). Deux intervenants sont invités à venir faire part de leur expertise : il s'agit de Nick Begich et Rosalie Bertell. Les Etats-Unis et l'OTAN, conviés à cette réunion, décident de ne pas donner suite à l'invitation qui leur est faite (13). Les Américains ont-ils quelque chose à cacher ? Ou refusent-ils tout simplement de cautionner, par leur présence, une caricature de débat avec des interlocuteurs qu'ils considèrent comme dénués de crédibilité ? Toujours est-il que les deux « experts » défendent pendant deux heures environ, et sans contradicteur, la thèse selon laquelle HAARP est bien plus qu'une simple station de recherche sur la ionosphère. Un [document](#) rédigé par Rosalie Bertell et présentant HAARP comme un système d'armement est même distribué parmi le public.

Pour prendre conscience du niveau d'intoxication atteint, il faut lire le procès verbal de l'audition reproduit [sur le site du Parlement européen](#) qui présente complaisamment le livre de Nick Begich comme "l'une des principales publications sur le sujet" et n'hésite pas à lui donner du "docteur". Pourtant, on l'a compris, demander à Nick Begich de parler de HAARP, c'est un peu comme demander à un militant anti-avortement de faire un exposé objectif sur les risques médicaux d'une IVG.

Une seconde audition publique est organisée le 19 mai 1998, toujours sous la présidence de Tom Spencer. Cette fois-ci, **Deniz Yüksel-Beten**, du Comité sur les défis de la société moderne de l'OTAN, est présente. Elle précise toutefois qu'elle n'est pas en mesure de répondre sur les effets des armes non létales sur l'environnement (14). Le [rapport définitif](#) de Maj Britt Theorin est déposé le 14 janvier 1999. Il se base, explicitement, sur les éléments apportés par Nick Begich et Rosalie Bertell (15). On y lit, sans surprise, que HAARP est « un système d'armement modifiant le climat » consistant en une « manipulation de l'environnement à des fins militaires ».

Deux semaines plus tard, lors des débats en session plénière, Maj Britt Theorin demande à la Commission européenne de rédiger un livre vert sur les activités militaires ayant un impact sur l'environnement ainsi qu'un rapport sur les implications sanitaires et environnementales du programme HAARP. La Commissaire européenne à l'environnement, **Ritt Bjerregaard**, fait valoir qu'elle ne peut accéder à de telles demandes, qui outrepassent la compétence de la Commission de Bruxelles (16). Le lendemain, le PE adopte une **résolution** (17) dont les points 24 à 26 concernent HAARP. Le programme de recherche américain n'est plus directement décrit comme "*un système d'armement*". Il est néanmoins qualifié de "*problème d'une portée mondiale*".

Nous sommes fin janvier 1999. Tom Spencer est **arrêté à l'aéroport d'Heathrow** en possession de cannabis et d'une vidéo pornographique gay. Sa carrière s'interrompt. Il décrit lui-même cet acte comme "*extraordinairement stupide*", reconnaît qu'il s'est procuré la drogue lors d'un séjour à Amsterdam et précise qu'il n'a jamais nié être homosexuel. Douze ans plus tard, sa version des faits n'a pas varié. Mais selon **un sujet d'I-Télé diffusé le 2 octobre 2008**, qui reprend la thèse selon laquelle HAARP est bel et bien une arme météorologique secrète, Tom Spencer aurait été victime d'un coup monté par les services secrets américains afin de « *déstabiliser la commission d'enquête* » - « *commission d'enquête* » dont nous avons pourtant vu qu'elle n'en était pas une...

Retour à la raison ?

Luc Mampaey travaille pour le GRIP, un centre de recherche indépendant basé à Bruxelles. Il est l'auteur d'un mémoire sur HAARP (18), rédigé dans le cadre d'un diplôme d'études spécialisées en Gestion de l'environnement. Convié lui aussi comme intervenant par la Commission des affaires étrangères du PE pour parler des armes non létales, Mampaey semble avoir été influencé par les thèses de Nick Begich et Rosalie Bertell dont il a fait la connaissance à Bruxelles en 1998.

L'étude de Luc Mampaey, disponible sur Internet, a certainement contribué à donner du crédit à des individus comme Begich - présenté, sans plus de précisions, comme un « *scientifique indépendant* ». Néanmoins, malgré la reconnaissance qu'il témoigne, dès le début de son exposé, à Begich, Bertell ou encore Alain Gossens, et les inquiétudes, sans doute légitimes, qu'il nourrit à l'égard de l'impact que pourraient avoir sur l'environnement l'utilisation d'armes climatiques, Luc Mampaey se garde de franchir le pas qui l'entraînerait vers la théorie du complot.

« Il se passe rarement un mois, explique-t-il, sans que je sois interpellé par un journaliste intrigué ou un citoyen inquiet. Il y a quelques semaines, un certain Laurent me demandait par courriel si je pensais que HAARP pouvait être à l'origine du cyclone Nargis en Birmanie. Non, bien entendu. Mais une mise au point n'est pas inutile : Internet regorge de rumeurs et d'élucubrations les plus folles au sujet du programme HAARP. Il est important de savoir les débusquer et de garder l'esprit critique si nous voulons qu'un débat sérieux soit mené sur ces questions » (19).

Luc Mampaey semble aujourd'hui vouloir tourner la page et assure qu'il « *ne cautionne absolument aucune des élucubrations qui circulent sur la toile à propos de ce programme* ». Nous lui laissons donc le mot de la fin : « *Chaque catastrophe - tsunami, tornade, séisme en Haïti ou au Chili - donne l'occasion à quelques hurluberlus de relancer leurs théories du complot.*

C'est non seulement non fondé. Mais c'est aussi très dommageable pour la crédibilité du débat et du travail de sensibilisation et d'information que nous poursuivons pour attirer l'attention des décideurs sur les conséquences et enjeux de certaines activités militaires. HAARP est certes un programme militaire, dont les retombées permettront vraisemblablement quelques avancées technologiques utiles aux militaires, y compris dans des domaines touchant à l'environnement, mais principalement en ce qui concerne les télécommunications.

Mais rien de ce qui se fait actuellement en Alaska n'est vraiment "secret" : de nombreuses universités collaborent à ce projet, ainsi que d'autres stations de recherches ionosphériques, notamment la station européenne de Tromsø en Norvège pour certaines expériences communes. Il y a bien longtemps que je n'essaie plus de répondre ou d'argumenter face à la meute de farfelus qui se sont emparés de ce sujet, j'y passerais en effet mes journées » (20).

Notes :

(1) Cf. Jean-Denis Renard, « **Le faux mystère des oiseaux morts** », *Ouest-France*, 8 janvier 2011.

(2) Sous ce terme d'« **énergie libre** », la plupart des détracteurs du programme HAARP font référence à une hypothétique énergie gratuite et non-polluante théorisée par l'ingénieur **Nikola Tesla** (1856-1943). Selon eux, Tesla aurait découvert une méthode permettant de canaliser et d'utiliser cette « **énergie libre** » que les compagnies pétrolières et le « **complexe militaro-industriel** » s'ingénieraient à maintenir secrète depuis des décennies.

(3) Sur ce sujet, lire Pascal Lapointe, « **Fusion froide : anniversaire d'un dérapage** », *Agence Science-Presse*, 23 mars 2009.

(4) Ce livre a été suivi d'un deuxième, également autoédité, portant sur les technologies militaires de contrôle de l'esprit humain (*Controlling the Human Mind: The Technologies of Political Control or Tools for Peak Performance*, Earthpulse Press, août 2006).

(5) *Holes in Heaven? HAARP & Advances In Tesla Technology*, de Paula Randol-Smith et Wendy Robbins, 1998 (voir la **vidéo**).

(6) Jerry Smith a cofondé en 1991 avec Jim Keith (auteur d'un livre sur les « **hélicoptères noirs** du Nouvel Ordre mondial », l'un des mythes conspirationnistes contemporains les plus répandus au sein de l'extrême droite américaine) un musée des ovnis, le National UFO Museum, dont il s'est occupé jusqu'en 1994. Il a également collaboré, sous le pseudo de « jarod o'danu », à *Dharma Combat*, un magazine underground dirigé par Jim Keith et spécialisé dans la théorie du complot, allant des enlèvements d'humains par des extra-terrestres au grand complot mondial des « Iluminati ». Jerry Smith a enfin participé au magazine américain **Paranoia: The Conspiracy Reader**. Voir également le **site internet de Jerry Smith**.

(7) Jerry E. Smith, *HAARP: The Ultimate Weapon of the Conspiracy*, Adventures Unlimited Press, 1998.

(8) Jerry E. Smith, *Weather Warfare: The Military's Plan To Draft Mother Nature*, Adventures Unlimited Press, 2006. La consultation du **catalogue de cette maison d'édition** n'est pas sans intérêt.

(9) Proposition de résolution B4-0551/95.

(10) Alain Gossens, « L'Arme ultime ! Les Anges ne jouent pas de cette HAARP ! », *Téléoustique*, novembre 1997. Reproduit [sur le site de François Pierre, alias Nenki](#) (Conspiration.cc).

(11) Le co-fondateur, Bruno Michelet, est connu sous le pseudo de Karmatoo.

(12) La députée aurait rédigé ce rapport « *de sa propre initiative* » si l'on en croit l' *European Report* du 3 février 1999 (cf. « EU Lacks Jurisdiction to Trace Links Between Environment and Defense », p. 35).

(13) L'Alliance atlantique a malgré tout fait savoir qu'elle n'a pas de politique en la matière et qu'elle n'était donc pas en mesure d'envoyer un expert devant le PE. Source : Parlement européen, [Direct Info du 5 février 1998](#).

(14) Source : Parlement européen, [Direct Info du 20 mai 1998](#).

(15) Cela est d'ailleurs précisé en note de bas de page n°24, p. 21.

(16) Cf. « EU Lacks Jurisdiction to Trace Links Between Environment and Defense », art. cit. Contrairement à ce que l'on peut lire dans un texte de Michel Chossudovsky, l' *European Report* du 3 février 1999 n'indique à aucun moment que la demande faite à la Commission (et pas "par" la Commission) de rédiger un livre vert aurait été « *rejetée de façon cavalière* ». La teneur des débats est rapportée assez sobrement :

"Responding for the European Commission, Environment Commissioner Ritt Bjerregaard indicated that a significant proportion of food aid granted in the context of the Lomé Convention is destined to help resolve the problem of desertification. She went on to recall that the use of military resources remains the sole preserve of national authorities and not the Commission. Mrs Bjerregaard was not therefore in a position to guarantee the implementation of the recommendations put forward by the rapporteur: she was unable to accede to the Mrs Theorin's request that the Commission draw up a Green Paper on military activities with an environmental impact, or her calls for a report on the impact on the environment and public health of the Antarctic HAARP programme (High Frequency Active Auroral Research project)."

(17) Résolution A4-0005/1999 sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère.

A noter que la résolution demande également au *Science and Technology Options Assessment* (l'organe du PE chargé de l'évaluation des choix scientifiques et techniques), « *d'accepter d'examiner les preuves scientifiques et techniques fournies par tous les résultats existants de la recherche sur le programme HAARP aux fins d'évaluer la nature et l'ampleur exactes du danger que HAARP représente pour l'environnement local et mondial et pour la santé publique en général* ». De toute évidence, le STOA n'a pas donné suite à cette demande.

(18) Mémoire publié par la suite par le GRIP sous la forme d'un rapport intitulé « [Le Programme HAARP : science ou désastre ?](#) » (octobre 1998).

(18) Luc Mampaey, « [La Convention ENMOD et le Programme HAARP : enjeux et portée](#) », *Note d'analyse du GRIP*, 12 juin 2008.

(20) Propos recueillis par Arnaud Lefebvre pour *Conspiracy Watch* (échange de courriels avec Luc Mampaey en date du 10 mars 2010).

Voir aussi, sur Conspiracy Watch : * [Le régime d'Hugo Chávez accuse les Etats-Unis d'avoir causé le séisme à Haïti ...](#) et pour aller plus loin : * [Site internet officiel du programme HAARP](#) (section des *Frequently Asked Questions*). * David Naiditch, " [Is Baked Alaska Half-Baked?](#) ", *Skeptic Magazine*, 3 mars 2010

INTERMÈDE

par K.G.

Arrivé à ce point, et avec la meilleure volonté du monde, il est bien difficile de trouver quoi que ce soit de consistant chez CONSPIRACY WATCH. En dehors de "c'est pas beau, ils sont fous, ils disent n'importe quoi, c'est pas crédible ou encore ils ont pas les diplômes...". On a du mal à rentrer dans ce qui devrait être une démonstration et pas seulement une dénégation.

Au mieux cet argument qui n'en est pas un, consistant à dire que les scientifiques de Gokona démentent les accusations portées contre leurs installations et que ce sont des gens normaux qui y travaillent... Il y a là vraiment de quoi sourire. Je serais à sa place, j'irai directement demander au grand chef de la NSA ce qu'il en pense, histoire d'être bien sûr d'être dans le vrai. Comme si les services de renseignement n'avaient pas l'habitude de faire bien pire et d'avoir pour mission expresse de cacher la réalité aux masses soumises, pour leur plus grand bien ça va de soi !

C'est aussi cette naïveté feinte, qui discrédite le peu de bon sens qui essaye d'émerger. Ce genre de site prétend se débarrasser de la dite "théorie du complot" d'un revers de manche ? Ce n'est pas sérieux et Machiavel doit se retourner dans sa tombe de voir autant d'ineptie. Certes les "Veilleurs et les Éveilleurs", pourtant sincères pour la plupart, n'ont pas carte blanche pour autant et ne peuvent pas dire tout et n'importe quoi. Mais si la vérité n'est que rarement blanche ou noire, elle s'évalue assez facilement à travers les faisceaux de cohérence qu'elle permet de tracer sur l'échiquier des rapports de force, et s'exprime en probabilités de manifestation d'un phénomène ou d'un contexte.

De plus, pour faire valoir cette approche qui est la seule raisonnable au vu de la complexité de l'objet étudié, il est indispensable de mettre en scène un minimum d'éléments de ce contexte qui fonctionnent naturellement en synergie, ce qui précisément permet la lecture objective du sujet et lui donne le volume nécessaire à son authentification. Cela demande une culture sur le plan des connaissances et une ouverture d'esprit sur le plan humain, qualités qui font souvent défaut aux tenants de l'ordre établi, le Nouvel Ordre Mondial ça va de soi, un Ordre qui ne saurait être discuté puisqu'il fait référence ! Une sorte de syllogisme qui relève du sophisme le plus primitif, celui dont se pare la démagogie et dont on génère les tyrannies.

Bref, pour simplifier cette intermède critique et ne pas donner plus de place qu'il ne faut à un argumentaire qui n'en est pas un, bien qu'il se prétende l'un des plus aboutis, voilà trois articles récents sur la question des méthodes de cette organisation parallèle à laquelle on attribue la main mise sur l'ensemble des forces économiques et technologiques. Cela permet d'anticiper sur la question incontournable de savoir à qui profite le crime ? Qui sont ces apprentis-sorciers modernes dont l'Europe en crise financière est la nouvelle victime, en partie grâce à l'inertie intellectuelle à laquelle un "entertainment sophistiqué" (divertissement) les réduit doucement mais sûrement.

Je dis souvent avec une ironie sérieuse que je suis d'accord avec ceux et celles qui affirment que le "conspirationnisme" (néologisme passe partout et pathologie non soignable) est une baliverne. Car la puissance, la profondeur et la détermination des méfaits en cours, quels qu'en soient les causes et les responsables en dernier recours, ne sauraient se résumer à un vulgaire complot de circonstance par des opportunistes en herbe. Ce ne peut être que le fruit d'une Conjuraison sur le très long terme, impliquant des personnes liées par un pacte de pouvoir, de sang et de violence, qui les contraint réciproquement de gré ou de force, à un destin infernal sans retour apparent ! Leur rédemption signe leur mort !

Voilà donc les 3 articles, livrés à la sagacité de votre jugement !

Législateur suisse contre Bilderberg

© American Free Press via Infowars, Le 16 Mai 2011 (traduction approximative de ma part)



Un législateur influent du parti politique le plus important de la Suisse a envoyé une lettre très explicite à la tête du Département Fédéral Suisse de la Justice et de la Police, disant que la rencontre du groupe mondialiste Bilderberg en Suisse du 9 au 12 juin menace les traditions profondes de la nation de régime populiste et de neutralité ainsi que l'arrivée de nombreux participants peu recommandables, dont certains sont accusés de crimes de guerre, dans le pays traditionnellement neutre.

Le législateur, Dominique Baettig de l'Union démocratique du centre (UDC), a été interviewé par cet écrivain de l'AFP en décembre dernier et a fait les gros titres quand il appela à arrêter George W. Bush pour des crimes de guerre si jamais il met les pieds en Suisse. Bush annula sa visite à Genève le 12 Février. En rapport à la prochaine visite du groupe Bilderberg, Baettig informa la policière Mme Simonetta Sommaruga: « J'aimerais attirer votre attention sur... le [rendez-vous du] groupe Bilderberg discret mais influent dans un hôtel à Saint Moritz [9-12 Juin]. ».

Le groupe est « une élite mondiale de banquiers, industriels, diplomates, de gradés de l'OTAN Européen et US, de têtes couronnées, de groupes de médias, leurs magnats et leurs éditeurs, aussi bien que des chefs d'états, à la retraite ou non, qui coordonnent, échangent, organisent et structurent, en dehors de tout contrôle démocratique, les grandes orientations pour une mondialisation économique. ». Pour transmettre le danger de l'influence du groupe Bilderberg, il ajoute dans sa lettre, « l'Indépendance, la propriété privée et la sphère privée sont réduites à l'utilisation d'argent électronique virtuelle et par... le contrôle de tous les individus dans un goulag mondial biométrique... Plus de dettes pour les pays [du monde] sont encouragées... et ils deviennent les créanciers de banques privées supranationales.

« Les tâches policières et militaires sont privatisées et les actions militaires pour dissoudre des états indépendants sont planifiées et coordonnées (Afghanistan, Irak, Somalie, Soudan, Libye; demain l'Iran et la Syrie). Le pire étant le fait qu'ils préparent la fin de la démocratie traditionnelle, avec un changement de pouvoir des états au bénéfice d'entités gouvernementales non élues... ».



David Rockefeller, co-fondateur du Groupe de Bilderberg

Sa lettre dit aussi que ce « groupe discret développe un modèle de société libre échange ultra libérale avec une... monnaie mondiale et le FMI en tant que trésorier. » Baettig nota qu'il est particulièrement perturbé après avoir « consulté la liste des participants [Bilderberg] des années [récentes] » et voit « la présence indésirable » en Suisse de certaines « personnalités » comme Henry Kissinger, Dick Cheney et autres impliquées dans des crimes de guerre, torture et ceux « qui sont sous investigation par la cour de la Haye, etc. ».

Baettig demande à Mme Sommaruga : « Est-ce que vos services sont informés des identités des participants ? Alors que l'OTAN est actuellement engagé dans des actions de guerre (Libye, Afghanistan, des assassinats ciblés), la participation des gradés de l'OTAN... représente un risque majeur d'action terroriste à Saint Moritz, et donc, un danger sérieux pour ses habitants et ses voisins. Sans parler de... l'image perdue d'une nation souveraine et démocratique qui maintient une neutralité intégrale et armée... ».

Il ajouta que si « les politiciens, hommes d'affaire et propriétaires de groupes de médias qui partagent des motivations [mondiales] représentent un 'crime contre l'état', et cela pourrait compromettre l'indépendance de la Suisse par 'trahison diplomatique.' ».



Un banquier Suisse démasque les Bilderberg

© Henry Makow, Le 5 Juin 2011

LA CONSPIRATION ILLUMINATI CONFIRMÉE !

Le Directeur Général de la Deutsche Bank et membre Bilderberg Josef Ackermann, sur la gauche, un garçon de courses de longue date des Rothschild, exemplifie les pires excès des membres Bilderberg.

« L'affaire Strauss-Kahn... montre que ces gens sont corrompus, malades dans leurs esprits, et tellement malades qu'ils sont pleins de vices et ces vices sont gardés secrets sur leur ordre. Certains d'entre eux violent des femmes comme Strauss-Kahn ou sont sado-masos, ou pédophiles et plein d'entre eux sont dans le Satanisme. Quand vous allez dans des banques vous voyez ces symboles sataniques, comme à la Banque Rothschild à Zurich. ».

« Ils ont un nouveau plan pour censurer l'internet, parce qu'internet est encore libre. Ils veulent le contrôler et utiliser le terrorisme ou peu importe en tant que raison. Ils peuvent même planifier quelque chose d'horrible comme cela ils auront une excuse. ».



[Ce n'est pas l'interview de Josef Ackermann, c'est l'interview d'un employé anonyme, qui dénonce les pratiques illégales et autres, nous ne savons pas le nom de l'interviewé]

Q: Pouvez-vous nous dire quelque chose sur votre implication dans le business bancaire Suisse?

R: *J'ai travaillé avec les banques Suisses pendant des années. J'ai été désigné comme l'un des meilleurs directeurs d'une des plus grosses banques de la Suisse. Durant mon travail j'ai été impliqué dans le paiement direct en cash d'une personne qui a tué le président d'un pays étranger. J'étais à la réunion où il a été décidé de donner de l'argent en cash au tueur. Cela me donna des maux de tête dramatiques et troubla ma conscience. Ce n'était pas la première affaire qui était très mauvaise mais c'était la pire. C'était une instruction de paiement à la commande d'un service secret étranger écrite à la main qui donna l'ordre de payer une certaine somme à une personne qui a tué le chef suprême d'un pays étranger.*

Et ce n'était pas le seul cas. Nous avons reçu plusieurs lettres écrites à la main comme provenant de services secrets étrangers qui donne l'ordre de paiement en espèces à partir de comptes secrets pour financer des révolutions ou pour le meurtre de personnes. Je peux confirmer ce que John Perkins a écrit dans son livre « *Confessions d'un tueur à gages économique* ». Il existe tout simplement un système et les banques suisses sont impliquées dans de tels cas.



Le livre de Perkins fait l'objet de l'article suivant de ce dossier... + vidéos sur :

<http://fr.video.search.yahoo.com/search/video?p=perkins+confession+d%27un+assassin>

Q: Le livre de Perkins est aussi traduit et disponible en Russe. Pouvez-vous nous dire quelle banque et qui était responsable ?

R: C'était l'une des trois plus importantes banques de la Suisse à cette période et c'était le président d'un pays du tiers monde. Mais je ne veux pas donner trop de détails car ils peuvent me retrouver très facilement si je dis le nom du président ou le nom de la banque. Je mettrais ma vie en danger.

Q: Vous ne pouvez pas nommer n'importe quelle personne dans la banque non plus ?

R: Non je ne peux pas, mais je peux vous assurer que ça s'est passé. Nous étions plusieurs dans la salle de conférence. La personne en charge du paiement physique du cash vint à nous et demanda si elle était autorisée à payer tant d'argent en cash à cette personne et un des directeurs expliqua la situation et tous les autres ont dit ok vous pouvez le faire.

Q: Cela est-il arrivé souvent ? Était-ce une sorte de caisse noire ?

R: Oui. C'était un fond spécial géré dans un endroit spécial à la banque où toutes les lettres codées venaient de l'étranger. Les lettres les plus importantes étaient écrites à la main. Nous devons les déchiffrer et en elles se trouvaient l'ordre de payer une certaine quantité d'argent liquide depuis des comptes pour l'assassinat de gens, le financement de révolutions, le financement d'attaques, financement de toutes sortes de partis. Je sais que certains individus qui appartiennent à Bilderberg étaient impliqués dans de tels ordres. Je veux dire qu'ils donnèrent l'ordre de tuer.

Q: Pouvez-vous nous dire dans quelle année ou décennie cela s'est-il passé ?

R: Je ne préfère pas vous donner l'année précise mais c'était dans les années 80.

Q: Aviez-vous un problème avec ce travail ?

R: *Oui, un très gros problème. Je ne pouvais pas dormir pendant plusieurs jours et après un bout de temps j'ai quitté la banque. Si je vous donne trop de détails ils seront capables de me retracer. Plusieurs services secrets à l'étranger, la plupart parlant anglais, donnèrent l'ordre de financer des actes illégaux, même de tuer les gens par l'intermédiaire des Banques Suisses. Nous devons payer selon les instructions de pouvoirs étrangers pour le meurtre de personnes qui n'avaient pas suivi les ordres de Bilderberg, du FMI ou de la Banque Mondiale par exemple.*

Q: Il s'agit d'une révélation des plus surprenantes que vous faites. Pourquoi vous sentez-vous l'envie de le dire maintenant ?

R: Car le groupe Bilderberg se rencontre en Suisse. Parce que la situation du monde est de pire en pire. Et parce que les plus importantes banques Suisses sont impliquées dans des activités non-éthiques. La plupart de ces opérations sont hors bilan. Il est un multiple de ce qui est officiellement déclarée. Ce n'est pas vérifié et passe sans taxes. Dans les chiffres se trouvent un grand nombre de zéros. C'est d'énormes quantités.

Q: Donc ce sont des milliards ?

R: C'est bien plus, des trilliards, complètement non vérifiés, illégaux et en dehors du système fiscal. C'est en fait un vol de tout le monde. Je veux dire la plupart des gens normaux payent des taxes et obéissent aux lois. Ce qui se passe est complètement contre les valeurs de la Suisse, comme la neutralité, l'honnêteté et la bonne foi. Dans les conférences dans lesquelles j'étais impliqué, les discussions étaient complètement contre les principes démocratiques. Vous voyez, la plupart des directeurs des banques Suisses ne sont désormais plus des locaux, ce sont des étrangers, la plupart Anglo-Saxon, soit Américain ou Britannique, ils ne respectent pas notre neutralité, ils ne respectent pas nos valeurs, ils sont contre la démocratie directe, ils utilisent juste les banques Suisses pour leurs moyens illégaux. Ils ont une grande quantité d'argent créée à partir de rien et ils détruisent notre société et détruisent les gens partout dans le monde juste par gourmandise. Ils cherchent le pouvoir et à détruire des pays entiers, comme la Grèce, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande... et la Suisse sera l'une des dernières en ligne. Et ils utilisent la Chine en tant que main d'œuvre esclave. Et une personne comme Josef Ackermann, qui est un citoyen Suisse, un des hommes les plus importants dans une banque Allemande et maintenant aussi aux USA. Il est un membre Bilderberg et se fiche de la Suisse ou de n'importe quel pays.

Q: Vous voulez dire, que certains de ces individus que vous avez mentionnés se rencontreront à la conférence Bilderberg en Juin à St. Moritz ?

R: Oui.

Q: Donc ils sont en ce moment en position de pouvoir ?

R: Oui. Ils ont une grande quantité d'argent disponible et l'utilise pour détruire des pays entiers. Ils détruisent notre industrie et l'à construite en Chine. De l'autre côté ils ouvrent les portes de l'Europe pour tous les produits Chinois. La population qui travaille en Europe gagne de moins en moins. Le véritable objectif est de détruire l'Europe.

Q: Pensez-vous que le rendez-vous Bilderberg à St. Moritz a une valeur symbolique ? Car en 2009 ils étaient en Grèce, en 2010 en Espagne et voyez ce qui leur sont arrivés. Cela veut dire que la Suisse peut s'attendre à quelque chose de mauvais ?

R: Oui. La Suisse est l'un des pays les plus important pour eux, parce qu'il y a trop de capital ici. Ils se réunissent là-bas car en dehors d'autres choses ils veulent détruire toutes les valeurs que la Suisse défend. Vous voyez c'est un obstacle pour eux, ne pas être dans l'Union Européenne ou utiliser l'Euro, pas totalement contrôlée par Bruxelles et etc. En ce qui concerne les valeurs, je ne parle pas des grandes banques suisses, car elles ne sont plus suisses désormais, la plupart sont dirigées par des Américains. Je parle du vrai esprit suisse que les gens simples soutiennent et chérissent. Bien sûr, cela a une valeur symbolique, comme vous le dites, en ce qui concerne la Grèce et l'Espagne. Leur objectif est d'être une sorte de club d'élite exclusive qui a tout pouvoir et tout le monde est pauvre et vers le bas.

Q: Pensez-vous que l'objectif de Bilderberg est de créer une sorte de dictature mondiale, contrôlée par de très grosses entreprises mondiales, où il n'y a plus d'états souverains du tout ?

R: Oui et la Suisse est le dernier endroit de démocratie directe et c'est sur leur chemin. Ils utilisent le chantage du « trop gros pour faillir » comme dans le cas d'UBS pour plonger notre pays dans une grosse dette, comme ils l'ont fait partout. Ils veulent faire à la Suisse ce qu'ils ont fait avec l'Islande, avec la banqueroute du pays et de toutes les banques.

Q: Et cela l'amène aussi dans l'Union Européenne ?

R: Bien sûr, l'UE est sous la poigne de fer de Bilderberg.

Q: Que pensez-vous pourrait arrêter ce plan ?

R: Eh bien voilà la raison pourquoi je parle avec vous. C'est la vérité. La Vérité est la seule manière. Faites la lumière de la situation, exposez-les. Ils n'aiment pas être exposés. Nous devons créer de la transparence dans l'industrie des banques et à tous les niveaux de la société.

Q: Ce que vous dites est, il y a un bon côté à l'activité bancaire suisse et il y a quelques grosses banques qui utilisent abusivement le système financier pour leurs activités illégales.

R: Oui. Ces grosses banques entraînent leurs employés selon des valeurs anglo-Saxonnes. Elles les entraînent pour être gourmands et sans scrupules. Et la gourmandise est entrain de détruire la Suisse et tout le reste. En tant que pays nous avons une majorité de banques correctes opérationnelles dans le monde, si vous regardez les petites ou moyennes banques. Ce sont juste les grosses qui opèrent internationalement qui sont un problème. Elles ne sont plus suisses du tout et ne les considérez pas comme telles.

Q: Pensez-vous que c'est une bonne chose que les gens exposent Bilderberg et montrent qui ils sont réellement ?

R: L'affaire Strauss-Kahn est une bonne chance pour nous, parce que cela montre que ces gens sont corrompus, malades dans leurs esprits, et tellement malades qu'ils sont pleins de vices et de ces vices sont gardés secrets sur leur ordre. Certains d'entre eux violent des femmes comme Strauss-Kahn ou sont sado-masos, ou pédophiles et plein d'entre eux sont dans le Satanisme. Quand vous allez dans des banques vous voyez ces symboles sataniques, comme à la Banque Rothschild à Zurich. Ces gens là sont contrôlés par le chantage et les faiblesses qu'ils ont. Ils doivent suivre les ordres ou ils seront exposés, ils seront détruits ou tués. La réputation de Strauss-Kahn n'est pas seulement détruite par les médias de masse, il pourrait aussi être littéralement tué.

Q: Depuis qu'Ackermann est dans le comité directeur de Bilderberg, pensez-vous qu'il est un grand décideur là-bas ?

R: Oui. Mais il y en a plein d'autres, comme Lagarde, qui sera probablement la prochaine directrice du FMI, aussi un membre de Bilderberg, puis Sarkozy et Obama. Ils ont un nouveau plan pour censurer l'internet, parce qu'internet est encore libre. Ils veulent le contrôler et utiliser le terrorisme ou n'importe quelle raison. Ils peuvent aussi prévoir quelque chose d'horrible comme cela ils auront une excuse.

Q: Donc c'est votre peur ?

R: Ce n'est pas seulement une peur, j'en suis certain. Comme je l'ai dis, ils donnent les ordres pour tuer, donc ils sont capables de choses terribles. S'ils ont le sentiment qu'ils perdent le contrôle, comme les manifestations en Grèce et en Espagne et peut être que l'Italie sera la suivante, alors ils peuvent faire un nouveau **Gladio**. J'étais proche du réseau Gladio. Comme vous le savez ils instiguèrent le terrorisme payé par l'argent Américain pour contrôler le système politique en Italie et dans d'autres pays Européens. En rapport au meurtre d'Aldo Moro, le paiement fut fait par le même système que ce que je vous ai raconté.

Q: Ackermann faisait-il parti de ce système de paiement à la Banque Suisse ?

R: (S o u r i e)... vous êtes le journaliste. Regardez sa carrière et comment il a rapidement grimpé jusqu'au sommet.

Q: Que pouvons-nous faire pour les en empêcher selon vous ?

R: Eh bien il y a plusieurs bons livres dehors qui expliquent les origines et connectent les points, comme celui que j'ai mentionné de Perkins. Ces gens ont vraiment des tueurs à gages qui sont payés par le meurtre. Certains d'entre eux reçoivent leur argent par les banques Suisses. Mais aussi, ils ont un système organisé partout dans le monde. Et exposer au public que ces gens sont préparés à faire n'importe quoi pour rester au contrôle. Et je dis bien n'importe quoi.

Q: Ainsi les exposer pourrait les stopper ?

R: Oui, dire la vérité. Nous sommes confrontés à des criminels vraiment sans pitié, et aussi de gros criminels de guerre. C'est pire qu'un génocide. Ils sont prêts et capables de tuer des millions de gens juste pour rester au pouvoir et garder le contrôle.

Q: Pouvez-vous expliquer selon votre point de vu, pourquoi les médias de masse à l'Ouest sont plus ou moins silencieux en ce qui concerne Bilderberg ?

R: Parce qu'il y a un accord entre eux et les possesseurs des médias. Vous n'en parlez pas. Ils les achètent. Et aussi quelques unes des personnalités importantes médiatiques sont invitées aux conférences mais ne doivent pas rapporter ce qu'elles voient ou entendent.

Q: Dans la structure de Bilderberg, y a-t-il un cercle intérieur qui connaît les plans et ensuite il y a la majorité qui suit juste les ordres ?

R: Oui. Vous avez le cercle interne qui est dans le Satanisme et ensuite il y a les naïfs ou les gens moins informés. Certains pensent même qu'ils font quelque chose de bien, le cercle extérieur.

Q: D'après les documents exposés et leurs propres déclarations, Bilderberg décida en 1955 de créer l'UE et l'Euro, donc ils ont fait des décisions importantes et de grande envergure.

R: Oui et vous savez que Bilderberg a été fondé par le Prince Bernhard, un ancien membre de la SS et du parti Nazi et qui travailla aussi pour IG Farben, dont l'auxiliaire produisit le Zyklon B. L'autre individu était à la tête d'Occidental Petroleum qui avait des relations proches avec les communistes et l'Union Soviétique. Ils travaillèrent des deux côtés, mais ces gens sont réellement fascistes et veulent tout contrôler et quiconque se trouve sur leur chemin est effacé.

Q: Est-ce que le système de paiement que vous avez expliqué est en dehors des opérations normales, compartimenté et dans le secret ?

R: Dans ces banques suisses l'employé normal ne sait pas ce qui se passe. C'est comme un département secret à la banque. Comme je l'ai dit, ces opérations sont en dehors de tout compte rendu, sans supervision. Certains sont situés dans le même bâtiment, d'autres à l'extérieur. Ils ont leur propre sécurité et une zone spéciale où uniquement les gens autorisés peuvent rentrer.

Q: Comment peuvent-ils garder ces transactions en dehors du système international Swift ?

R: Eh bien certains listings Clearstream étaient vrais au début. Ils ont juste ajouté des faux noms pour faire croire aux gens que la liste complète était fausse. Ils font même des erreurs. La première liste était vraie et vous pouvez retracer beaucoup de choses. Il y a des gens qui découvrent des irrégularités et la vérité et ils le racontent. Après bien sur il y a des procès et ces gens sont forcés de se taire. La meilleure manière de les arrêter est de dire la vérité, et faire la lumière sur eux et les exposer. Si nous ne les arrêtons pas nous serons leurs esclaves.

Remarque : Une interview qui nous conduit donc tout droit au troisième article concernant John PERKINS cité ici, et qui mérite à lui tout seul un intérêt des plus attentifs, le genre de personnage que nos pharisiens modernes ignorent ou condamnent...

Pour les détracteurs de la théorie du complot ou de la conspiration, il est facile de prendre un ton condescendant du haut de leur "establishment et de leur nomenclature", mais leurs dénégations sont feintes. Ils sont incapables, et pour cause, d'aborder vraiment les contradictions du système qu'ils prétendent défendre, alors qu'au contraire ils en changent sans cesse les règles au gré de leurs intérêts du moment. Et surtout ils s'arrangent pour passer sous silence tous les aspects qui viendraient à dévoiler leur duplicité. C'est justement là que la société civile, dont ils se sont exclus par leur comportement de prédation, doit les attendre. Et les confondre... sans les confondre !

Les confessions d'un assassin financier

par **John Perkins** / 2005

" Les assassins financiers, écrit John Perkins, sont des professionnels grassement payés qui escroquent des milliards de dollars à divers pays du globe. Leurs armes principales : les rapports financiers frauduleux, les élections truquées, les pots-de-vin, l'extorsion, le sexe et le meurtre. " John Perkins sait très bien de quoi il parle... Il a été lui-même un assassin financier. Son travail consistait à convaincre certains pays stratégiquement importants pour les États-Unis, comme le Panama ou l'Indonésie, d'accepter d'énormes prêts pour le développement de leurs infrastructures, et à s'assurer que tous les projets lucratifs étaient confiés à des entreprises américaines. Ainsi affligés de lourdes dettes, ces pays se retrouvaient alors sous le contrôle du gouvernement américain, de la Banque mondiale et d'autres organisations humanitaires dominées par les États-Unis, qui se comportaient envers eux comme des usuriers, dictant les conditions de remboursement et forçant leurs gouvernements à la soumission. Cet extraordinaire récit véridique dévoile la corruption et les intrigues internationales, ainsi que des activités gouvernementales ou entrepreneuriales peu connues, avec de graves conséquences pour la démocratie aux USA et dans le monde.



John Perkins était un agent de la National Security Agency, travaillant dans une firme de conseil internationale. Dans son livre « confessions d'un tueur à gage économique », il révèle comment les USA assoient leur domination politique en utilisant l'arme économique et tous les moyens annexes conventionnels ou non...



Confessions d'un tueur à gages économique

Interview de John PERKINS : 9 novembre 2004 / Traduction Viktor Dedaj

<http://www.democracynow.org/>
www.democracynow.org

Retranscription d'une interview de **John Perkins**, un ancien membre respecté de la communauté bancaire. Dans son livre « *confession of an economic hit man* » (confessions d'un tueur à gages économique) il décrit comment, en tant que professionnel très bien payé, il a aidé les États-Unis à extorquer des milliards de dollars aux pays pauvres à travers le monde en leur prêtant plus d'argent qu'ils ne pouvaient rembourser pour ensuite prendre le contrôle de leurs économies.

Il y a 20 ans, Perkins a commencé à écrire un livre intitulé "*la Conscience d'un Tueur à gage Economique*" Perkins écrit, « *le livre à l'origine était dédié aux présidents de deux pays, des hommes qui avaient été mes clients et que j'ai respecté et que je tenais en estime - Jaime Roldos, président de l'Équateur, et Omar Torrijos, président du Panama. Les deux sont morts dans des crashes d'avion. Leurs morts n'étaient pas accidentelles. Ils ont été assassinés parce qu'ils s'opposaient à l'alliance entre les dirigeants des multinationales, les gouvernements et les banques dont l'objectif est de construire l'Empire Global. Nous, les tueurs à gages économiques, n'avons pas réussi à retourner Roldos et Torrijos, alors un autre type de tueurs à gages, les chacals de la CIA, qui étaient toujours dans notre sillage, sont entrés en scène* ».

John Perkins écrit aussi : « *on m'a convaincu de ne pas écrire le livre. Je l'ai commencé quatre fois au cours des vingt dernières années. A chaque fois, ma décision était motivée par des événements mondiaux : l'invasion du Panama par les États-Unis en 1980 [correction : l'invasion a eu lieu en 1989 - NDT], la première Guerre du Golfe, la Somalie, et la montée d'Oussama Ben Laden. Cependant, des menaces et des pots de vin m'ont toujours convaincu de m'arrêter* ».

Perkins a finalement publié son livre intitulé « Confessions of an economic hit man » [confession d'un tueur à gages économique]. Voici son interview.

AMY GOODMAN : Nous sommes avec John Perkins. Bienvenu à « Democracy Now » [titre de l'émission - NDT]

JOHN PERKINS : Merci, Amy. Je suis heureux d'être avec vous.

AG : Et nous sommes heureux de vous recevoir. Bien, expliquez-nous ce terme « tueur à gages économique », comme vous dites.

JP : En gros, nous étions formés et notre travail consistait à construire l'empire américain. De créer des situations où le maximum de ressources était drainé vers ce pays, vers nos multinationales, notre gouvernement, et nous avons été très efficaces. Nous avons construit le plus grand empire de l'histoire du monde. Et nous l'avons fait au cours des 50 ans qui ont suivi la deuxième guerre mondiale, avec peu de moyens militaires en réalité. En de rares occasions, comme en Irak, les militaires interviennent mais uniquement en dernier recours. Cet empire, contrairement à tout autre empire de l'histoire du monde, a été créé d'abord par la manipulation économique, par la fraude, par la corruption de personnes avec notre mode de vie, et à travers les tueurs à gages économiques. J'en faisais partie.

AG : Et comment en êtes-vous arrivé là ? Pour qui avez-vous travaillé ?

JP : *J'ai été recruté lorsque j'étais encore étudiant dans une école de commerce, à la fin des années 60, par l'Agence de Sécurité Nationale [NSA - acronyme anglais, NDT], la plus grande et la moins connue des agences d'espionnage du pays.*

A la fin, j'ai travaillé pour des compagnies privées. Le premier tueur à gage économique était Kermit Roosevelt, dans les années 50, le petit-fils de Teddy [président des États-Unis - NDT], qui renversa le gouvernement Iranien, un gouvernement démocratiquement élu, le gouvernement de Mossadegh qui avait été désigné « homme de l'année » par le magazine Time. Il a réussi à le faire sans verser de sang - enfin, il y en a eu un peu, mais sans intervention militaire, juste en dépensant des millions de dollars et en remplaçant Mossadegh par le Chah d'Iran. A ce stade, nous avons compris que l'idée d'un tueur à gages économique était une très bonne idée. Nous n'avions plus à nous préoccuper d'un risque de conflit armé avec la Russie en opérant ainsi. Le problème était que Roosevelt était un agent de la CIA. Il était donc un employé du gouvernement. S'il avait été découvert, nous aurions eu de gros ennuis. Cela aurait été très embarrassant. Alors la décision a été prise de faire appel à des organisations comme la CIA et la NSA pour recruter des tueurs à gages économiques comme moi et nous faire travailler pour des sociétés privées, des sociétés de conseil, de construction. Ainsi, si on se faisait prendre, il n'y avait aucun lien avec le gouvernement.

AG : D'accord. Pour qui avez-vous travaillé ?

JP : Et bien, la compagnie pour laquelle je travaillais s'appelait Chas. T. Main à Boston, Massachusetts. Nous avons environ 2000 employés, et je suis devenu leur économiste en chef. J'avais 50 personnes sous mes ordres. Mais mon véritable job était de conclure des affaires. J'accordais des prêts à des pays, des prêts énormes, qu'ils ne pouvaient pas rembourser. Une des clauses du prêt - disons 1 milliard de dollars pour un pays comme l'Indonésie ou l'Équateur - était que le pays devait retourner 90% du prêt à des compagnies états-uniennes, pour reconstruire des infrastructures, des compagnies comme Halliburton ou Bechtel. Ce sont de grosses compagnies. Ces compagnies ensuite construisaient des réseaux électriques ou des ports ou des autoroutes qui ne servaient qu'aux quelques familles les plus riches de ces pays. Les pauvres de ces pays se retrouvaient en fin de compte avec une dette incroyable qu'ils ne pouvaient absolument pas payer. Un pays aujourd'hui comme l'Équateur consacre 50% de son budget national juste pour rembourser sa dette. Et il ne peut pas le faire. Ainsi nous les tenons à la gorge. Si nous avons besoin de plus de pétrole, nous allons voir l'Équateur et nous leur disons, « Bon, vous ne pouvez pas nous rembourser, alors donnez à nos compagnies les forêts d'Amazonie qui regorgent de pétrole. » C'est ce que nous faisons aujourd'hui et nous détruisons les forêts amazoniennes, obligeant l'Équateur à nous les donner à cause de cette dette. Ainsi, nous accordons ce gros prêt, et la majeure partie revient aux États-Unis. Le pays se retrouve avec une dette plus d'énormes intérêts et il devient notre serviteur, notre esclave. C'est un empire. Ça marche comme ça. C'est un énorme empire.

AG : (...) Vous dites que vous avez longtemps retardé l'écriture de ce livre pour cause de pots de vin et d'autres raisons. Que voulez-vous dire par là ? Qui a tenté de vous acheter ou quels sont les pots de vin que vous avez acceptés ? De qui ?

JP : Et bien, dans les années 90, j'ai empoché un demi-million de dollars pour en pas écrire le livre. De la part d'une grosse société de construction.

AG : Laquelle ?

JP : C'était la compagnie Stoner-Webster. Légalement, ce n'était pas un pot de vin. J'étais payé comme consultant. C'était tout à fait légal. Mais je n'avais pas de travail, en réalité. Il était entendu, comme je l'explique dans mon livre, que je n'aurais en réalité pas grand chose à faire si j'acceptais cet argent en tant que consultant, alors qu'ils savaient que j'étais en train d'écrire le livre qui, à l'époque, devait s'intituler « la conscience d'un tueur à gage économique ». Il faut dire que c'est une histoire extraordinaire, c'est presque du James Bond.

AG : En tous cas, c'est l'impression que l'on en retire à la lecture du livre

JP : Oui, et ça l'était réellement, vous savez. Lorsque la NSA m'a recruté, ils m'ont fait passer au détecteur de mensonges pendant une journée entière. Ils ont découvert toutes mes faiblesses et m'ont immédiatement séduit. Ils ont utilisé les drogues les plus puissantes de notre culture, le sexe, le pouvoir et l'argent, pour me soumettre. Je venais d'une très vieille famille de la Nouvelle Angleterre, Calviniste, fortement imprégnée de valeurs morales. Vous savez, je crois que je suis plutôt quelqu'un de bien, et je crois que mon histoire montre réellement comment ce système et ses puissantes drogues comme le sexe, l'argent et le pouvoir peuvent exercer une séduction, parce que j'ai été réellement séduit. Et si je n'avais pas mené moi-même cette vie de tueur à gages économique, je crois que j'aurais eu du mal à croire que quelqu'un puisse faire de telles choses. Et c'est la raison pour laquelle j'ai écrit ce livre, parce que notre pays a vraiment besoin de comprendre. Si les gens de ce pays comprenaient la nature réelle de notre politique étrangère, la nature réelle de notre aide à l'étranger, comment fonctionnent les multinationales, où passe l'argent de nos impôts, je sais qu'ils demanderaient que cela change.

AG : Dans votre livre, vous expliquez comment vous avez participé à la mise en place d'un plan secret destiné à rapatrier des milliards de dollars du pétrole Saoudien vers les Etats-Unis, ce qui a renforcé les liens entre le régime Saoudien et les administrations successives US.

JP : Oui, c'était une époque fascinante. Je me souviens bien, vous étiez probablement trop jeune pour vous en souvenir, mais je me souviens au début des années 70 comment l'OPEP exerçait son pouvoir pour réduire la fourniture de pétrole. Nous avions des files de voitures devant les pompes à essence. Le pays avait peur d'une nouvelle crise comme celle de 1929, une récession. Et ceci était inacceptable. Alors le Département du Trésor m'a embauché avec quelques autres tueurs à gages économiques. Nous sommes allés en Arabie Saoudite.

AG : On vous appelle réellement des tueurs à gages économiques ?

JP : Oui, c'est comme ça que nous nous appelons. Officiellement, j'étais un économiste en chef. Mais nous nous appelions les tueurs à gage économiques. C'était de l'ironie. C'était pour dire que personne ne nous croirait si nous le disions, vous comprenez ? Alors nous sommes allés en Arabie Saoudite au début des années 70. Nous savions que l'Arabie Saoudite était la clé de notre indépendance énergétique, ou le moyen de contrôler la situation. Et nous avons donc monté cet accord où la Maison Royale Saoudienne était d'accord pour nous envoyer la majeure partie de leurs petro-dollars, et les investir aux Etats-Unis. Le Département du Trésor utiliserait les intérêts de ces investissements pour engager des compagnies US pour reconstruire de nouvelles villes en Arabie Saoudite, de nouvelles infrastructures, et c'est que nous avons fait. Et la Maison Royale garantirait le prix du pétrole dans des limites acceptables pour nous, chose qu'ils ont fait pendant tout ce temps.

En échange, nous assurons leur maintien au pouvoir tant qu'ils respecteraient l'accord, ce que nous avons fait, et c'est une des raisons pour lesquelles nous sommes entrés en guerre en Irak. En Irak, nous avons essayé la même politique avec Saddam Hussein, mais Saddam n'a pas marché dans la combine. Lorsque les tueurs à gages économiques échouent, l'étape suivante est d'envoyer ce que nous appelons les chacals de la CIA, à savoir des personnes qui tentent de fomenter un coup d'état ou une révolution. Si ça ne marche pas, ils recourent aux assassinats, ou ils essaient. Dans le cas de l'Irak, ils n'ont pas réussi à atteindre Saddam Hussein. Ses gardes du corps étaient trop efficaces. Il avait des sosies. Ils n'ont pas réussi à l'atteindre. Alors la troisième ligne de défense, si les tueurs à gages économiques échouent et si les chacals échouent, c'est d'y envoyer des jeunes hommes et des jeunes femmes pour tuer et se faire tuer. Ce qui est évidemment en train de se passer en Irak.

AG : Pouvez-vous nous expliquer comment est mort Torrijos ?

JP : Omar Torrijos, le président du Panama, avait signé un accord sur le Canal du Panama avec Carter. Vous savez que cet accord n'a été approuvé par le Congrès que par une majorité d'une seule voix. C'était un sujet très controversé. Puis Torrijos est allé de l'avant et a commencé à négocier avec les Japonais la construction d'un nouveau canal. Les Japonais voulaient financer et construire un nouveau canal au Panama. Torrijos leur en a parlé, ce qui n'a pas plus du tout à Bechtel Corporation, dont le président était George Schultz, et son conseiller principal était Casper Weinberger. Lorsque Carter a été viré (et il serait intéressant de raconter comment il a été effectivement viré), lorsqu'il a perdu les élections, et que Reagan est arrivé au pouvoir, Schultz est devenu Secrétaire d'Etat et Weinberger est devenu Secrétaire à la Défense et ils étaient très en colère contre Torrijos. Ils ont essayé de l'amener à renégocier le traité du Canal et de laisser tomber les japonais. Il a platement refusé. C'était un homme de principes. Il avait ses défauts, mais c'était un homme de principes. C'était un homme étonnant. Puis il est mort dans un crash d'avion, un magnétophone relié à une bombe avait été placé dans l'appareil. J'y étais. J'avais travaillé avec lui. Je savais que nous, les tueurs à gages économiques, avions échoué. Je savais que les chacals avaient été appelés. Puis son avion a explosé avec un magnétophone piégé. Il ne fait aucun doute pour moi que c'était un travail de la CIA. De nombreux enquêteurs latino-américains sont arrivés à la même conclusion. Bien sûr, nous n'en avons jamais entendu parler chez nous.

AG : Et quand avez-vous changé d'idées ?

JP : J'ai toujours eu un sentiment de culpabilité, depuis le début, mais j'étais séduit. Le pouvoir, le sexe, l'argent exerçaient une forte attirance sur moi. Et bien sûr, je faisais des choses pour lesquelles j'étais félicité. J'étais un économiste en chef. Je faisais des choses qui plaisaient à des gens comme Robert McNamara, et ainsi de suite.

AG : Quels étaient vos relations avec la Banque Mondiale ?

JP : Je travaillais en très étroite collaboration avec la Banque Mondiale. La Banque Mondiale fournit la majeure partie de l'argent utilisé par les tueurs à gages économiques, ainsi que le FMI. Mais après les attentats du 11 Septembre, j'ai changé. Je savais que je devais raconter l'histoire parce que les événements du 11 septembre sont le résultat direct du travail des tueurs à gages économiques. Et la seule manière pour retrouver la sécurité dans ce pays et retrouver une conscience tranquille serait d'utiliser ces mécanismes que nous avons mis en place pour apporter des changements positifs à travers le monde. Je crois réellement que nous pouvons le faire. Je crois que la Banque Mondiale et d'autres institutions peuvent être changées et être amenées à faire ce qu'elles sont censées faire, qui est de reconstruire les zones dévastées de la planète. Aider, aider réellement les pauvres. 24 000 personnes meurent de faim chaque jour. Nous pouvons changer cela.

Remarque : *Ce genre de propos nous donne la dimension exacte de l'univers que nous cherchons à évoquer dans ce dossier, intitulé HAARP & Co, pour montrer qu'à partir d'une étude particulière, c'est tout un ensemble de problématiques et de protagonistes dont il est effectivement question en réalité. Ainsi, pour rester sur l'aspect technologique des armes utilisées pour parvenir à des fins politiques, quelles qu'elles soient par ailleurs, regardons le cas du séisme d'Haïti. Parmi de nombreux autres exemples qui soulèvent le doute, la catastrophe survenue le 12 janvier 2010, tient une place notoire sur la scène du Nouvel Ordre Mondial quoi qu'on en dise. Deux points de vue contradictoires sont exposés ci-après. Celui de Meyssan du Réseau Voltaire et celui de son détracteur déjà cité, Conspiracy Watch.*

Haïti et l'arme sismique

par Thierry MEYSSAN...

© [Voltaire.net](#), par Thierry Meyssan*. C'est un article très controversé, donc lisez-le avec attention. Par ailleurs, il y a beaucoup trop de coïncidences dans cette affaire pour que ça soit le fruit du hasard. C'est même extraordinaire de penser qu'on puisse déclencher des tremblements de terre avec une simple machine et [HAARP](#). Et voilà aussi un autre article fascinant et terrifiant sur la machine à tremblement de terre: [Les États-Unis ont-ils provoqué le tremblement de terre à Haïti ?](#)

De retour à Haïti et l'arme sismique...

La polémique ouverte par la publication sur notre site d'un article évoquant la possible origine artificielle du tremblement de terre à Haïti requiert quelques précisions. Oui, l'arme sismique existe et les États-Unis, entre autres, la possèdent. Oui, les forces états-uniennes étaient pré-positionnées pour se déployer sur l'île. C'est insuffisant pour conclure, mais cela mérite réflexion.



Parachutistes US à Haïti

© US Department of Defense

En publiant « Les États-Unis ont-ils provoqué le tremblement de terre à Haïti ? », notre objectif était de relayer une question qui agite les milieux militaires et médiatiques dans plusieurs pays, mais était ignorée dans d'autres [1]. Cela ne vaut pas prise de position. Simplement, fidèles à notre méthode, même si elle est souvent mal comprise, nous considérons qu'on ne peut comprendre les relations internationales qu'en étudiant ce que pensent les dirigeants de la planète. Le conformisme ambiant conduit à ce que lorsque nous rendons compte des débats à Washington, personne ne s'en offusque, mais quand nous relayons les débats des pays non-alignés, nous assistons à une levée de boucliers en Europe. Tout se passe comme si les Européens jugent a priori que seules les problématiques « occidentales » sont pertinentes et que les autres sont déraisonnables.

Un de nos collaborateurs a tenté de retracer l'origine de l'imputation selon laquelle le tremblement de terre à Haïti pourrait être artificiel. Il s'est inquiété qu'il puisse s'agir d'une pure intoxication introduite par un certain David Booth (alias Sorcha Faal) qui se serait propagée dans des milieux gouvernementaux dans le monde. En définitive, nous ne savons pas avec certitude qui est la source initiale, mais nous savons que cette question est débattue au plus haut niveau dans plusieurs États en Amérique latine, en Europe orientale et en Asie.

En tant que responsable de publication du Réseau Voltaire, j'ai fait le choix de rechercher et de traduire la dépêche de ViveTV, qui avait été éditée sous forme de communiqué sur le site web du ministère de l'Information du Venezuela, et de la publier avec le sujet vidéo de Russia Today, en les assortissant d'une remarque préliminaire : « Étrangement, la télévision vénézuélienne source ses imputations en désignant l'armée russe, tandis que la télévision russe source les mêmes imputations en désignant le président Chavez. ».

Si ces éléments ont été repris avec fidélité par de nombreux journaux, notamment au Proche-Orient, ils ont été déformés par la presse atlantiste en s'appuyant sur l'article de Sorcha Faal. Celui-ci a extrait des passages du texte de ViveTV, et les a placés entre guillemets dans la bouche du président Chavez. Ce qui était une hypothèse de travail devenait alors une position gouvernementale. Certains de ces journaux sont allés plus loin encore en inventant de toutes pièces le contexte dans lequel le président vénézuélien se serait exprimé, de manière à conclure que le président et son auditoire sont atteints de délire anti-américain aigu, et que le Réseau Voltaire participe de la même pathologie.

Ne nous laissons pas intimider par cette manipulation et approfondissons cette hypothèse.

Que savons nous de l'arme sismique aujourd'hui ?

Durant la Seconde Guerre mondiale des chercheurs néo-zélandais ont tenté d'élaborer une machine à provoquer des tsunamis qui puisse être utilisée contre le Japon. Les travaux furent dirigés par l'Australien Thomas Leech de l'université d'Auckland, sous le nom de code « Projet Seal ». Plusieurs expériences à petite échelle furent réalisées, en 1944-1945, à Whangaparaoa. Elles furent couronnées de succès.

Les Etats-Unis considéraient ce programme comme aussi prometteur que le « projet Manhattan » de fabrication d'une bombe atomique. Ils désignèrent le docteur Karl T. Compton pour faire la liaison entre les deux unités de recherche. Compton était le président du MIT. Il avait déjà recruté de nombreux savants pour l'effort de guerre et il était l'une des huit personnes chargées de conseiller de président Truman sur l'usage de la bombe atomique. Il pensait que celle-ci pouvait fournir l'énergie nécessaire à l'équipe de Leech pour provoquer de plus vastes tsunamis.

Les travaux de Thomas Leech furent poursuivis durant la Guerre froide. En 1947, George VI éleva le savant à la dignité de Chevalier de l'Empire britannique pour le récompenser d'avoir élaboré une arme nouvelle. Le Projet Seal étant toujours un secret militaire, il ne fut pas révélé à l'époque qu'il était honoré pour la bombe à tsunami. Par la suite, les services US se sont appliqués à faire croire que ces recherches n'avaient jamais existé et que tout cela n'était qu'un leurre pour impressionner les Soviétiques. Cependant, l'authenticité des essais de Leech a été établie, en 1999, lorsque une partie de la documentation a été déclassifiée par le ministère néo-zélandais des Affaires étrangères. Officiellement les études ont repris aujourd'hui à l'université de Waikato. [2]

On ignore si les recherches anglo-saxonnes ont été poursuivies durant les années 60, mais elles ont repris par la force des choses lorsqu'il fut décidé de procéder à l'abandon des tests nucléaires dans l'atmosphère au profit de tests sous-marins. Les États-Unis craignaient de provoquer involontairement des tremblements de terre et des tsunamis. Ils voulaient donc savoir le faire volontairement.

Officiellement, à la fin de la guerre du Vietnam, les États-Unis et l'Union soviétique ont renoncé aux guerres environnementales (tremblements de terre, tsunamis, bouleversement de l'équilibre écologique d'une région, modifications des conditions atmosphériques -nuages, précipitations, cyclones et tornades-, modification des conditions climatiques, des courants océaniques, de l'état de la couche d'ozone ou de l'ionosphère) en signant la « Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles » (1976).

Toutefois, à partir de 1975, l'URSS a ouvert des recherches de Magnétohydrodynamique (MHD). Il s'agissait d'étudier la croûte terrestre et de prévoir les séismes. Les Soviétiques étudièrent la possibilité de provoquer de petits séismes pour en éviter un grand. Ces recherches furent bientôt militarisées. Elles aboutirent à la construction de Pamir, la machine à tremblement de terre.

Lors du démantèlement de l'URSS, des responsables de ce programme décidèrent par appât du gain de passer aux Etats-Unis, mais leur recherche étant inachevée, le Pentagone refusa de payer. En 1995, alors que la Russie était gouvernée par Boris Eltsine et l'oligarque Viktor Tchernomyrdine, l'US Air Force recruta les chercheurs et leur laboratoire à Nijni Novgorod. Ils y construisirent une machine beaucoup plus puissante, Pamir 3, qui fut testée avec succès. Le Pentagone acheta alors les hommes et le matériel et les transporta aux USA, où ils furent intégrés au programme HAARP.

De possibles usages de l'arme sismique ont été évoqués au cours des dernières années, notamment en Algérie et en Turquie. Toutefois, le cas le plus discuté est celui du séisme du Sichuan (Chine), le 12 mai 2008. Durant les 30 minutes précédant le tremblement de terre, les habitants de la région ont observé d'inhabituelles couleurs dans le ciel. Si certains voient dans ces événements des signes du Ciel retirant sa confiance au Parti communiste, d'autres les interprètent de manière plus rationnelle. L'énergie utilisée pour provoquer le séisme aurait également provoqué des perturbations de l'ionosphère. Dans les mois qui suivent, le web et les médias chinois diffusent et discutent cette hypothèse aujourd'hui considérée comme certaine par l'opinion publique chinoise.

Retour à Haïti

Rien ne distingue un séisme provoqué d'un séisme naturel, cependant on ne sait provoquer que des séismes superficiels, comme celui d'Haïti.

Ce qui suscite le trouble, c'est la réaction des États-Unis. Alors que les médias atlantistes se contentent de relayer la polémique sur les violations de la souveraineté haïtienne, les médias latinos-américains s'interrogent sur la rapidité du déploiement des GI's : dès le premier jour, plus de 10 000 soldats et contractants sont arrivés à Haïti. Cet exploit logistique s'explique simplement. Ces hommes étaient déjà pré-positionnés dans le cadre d'un entraînement militaire. Sous l'autorité du commandant en second du SouthCom, le général P. K. Keen, ils participaient à la simulation d'une opération humanitaire, à Haïti, après un ouragan. Keen et son équipe étaient arrivés quelques jours auparavant. Au moment précis du tremblement de terre, ils se trouvaient tous à l'abri, à l'ambassade US qui est construite selon les normes anti-sismiques, à l'exception de deux hommes qui se trouvaient à l'hôtel Montana et qui auraient été blessés.

Le général Keen a donné de nombreuses interviews à la presse états-unienne, qui a multiplié les reportages et émissions à propos des opérations de secours. Il a souvent fait mention de sa présence à Port-au-Prince durant le séisme, mais jamais des motifs de cette présence.

Parmi les objectifs de l'exercice militaire figurait le test d'un nouveau logiciel permettant de coordonner les efforts humanitaires des ONG et des armées. Dans les minutes qui ont suivi la catastrophe, ce logiciel a été mis en ligne et 280 ONG s'y sont inscrites.

Il est légitime de se demander si ces coïncidences sont ou non l'effet du hasard.

Thierry Meyssan

Analyste politique français, président-fondateur du [Réseau Voltaire](#) et de la conférence Axis for Peace. Il publie chaque semaine des chroniques de politique étrangère dans la presse arabe et russe. Parmi les ouvrages publiés : [L'Effroyable imposture 2](#), éd. JP Bertand (2007).

Sources

[1] « [Les Etats Unis ont-ils provoqué le tremblement de terre à Haiti ?](#) », Réseau Voltaire, 22 janvier 2010.

[2] « [Tsunami bomb NZ's devastating war secret](#) » et « [Devastating tsunami bomb viable, say experts](#) », par Eugene Bingham, *New Zealand Herald*, 25 et 28 septembre 1999. « [Experimental bomb to create huge tidal wave was tested in 1944](#) » par Kathy Marks, *The Independent*, 27 septembre 1999.

...et la réfutation donc de Conspiracy Watch

Hugo Chavez accuse les États-Unis d'avoir causé le séisme à Haïti

La référence de l'article est à retrouver sur leur site <http://www.conspiracywatch.info/> ainsi que les commentaires de lecteurs, toujours intéressants à scruter.

Le 18 janvier dernier, la télévision d'Etat vénézuélienne *ViVe* a mis en ligne sur son site internet un **texte** de la *Radio Nacional de Venezuela* (RNV) affirmant que le séisme à Haïti était « le résultat d'un test de la Marine étatsunienne ». C'est « un tremblement de terre expérimental des États-Unis » qui aurait ravagé la petite république caribéenne, cible d'une arme secrète connue sous le nom de « projet HAARP ». Selon *ViVe*, le séisme qui a eu lieu en Chine, dans la région du Sichuan, le 12 mai 2008, aurait également eu pour origine un test militaire du projet HAARP. De même qu'un autre « test qui s'est déroulé dans le Pacifique la semaine dernière et qui a provoqué un séisme de magnitude 6,5 [sur l'échelle de Richter] en Californie, sans faire de morts, à la différence de la tragédie haïtienne ». Ces tests n'auraient d'autre but final que « de détruire l'Iran avec une série de tremblements de terre destinés à renverser le régime islamique »...

Les sources de *ViVe* ? Un rapport « établi par la Flotte russe du Nord », laquelle « contrôle les activités navales des États-Unis dans les Caraïbes depuis 2008, lorsque Washington a rétabli la IV^{ème} Flotte qui avait été dissoute en 1950 et que la Russie a commencé ses premiers exercices dans la zone depuis la Guerre Froide ».

Selon la chaîne pro-gouvernementale, « il est plus que probable que les États-Unis soient au courant des dégâts qu'ils provoquent parce qu'ils avaient envoyé à Haïti le général P. K. Keen [le n° 2 de l'US Southern Command - NDLR], afin de superviser les efforts de secours si nécessaire ». Les cinq lettres de l'acronyme **HAARP** signifient *High Frequency Active Auroral Research Project*. Il s'agit d'un programme américain de recherche scientifique sur la ionosphère, basé en Alaska et lancé en 1990. Depuis lors, le HAARP, souvent présenté comme une « arme de destruction massive », est l'objet de toutes les spéculations et de tous les fantasmes complotistes. Il serait notamment capable de modifier le climat et d'influencer les comportements humains.

Sur le site du ministère vénézuélien de la communication et de l'information (dont dépend directement la chaîne de télévision *ViVe*), on trouve ainsi un **texte** présentant le projet HAARP comme « faisant partie de l'arsenal militaire du Nouvel Ordre Mondial ». Son auteur ? **Michel Chossudovsky**, animateur du site conspirationniste *Mondialisation.ca*. La théorie du complot sur le séisme à Haïti a été développée dès le 14 janvier (48 heures après l'événement) par un internaute répondant au pseudonyme de "Sorcha Faal" sur **son site internet**. HAARP est aussi accusé d'être à l'origine du cyclone Nargis en Birmanie le 2 mai 2008 ou du tsunami du 26 décembre 2004.

* La théorie du complot selon laquelle les États-Unis étaient derrière le raz-de-marée qui a dévasté l'Asie du Sud-Est avait notamment été répandue par le journaliste conspirationniste australien **Joe Vialls** (un collaborateur du Réseau Voltaire) et par l'astrophysicien et ufologue **Jean-Pierre Petit**.

* NB : l'enchaînement est donc propice pour les articles qui suivent, et l'on entre ainsi dans des programmes parallèles à HAARP même, avec l'utilisation d'autres vecteurs de puissance, mais avec les mêmes objectifs pour les mêmes bénéficiaires.

Comme le note Marion Sollety ([Slate.fr](#)), « le séisme qui s'est produit à Haïti (...) n'a rien d'étonnant pour les experts. La zone de Port-au-Prince, plus particulièrement au niveau de la ville de Leogane, est [en effet] traversée en surface par une immense fissure, la faille d'Enriquillo, qui va de la République dominicaine à la Jamaïque ». La journaliste rappelle aussi qu'« Haïti est connue pour avoir une sismologie très importante. Sept tremblements de terre d'une magnitude similaire se sont produits dans cette zone durant les deux derniers siècles, comme en 1701 ou en 1784 ».

Selon Audrey Fournier ([Le Monde.fr](#)), « la volonté d'Hugo Chavez de contester le leadership américain dans la gestion de la crise, en allant jusqu'à l'accuser d'être responsable de la catastrophe, s'inscrit dans une tentative de longue haleine du Venezuela d'étendre son influence sur la région Caraïbe ».

Mise à jour (22/01/2010 à 20h47) : Dans la journée, le Réseau Voltaire a mis en ligne la traduction du texte publié sur *ViVe*. Le Réseau Voltaire renvoie notamment, dans une de ses notes de bas de page, au site de Jean-Pierre Petit.

Mise à jour (23/01/2010) : La [vidéo de Russia Today](#), qui se contentait de reprendre l'information diffusée par le quotidien espagnol [ABC](#) selon laquelle le président vénézuélien serait l'auteur des propos diffusés par la Radio Nacional de Venezuela, a été retirée de la présente page.

Remarques : On le voit, la guerre de l'information va bon train et les nerfs sont mis à rude épreuve car de tout côté il est difficile de faire la part des choses.

Au "tribunal de l'histoire", il convient d'avoir de bons avocats et une justice impartiale, une fois tous les témoins entendus et les expertises faites.

Cela est malheureusement rarement (jamais ?) le cas du fait des enjeux et des falsifications opérées pour voiler la lecture correcte des événements.

On constate qu'on ne peut faire l'économie d'une recherche approfondie, car une des techniques les plus performantes en matière de désinformation consiste paradoxalement à amplifier les révélations. On y introduit ensuite des éléments dénués de sens afin de discréditer l'ensemble aux yeux de publics non avertis qui rejeteront alors en bloc les analyses proposées. Beaucoup de personnel spécialisé est payé, et même très bien payé, dans ce seul but qu'on appelle dans ce milieu, les opérations psychologiques.

- **Comme on le constate, Conspiracy Watch, se fait les dents au passage sur un certain Joe VIALLS un illustre inconnu qui a cependant laissé une trace significative sur le terrain miné de la géopolitique et de ses coulisses...**
- **L'article suivant nous mène donc au cœur de sa démonstration concernant le tsunami indonésien d'Aceh survenu en 2004.**
- **A sa suite, la parole est à "l'Arche" qui prétend démonter la thèse de Joe VIALLS, chacun pourra ainsi se faire une idée de la tension que soulève un tel débat. Normal !**

Les USA ont-ils orchestré le tsunami de décembre 2004 ?

Cet article est paru dans la version anglaise de la Pravda en mai 2005. Joe Vialls est décédé en 2005 d'un arrêt cardiaque... les services secrets disposant d'une large gamme de produits pour effacer quiconque de la manière la plus « naturelle » possible. En 1988 le président Zia fut tué dans l'accident de l'appareil qui le transportait. Les commandes de vol avaient été enduites d'une substance appelée *barnetyl*, qui agit par voie transcutanée. Les pilotes de l'appareil, en saisissant ces commandes à mains nues se trouvèrent ainsi intoxiqués. Le *barnetyl* perturbe gravement le contrôle des muscles. Les deux hommes se trouvèrent dans l'incapacité de piloter leur appareil, qui s'écrasa... mais rien ne dit que..!

Avec la perte déjà avérée de l'Afghanistan et de l'Irak, les banquiers de Wall Street cherchaient désespérément d'autres moyens pour contrôler notre planète, lorsque soudain opportunément, la fosse océanique de Sumatra a explosé... Malgré le nombre très important de victimes du tsunami dans son propre état du Tamil Nadu, l'Inde a transformé le bâtiment hydrographique INS Nirupak en un hôpital flottant de 50 lits en moins de 72 heures, puis l'a envoyé, dépourvu d'armements, afin d'aider les habitants désespérés d'Aceh, en Indonésie. En revanche, l'Amérique a envoyé des navires de guerre et des marines armés. La marine US possède deux navires-hôpitaux de 1 000 lits, le *Comfort* et le *Mercy*, mais aucun n'a été envoyé. Bien que le USNS *Comfort* ait été déployé sur New York quand 3 000 étatsuniens sont morts en septembre 2001, cette inaction constitue un signal fort : 150 000 personnes (surtout musulmans) sont morts en Asie du Sud-Est, un demi million d'autres ont été blessées, mais cela n'émeut pas les puissants à New York.



USS Abraham Lincoln...

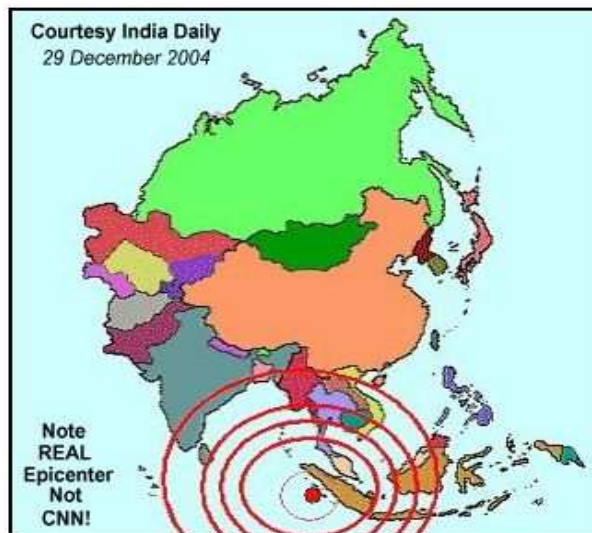


...Mosquée au point zéro



Épicentre réel de la fosse de Sumatra

Le gouvernement indien savait très bien qu'il ne s'agissait pas d'un tremblement de terre « normal ». Le 27 décembre, l'Inde a refusé de rejoindre le projet sélect de « club des quatre », qui aurait eu pour effet concret de retirer cette puissance nucléaire asiatique de sa nouvelle coalition avec la Russie, la Chine et le Brésil. Le 28 décembre, le gouvernement indien mettait poliment en garde les militaires américains contre toute incursion sur son territoire souverain, et le 29 décembre, l'éditorial du India Daily mettait publiquement en doute la nature de l'événement : « Était-ce une épreuve de force menée par un pays pour montrer à la région le type de ravage qui peut être créé ? » ... « Au vu du degré atteint par la dévastation et du rôle de l'Inde en tant que puissance régionale en Asie du Sud, la marine indienne a l'obligation de mener une enquête et d'en communiquer les résultats au monde ».



Théoriquement, il serait facile d'encapsuler une charge militaire thermonucléaire américaine W-53 de 9 mégatonnes dans une simili-chambre de plongée en saturation similaire à celle illustrée sur la droite, afin de la protéger de la très forte pression de 700 kilos par centimètre carré qui règne au fond de la fosse océanique de Sumatra. L'ensemble ainsi blindé pèserait moins de cinq tonnes, ce qui permettrait de le faire glisser à la poupe de tout navire de ravitaillement de plate-forme pétrolière (plus de 300, rien qu'en Asie). Et qui le remarquerait ?

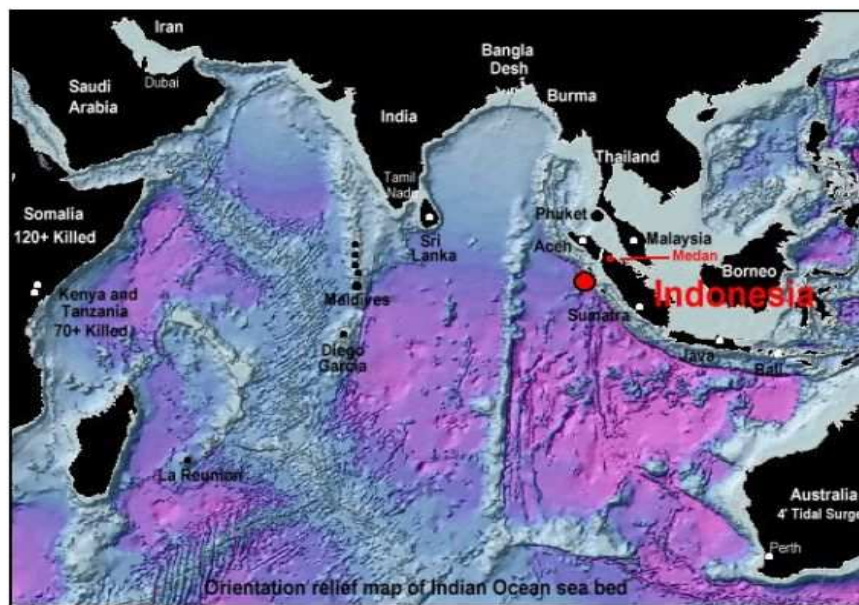


Charge nucléaire W-53 de 9 Mégatonnes... chambre de plongée en saturation

En dépit d'une tendance humaine naturelle à rester silencieux sous le choc, au vu du nombre colossal des tués et des blessés survenus dans toute l'Asie le 26 décembre 2004, et malgré la crainte d'une perte de crédibilité personnelle en raison de la magnitude du crime apparent, il existe de nombreuses irrégularités démontrables dans l'histoire officielle US du tsunami, qui restent encore à être enregistrées maintenant, sous peine de se perdre à jamais dans les sables de l'oubli. Il est hors de doute qu'un mascaret géant (tsunami) a ravagé le Sud et le Sud-Est de l'Asie, et qu'il a eu encore assez de force pour poursuivre sa route à travers l'océan Indien jusqu'en Afrique, où il a tué et blessé encore quelques centaines de victimes. La seule question que nous devons donc nous poser est de savoir si ce tsunami était d'origine naturelle ou s'il a été provoqué par l'homme.

Un événement naturel serait déjà assez horrrifiant, mais si le tsunami était artificiel, nous serions alors indubitablement en face d'un des crimes de guerre les plus monstrueux de l'histoire de l'humanité. À midi, heure locale d'Australie, j'ai fidèlement noté la magnitude et la position enregistrées par l'Office Géophysique de Jakarta, en Indonésie. Un tremblement de terre de magnitude 6,4 sur l'échelle de Richter avait frappé le Nord de l'île indonésienne de Sumatra. L'Office Géophysique de Jakarta a noté méticuleusement que l'épicentre de l'événement était situé 155 miles au Sud-Sud-Est de la province d'Aceh, soit environ 220 km. Cet emplacement se trouve environ 250 miles au Sud de la position retenue ultérieurement par l'Administration Nationale Océanique et Atmosphérique (NOAA) US, qui a placé l'épicentre au Nord-Ouest d'Aceh et a initialement fait état de magnitude 8,0 sur l'échelle de Richter. Cependant, même cette valeur n'était pas suffisante pour rendre compte des dommages causés par cet événement. La NOAA a donc fait passer cette valeur à 8,5, puis à 8,9, et pour finir à 9,0 – du moins à l'heure actuelle.

Les premières irrégularités démontrables ont donc été colportées par des officiels US de la NOAA, qui ont soudainement inventé un nouveau pic d'onde sismique « flexible » pour l'événement, d'une magnitude bien supérieure à celle de Jakarta, alors que le bureau de Jakarta était situé bien plus près, presque à bout portant. Croyez-moi lorsque je vous dis qu'il n'existe rien qui ressemble au prétendu nouveau pic « flexible » de la NOAA. Le premier pic sismique que vous enregistrez est le seul véritable, à moins bien entendu que vous n'impliquiez manuellement quelques autres pics de votre cru, dans le but de coller à un agenda qui vous arrange. Naturellement, il n'y a également qu'un seul épicentre, qui a été fidèlement enregistré par des douzaines de sismographes en Indonésie et en Inde. Deux pays, qui par ailleurs, furent surpris de constater l'absence des signaux précurseurs habituels lors de séismes normaux. En particulier celui de l'accroissement progressif des vagues dites de cisaillement transversal, appelées vagues "S" (Shear en anglais), et celui des répliques générées par tout séisme naturel. La NOAA a bien lancé des alertes de répliques, mais aucune n'a effectivement eu lieu...



Pour simplifier à l'intention des lecteurs non avertis, un séisme correspond toujours à une fréquence de résonance électro-magnétique entre 0.5 et 12 Hertz. Cette vibration est progressive et la "ligne de faille" se met à trembler comme une corde sous tension, produisant ces ondes de cisaillement transversales "S" qu'enregistrent systématiquement les sismographes. Si par contre vous enregistrez un groupe de vagues "P" de compression (P pour Pressure), il est certain qu'il s'agit d'explosion, ce qui fut le cas ici bien sûr, vous l'aurez compris. Des signaux très semblables à ceux connus lors d'explosions nucléaires expérimentales comme celle du Nevada. On reviendra plus loin sur la relative simplicité de l'opération technique qui consiste à déposer une charge de plusieurs mégatonnes au fond de la fosse de Sumatra, et à la faire exploser en provoquant d'horribles conséquences. Mais avant cela il faut mettre en évidence certaines incohérences et pour cela prendre en considération le fait que l'Australie est alors gouvernée par un homme de Wall-Street, John Howard, qui au grand désespoir de ses citoyens, est incapable de rendre une quelconque décision sans directives de ses mentors de New-York. Cette remarque est importante pour comprendre le rôle de l'Australie par la suite. Le matin du 27 décembre, les médias australiens (sous contrôle d'actionnaires de New York) annonçaient très clairement que le pays le plus touché de la région était le Sri Lanka, une île située à la pointe Sud de l'Inde qui, comme l'Australie, fait partie du Commonwealth britannique.

En conséquence, Tim Costello, dirigeant de l'une des plus importantes associations caritatives d'Australie, s'est immédiatement employé à se rendre sur place pour y évaluer les besoins en aide. Mais ce même matin, Little Johnny [surnom de John Howard, premier **ministre australien en exercice**] **dansait au son d'une toute autre** musique qui, du fait de sa docilité avérée, devait donc provenir de la ligne directe et sécurisée qui le relie à Wall Street.

Agissant véritablement à la dérobée, Little Johnny a secrètement envoyé deux avions de transport Hercules de la RAAF (armée de l'air australienne) chargés de vivres en Malaisie afin qu'ils s'y tiennent en attente, ainsi que deux autres à Darwin, dans le Nord de l'Australie. Notez que si Little Johnny avait eu la moindre préoccupation humanitaire, les quatre Hercules auraient pu s'envoler directement vers le pays partenaire du Commonwealth, le Sri Lanka, là où tous les autres Australiens avaient appris par les médias que l'aide était requise. Mais non, les choses n'étaient pas prévues ainsi, et Little Johnny attendait les ordres en provenance de New York. La durée d'attente fut courte, et après qu'un vol de reconnaissance à haute altitude par un chasseur ait confirmé que la piste était dégagée à Medan, dans l'Est de Sumatra, les quatre Hercules australiens, chargés de combattants, armes et autres équipements, envahirent Sumatra, juste au Sud de la province dévastée d'Aceh. À son tour, avec 90% de sa population tuée par le tsunami, Aceh pourrait peut-être devenir le Guantanamo de l'Indonésie, grouillant de centaines d'Australiens et d'Américains lourdement armés.

Souvenez-vous bien cependant qu'au moment où ces quatre Hercules atterrissaient à Medan, le grand public australien ne savait absolument pas que Sumatra avait été durement touchée. Seul Little Johnny le savait, grâce à sa "boule de cristal" à New York. Au diable le Sri Lanka, ses patrons pensaient d'abord aux énormes contrats de reconstruction en Asie, conçus pour pallier aux échecs rencontrés pour le pillage de l'or noir et la reconstruction en Irak, et donner à Israël d'avoir une nouvelle échéance financière. Inutile de dire que les Australiens n'étaient que le groupe de reconnaissance, destiné à être rapidement rejoint par une armée américaine curieusement bien préparée et bien équipée, bien qu'il soit douteux qu'aucun des officiers et des hommes de troupe concernés aient réellement compris ce qui se passait. Seuls quelques-uns se sont posé la question de savoir pourquoi ils avaient passé toute une année à s'entraîner pour une "mission humanitaire", alors que l'objectif premier de la marine américaine et du Corps des Marines est généralement de tuer des gens en masse. Regardez Fallujah, Regardez donc !

Remarque : Cette "invasion" ne vise pas le pétrole, comme certains le croient, il y a aussi le cadre de l'Organisation de Coopération de Shanghaï (OCS) entre la Chine et la Russie suivis de l'Inde, plus le détroit de Malacca qui contrôle la route maritime Asie-Occident. A cela s'ajoute l'injonction faite au plus peuplé des États musulmans de la planète de se soumettre sans avoir à rêver de changer de maître. Une sorte de "punition divine" bien à propos dans le cadre de la théorie des Néo-Conservateurs et de leur porte-voix Huttington, et connue sous le nom de "choc des civilisations". Ceux qui tirent les fils de toutes ces marionnettes savent flatter le fanatisme WASP jusqu'au bout.

L'arrivée de la cavalerie

Comme par magie, le Pentagone réussit en effet à disposer de deux groupes de combat prêts à appareiller sans préavis de Hong Kong et de Guam en pleine période généralement chaotique des fêtes de fin d'année. Mince alors ! La discipline militaire a fait des progrès fulgurants depuis mon époque, quand tout le monde, jusqu'au chat du navire, faisait la grasse matinée dans un de ces hôtels à la réputation plus que douteuse. Mais pas ces 10.000 soldats américains, qui avaient dû se tenir au garde-à-vous jour et nuit à côté de leurs hamacs, saluant de façon frénétique autant que réglementaire à chaque fois qu'un officier était en vue.

L'épisode suivant fut magnifiquement orchestré, car il se déroula en haute mer, loin des yeux des curieux ou d'hypothétiques agents du KGB. Mais j'oubliais... vous devez d'abord savoir qui était dans le coup. "À toute vapeur", une première équipe, composée du porte-avions à propulsion nucléaire USS Abraham Lincoln et de ses navires d'escorte, quitta précipitamment Hong Kong, tandis que l'équipe numéro deux, quittait Guam toutes voiles dehors, menée par l'USS Bonhomme Richard, un navire de débarquement chargé à ras-bord de soldats en armes. Le Bonhomme Richard était en réalité à la tête d'une véritable armada appelée le Cinquième corps expéditionnaire de choc [Expeditionary Strike Group 5 ou ESG5].



Le subterfuge s'est déroulé au large, alors que les deux groupements de bataille entraient dans l'océan Indien. Le USS Abraham Lincoln avait l'air aussi innocent que possible pour un porte-avions embarquant 70 avions d'attaque, mais il transportait déjà 2 000 marines au lieu d'environ 500 en temps normal. C'est une puissance de feu bien lourde pour un déploiement dans les rues désertes de Banda Aceh, en particulier lorsque Wall Street s'attendrait normalement à ce que ces marines meurent tranquillement pour Israël en Irak. Maintenant, comment savaient-ils que ce renfort de marines serait requis avant que l'équipe "n°1" ne quitte Hong Kong, car les 1 500 marines en supplément n'étaient certainement pas en train de flâner autour des docks de Kowloon, attendant qu'on les prenne en stop. Donc, alors que les deux groupes de bataille se dirigeaient (apparemment) dans deux directions différentes à travers l'océan Indien déserté, un événement encore plus étrange se produisit. Bien que le Cinquième corps expéditionnaire de choc (humanitaire) fût censé venir en aide aux habitants du Sri Lanka, les marines à bord du Bonhomme Richard furent transférés sur le vaisseau de transport amphibie USS Duluth, qui se sépara alors du Cinquième corps et se dirigea vers l'équipe un pour les transborder.

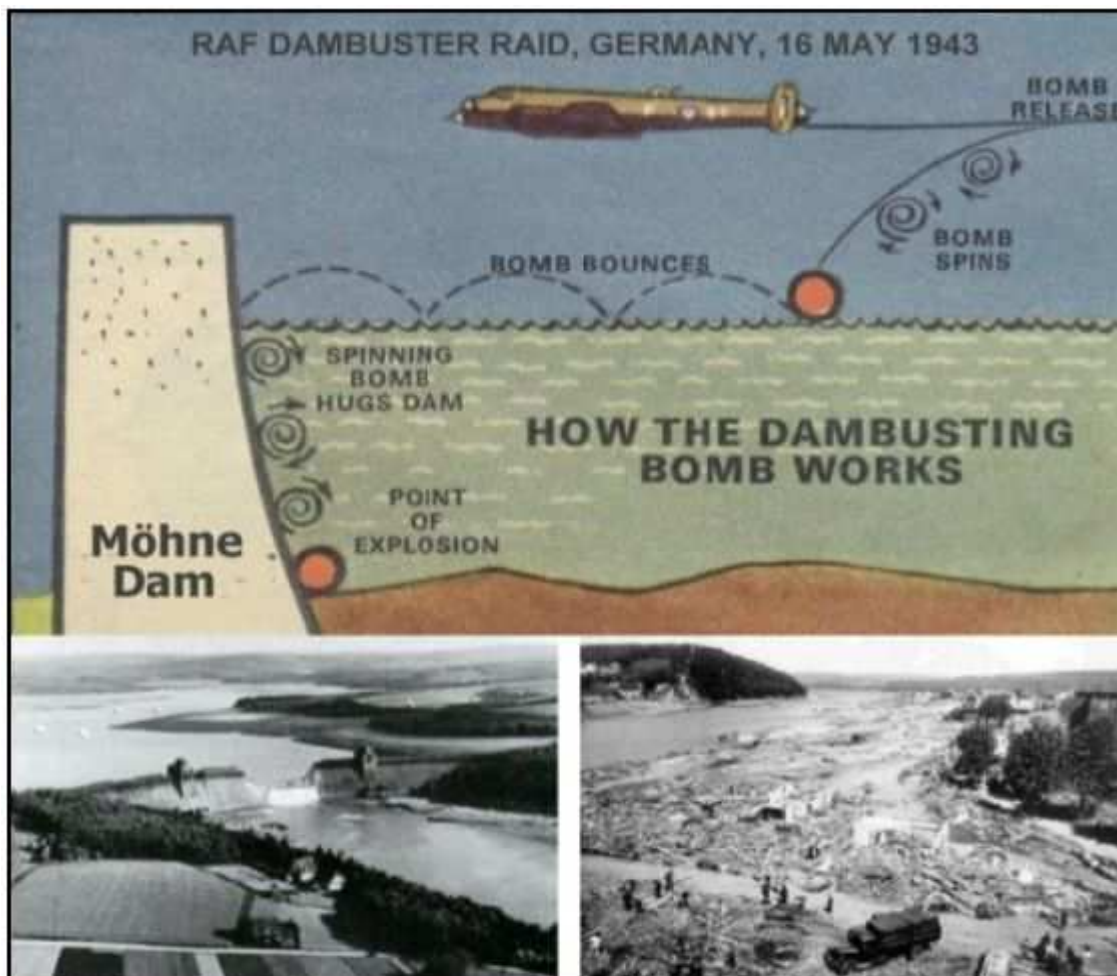
Ainsi, sans que les Indonésiens en soient conscients ou informés, le porte-avions (relativement) inoffensif et encombrant USS Abraham Lincoln avait été utilisé pour masquer l'arrivée d'au moins 3.500 US Marines lourdement armés dans la petite province d'Aceh. Cela nous informe plus ou moins sur des activités militaires connues, bien qu'hier, un caméraman de la télévision australienne ait filmé accidentellement certains de ces marines lourdement armés (qui ont essayé de lui tirer dessus pour qu'il s'éloigne) explorant une base militaire indonésienne dévastée à la recherche d'éventuelles armes restantes. Vous pouvez me trouver vieux jeu, mais si ces gars et leurs patrons sont corrects, ce genre de tâches ne devrait-il pas être laissé à l'armée indonésienne ? Je resterai circonspect sur la façon exacte dont une arme thermonucléaire US puissante aurait pu parvenir au fond de la fosse océanique de Sumatra, bien que toutes les observations sismiques et l'état de préparation de la mission qui a suivi, indiquent de façon insistante que c'est ainsi que cela s'est passé. Après tout, nous revenons à la vieille question de savoir à qui profite le crime, et dans ce cas précis, « qui est assez fou pour tuer plus de 150.000 civils simplement pour asseoir son pouvoir ? » Si l'on se base sur leurs performances passées en Irak et autres pays malchanceux, les seuls candidats réalistes soient Wolfowitz et compagnie, luttant comme à l'habitude pour créer un « gouvernement mondial unique ».

Il est certain qu'une autre puissance nucléaire, comme la Russie ou la Chine, n'aurait strictement rien à gagner d'une tuerie aussi effroyable, et donc, comme toujours, nous revenons à Sherlock Holmes qui sous la plume de Sir Arthur Conan Doyle déclare : « Lorsque vous avez éliminé l'impossible, la solution restante, aussi improbable soit-elle, est la vérité. » Pour le lobby sioniste, il n'est pas bien difficile d'obtenir une arme nucléaire aux États-Unis, en particulier avec le précédent que constituent 100 petites têtes nucléaires air/air « déclassées » sorties en fraude par la petite porte (civile) du Pentagone, pour former le cœur de l'arsenal nucléaire actuel de l'État juif. Une fois qu'un système d'armement est périmé et hors service, les militaires US, loyaux et non informés, ne peuvent plus en suivre la trace.

Le principe de l'explosion sous contrainte

Le concepteur de la bombe à ricochet (appelée « Highball ») de la RAF, était un savant du nom de Barnes Wallace, qui avait déjà acquis une haute réputation avec son bombardier Wellington, dont la structure géodésique lui permettait de résister à des chocs énormes en vol. Ces appareils purent ainsi revenir à leur base, alors que de nombreux appareils similaires tels que les Stirling et Halifax étaient perdus consignés dans les profondeurs de la Mer du Nord. Wallace savait qu'un bombardement vertical était une pure perte de temps, et que la seule chance de succès reposait sur la possibilité de placer une mine tout contre la base du mur du barrage. En effet, il est impossible de comprimer l'eau, ce qui signifie que si la mine était placée contre le barrage lors de la détonation, une partie de son énergie serait automatiquement transmise au mur. Si l'explosion avait lieu en eau peu profonde, la plus grande part de l'énergie du souffle se perdrait dans l'atmosphère, engendrant bien entendu l'explosion d'un immense nuage d'eau.

Bien qu'il soit évident qu'une seule bombe, lancée depuis un seul bombardier Lancaster, ne pourrait détruire le mur du barrage (elle aurait pesé bien trop lourd pour permettre à l'avion de décoller), Wallace avait placé ses espoirs sur le fait scientifiquement établi que la contrainte accumulée serait suffisante, et les faits lui donnèrent raison. Bien qu'officiellement trois des bombes, contenant chacune 3 tonnes de TNT, furent considérées comme des coups au but, l'une d'elles dévia légèrement de sa trajectoire, ce qui signifie que le barrage géant de Möhne fut brisé par 6 tonnes de trinitrotoluène. C'est précisément le caractère incompressible de l'eau qui compte au fond de la fosse océanique de Sumatra. Au fond de la fosse, la pression exercée sur votre arme favorite est de 700 kilos par centimètre carré, et au-dessus, vous avez une colonne d'eau haute de 7 kilomètres, qui est précisément à l'origine de cette pression. Mais ce n'est pas tout. Le fond de la fosse est plus étroit, ce qui signifie que l'arme est « bordée », avec une chance très réelle de déplacer une plaque tectonique si la puissance utilisée est suffisante.



Dans ce cas précis, il n'était pas vraiment nécessaire de déplacer une plaque tectonique, et la science semble indiquer que si cette explosion avait eu un tel effet, de nombreuses répliques auraient suivi, comme cela s'est produit par le passé pour tous les autres tremblements de terre d'importance. Mais, comme indiqué précédemment, en mettant de côté le caractère apparemment délibérément provocateur des avertissements erronés de la NOAA américaine, il semble ne pas y avoir eu la moindre réplique susceptible d'être reliée de façon directe et scientifique à « l'événement » de la fosse océanique de Sumatra le 26 décembre 2004 à 07:58, heure locale. Les secousses sismiques ultérieures de faible amplitude pourraient être, ou non, liées à l'arme.

Pour contraindre l'Asie à la docilité et assurer la part du lion dans les contrats de reconstruction, incroyablement lucratifs, tout ce qu'il fallait, c'était un tsunami de très grande ampleur visant les pays sélectionnés, ce qui était tout à fait dans les capacités d'une bombe nucléaire de forte puissance. Il n'y a rien de nouveau concernant les explosions marines, ou « Sea Bursts », comme on les appelait, et il y a plus de 30 ans, les États-Unis comme la Russie élaboraient des plans visant à dévaster les cités côtières de leur adversaire à l'aide de cette même technique. Le mascaret provoqué par une explosion dans les eaux profondes est relativement propre, ce qui permet à l'agresseur de s'emparer des terrains, des bâtiments restants, etc., avec un délai minimal. Si tout s'était passé comme prévu, l'Indonésie, le Sri Lanka et l'Inde seraient revenues dans le giron du FMI et de la Banque Mondiale pour trente ans ou plus, un temps suffisant pour attendre que le prix du pétrole diminue après le fiasco mortel en Irak. Au même moment, si le gouvernement indien avait mordu à l'appât, cela aurait anéanti la menaçante coalition entre Russie, Chine, Inde et Brésil. Un résultat intéressant en une journée de travail avec une seule arme nucléaire retirée discrètement du processus de déclassement.

Et l'Inde alors ?

Que ce soit pour ses nombreuses populations côtières, ses réacteurs nucléaires près de Chennai dans la tamil Nadu (Madras au Sud-Est de la péninsule), ou ses bases militaires sur les îles Nicobar dans l'océan indien, les risques encourus pour le tsunami étaient évidents. Le hasard a voulu que les travaux pour accueillir les Sukhoi SU30 de l'armée de l'air indienne aient pris du retard à cette époque sur Nicobar. Sans quoi ! Cela a donc changé la perspective du gouvernement indien qui positionne désormais sa flotte aérienne sur le continent et garde en respect les 2 flottes US qui patrouillent dans l'Océan indien.



Il aura fallu des années à l'Inde pour remettre sur pied ses infrastructures détruites et tirer les leçons d'un éventuel drame nucléaire sur sa centrale à neutrons rapides. La providence (?) en a voulu autrement heureusement ? A l'autre bout, c'est Condolezza Rice qui, le 4 février 2005, devant la commission des affaires étrangères du Sénat, clamait que ce tsunami était une magnifique opportunité pour le gouvernement des USA et le peuple américain, de montrer sa générosité ... et de souligner l'importance des dividendes à en tirer... (question de vocabulaire). Par contre, pour certains, la gaffe française fut signée de notre ami Jean-Pierre PETIT, un ancien du CNRS, trop indépendant d'esprit pour ce genre d'organisme, qui déclara que « l'ambiance aux USA serait bien refroidie si un événement aussi "naturel" de ce type se produisait aux îles Canaries » ...

Joe VIALLS

Remarques : Au-delà donc de la polémique qui agite ce dossier et son principal responsable, on peut comprendre que le site de Joe Vialls ait pu subir de nombreuses attaques et que sa vie ait été menacée à plusieurs reprises, ce sont les inconvénients du métier... Certes on peut et l'on doit maintenir une part de doute sur les contenus et les possibles objectifs de ces révélations, à savoir qu'en dehors des dénonciations de chercheurs réellement indépendants, les factions elles-mêmes, sont en concurrence pour le pouvoir et n'hésitent pas à déguiser toutes sortes de manigances pour affaiblir leurs rivaux, adversaires ou ennemis. Cela peut être sous la force de meurtres, de pièges, mais le plus souvent d'altération de l'image médiatique par des moyens ad hoc qui sont aussi variés qu'efficaces en général.

On peut également s'interroger pour la place qui est laissée à la Démocratie véritable et aux citoyens censés la composer si ce n'est la servir. A nous, individuellement et collectivement de trouver les réponses à cette question incontournable dont la pire des solutions serait certainement de se persuader qu'il n'y en a aucune...



La revue l'ARCHE

attaque

Joe VIALLS

L'Arche n° 572, décembre 2005, pp. 54-56.

"Joe Vialls est expert en conspiration et collaborateur du sinistre Réseau Voltaire".

Remarque : L'Arche vise froidement le réseau Voltaire qui le lui rend bien, car cette revue ouvertement sioniste ne peut tolérer cette agence de presse et son initiateur Thierry Meyssan qui a ont la constance de leur combat pour la vérité, en particulier sur le dossier du du 11 septembre. Dans le style de la maison de l'Arche :

<http://www.desinfos.com/IMG/html/Arche.Monde.diplo.html>

Parmi les ouvrages actuellement proposés à la vente par les éditions syriennes Dar Al-Awael figure un ouvrage intitulé *La guerre-éclair d'Israël sur le pétrole du Moyen-Orient*, de Joe Vialls, traduit par Marouan Saad Al-Din en 2003. L'auteur, le journaliste australien Joe Vialls (mort en juillet 2005), était un conspirationniste hanté par le "complot sioniste". Le dernier texte de Joe Vialls, intitulé *Les USA orchestrèrent-ils le gigantesque tsunami de décembre 2004 ?*, était un modèle du genre. Le 16 février 2005, l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* résumait la pensée de Vialls dans **un article d'Antonio Fischetti joliment intitulé « Le protocole des plages de Sion »** : « Contrairement à ce que vous pensiez, le tsunami n'est pas dû à un tremblement de terre, mais à une explosion nucléaire créée par les américano-sionistes pour mettre la main sur la plus grande région musulmane du monde ».

Classant Vialls dans la catégorie des « antisémites pur jus », le journal français écrivait : « D'après Vialls, "les banquiers de Wall Street cherchaient tous désespérément d'autres moyens de contrôler notre monde". Finalement, la théorie du complot n'est que le dernier avatar du "Protocole des sages de Sion", ce faux document présenté par les antisémites comme une preuve de la volonté juive de domination du monde ». Cela fait une vaste nébuleuse, principalement située à l'extrême droite, mais avec une forte présence dans l'extrême gauche altermondialiste. Ainsi, c'est Joe Vialls qui, en janvier 2005, sert encore de référence au site altermondialiste britannique "Indymedia UK" pour reprendre la fausse citation d'Ariel Sharon : « Nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique ».

En France, quelques spécialistes du complot et du paranormal ne jurent que par lui, et le principal porte-parole de la secte négationniste, Serge Thion (qui par ailleurs, mais pas par hasard, est au même titre qu'Emmanuel Ratier, directeur de la lettre d'extrême droite *Faits & Documents*, un grand adepte des thèses conspirationnistes sur les attentats du 11-Septembre), se référait à lui en janvier 2003 comme à un « *analyste australien bien connu* ». Le « Réseau Voltaire », du conspirationniste Thierry Meyssan, affiche Joe Vialls parmi ses collaborateurs...



Le livre signé Joe Vialls, publié par les éditions syriennes Dar Al-Awael, est en fait une traduction d'un texte intitulé *Operation Shekhinah. Israel Plans Blitzkrieg to Capture Arab Oil Fields* (« Opération Shekhinah. Israël prépare une guerre-éclair pour prendre le contrôle des champs de pétrole arabes »), publié en trois parties entre le 30 janvier 2002 et le 28 février 2002. On y apprend qu'en février-mars 2001 le gouvernement israélien a pris la décision de lancer une vaste opération visant à s'assurer de nouvelles ressources en pétrole. Motif : l'image de l'État d'Israël se dégrade, « malgré le contrôle exercé sur les médias occidentaux par le lobby juif américain », et l'opinion publique occidentale risque d'imposer un embargo total sur le pétrole à destination d'Israël.

Ce plan consiste à « lancer une attaque surprise sur le sud de l'Irak » afin de prendre le contrôle des champs de pétrole dont le contenu serait ensuite transféré, en utilisant un ancien oléoduc britannique vers les raffineries israéliennes de Haïfa. La géographie, on s'en doute, n'est pas innocente : comme l'indiquent les cartes figurant en annexe du texte de Vialls, l'espace allant des champs pétrolifères du sud de l'Irak à la mer Méditerranée correspond au projet sioniste du "Grand Israël". À la fin de l'année 2003, Joe Vialls un long texte intitulé *Fortress Americas* (Forteresse Amériques), qui présente une thèse complète, et quelle thèse.

Depuis la création par David Ben Gourion de l'État d'Israël, on croit que le sionisme a pour objectif le retour en Palestine, c'est une erreur. « Ben Gourion et ses troupes avaient l'intention, d'envahir et de conquérir les Amériques. » Le problème est qu'en 1948 ils n'étaient pas assez puissants pour faire face à l'armée américaine. D'où l'idée d'une action à long terme, les "lobbies sionistes" étant chargés "de détruire progressivement le tissu social, et le moment venu, de frapper militairement ».



Projet sioniste du "Grand Israël".

Ayant créé partout en Amérique, les célèbres loges B'nai B'rith, les sionistes contrôlent la structure maçonnique. L'objectif militaire consiste à entrer sur le continent américain avec 250 000 terroristes israéliens ("*Yisraelim*",) divisés en cellules de quatre à six individus. Ces terroristes, ont reçu un entraînement spécial de "*Mistaravim*" (terme désignant des unités d'élite de Tsahal, déguisées en Arabes. Chaque cellule terroriste étant coordonnée avec une loge B'nai B'rith. L'armée américaine, par le biais de « *ses commandants Yisraelim* », sera placée « *sous les ordres de la cabale sioniste* ».

La guerre du Liban de 1982, a permis d'aguerrir les militaires israéliens à "*l'art spécial de la guerre juive*". « *Les Yisraelim devaient violer et assassiner les Goyim de leur choix, car tel était leur "droit légal" selon les "lois" démentes du Talmud de Babylone* ».L'intervention d'une force multinationale au Liban provoqua la fureur des sionistes, qui répliquèrent en faisant exploser l'ambassade américaine à Beyrouth puis des installations militaires américaines et françaises. À cette occasion, les sionistes utilisèrent pour la première fois des mini-bombes atomiques à faible radiation. Ces bombes, qui sont stockées en grand nombre à la centrale de Dimona, ont été utilisées plusieurs fois, notamment dans les attentats de Londres et de Bali qui ont été faussement attribués à des terroristes islamistes.

Pour Vialls, la cabale peut compter sur les hommes à son service qui dirigent le gouvernement US et ses forces armées. Mais, pour le cas où des militaires américains seraient récalcitrants face à l'invasion sioniste, des mesures spéciales ont été prises. « *Des laboratoires pharmaceutiques contrôlés par les sionistes* » ont développé un produit qui a des effets débilissants à long terme. Ce produit a été injecté, sous forme de vaccin, à plus d'un demi-million de soldats américains durant la première guerre du Golfe. Dernière précaution des stratèges sionistes : éviter une opposition des civils américains lors de l'invasion. Comment ? En les empêchant d'avoir des armes chez eux. Voilà pourquoi les sionistes ont commis, ces dernières années, des massacres un peu partout dans le monde - par exemple : la fusillade attribuée à deux élèves du lycée de Columbine, aux États-Unis, le 20 avril 1999. Et cela marche.

L'offensive, en effet, est pour demain. « *Le B'nai B'rith a déjà mis à jour, dans ses super-ordinateurs, les profils de toutes les milices américaines, des activistes "patriotes" de droite, et des personnes qui pourrait un jour poser problème à la cabale sioniste, y compris les Juifs américains qui sont opposés au concept de Sion.* » En d'autres termes, annonce Vialls, même Norman Finkelstein est dans le collimateur des « *Mistaravim* ». Ils seront tous abattus d'une balle entre les yeux. Cependant, « *la mort pour les activistes hommes sera rapide et miséricordieuse, par comparaison avec le sort dégradant qui attend leurs mères, leurs femmes, les amies et toutes les filles* ». La conclusion s'impose d'elle-même : il est temps « *pour tous les Américains, les Canadiens et les habitants d'Amérique du Sud de se réveiller* ». Au moment de tourner la page sur ce sinistre avertissement, on revient à la page de garde du texte de Joe Vialls. En exergue se trouve un texte en anglais peu connu des lecteurs. Le voici, en bon français :

« *Quand nous aurons obtenu le pouvoir, par des coups d'État préparés par nous, de façon à ce qu'ils se produisent simultanément dans tous les pays, et aussitôt après que les gouvernements respectifs de ces derniers auront été officiellement proclamés incapables de gouverner le peuple - il pourra s'écouler un temps considérable, tout un siècle peut-être - nous ferons tous nos efforts pour empêcher les conspirations de se tramer contre nous. Pour atteindre ce but, nous emploierons l'impitoyable moyen des exécutions contre tous ceux qui pourraient prendre les armes contre l'établissement de notre pouvoir. L'institution d'une nouvelle société secrète quelconque tombera aussi sous le coup de la peine de mort; quant aux sociétés secrètes qui existent actuellement et qui nous sont connues, celles qui servent et ont servi notre cause, nous les détruirons* ». Pour qui ne l'aurait pas reconnu : c'est le commencement du quinzième protocole, extrait des célèbres *Protocoles des Sages de Sion*.

L'ARCHE : un arroseur arrosé ?

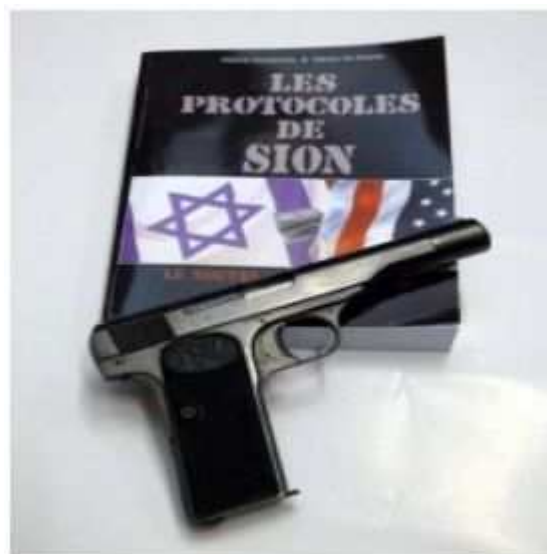
Sans vouloir spécialement retourner le compliment à cette fière maison de l'ARCHE, il est normal de dire "à tout seigneur tout honneur"... car il faut savoir que cet organisme est loin d'une innocence naturelle. Ne soyons pas naïf par faiblesse ou par complaisance. L'histoire se lit différemment sur : <http://www.desinfos.com/IMG/html/Arche.Monde.diplo.html>

En résumé, l'Arche qui se veut le porte-voix du sionisme en France (sic) et donc de toute évidence sous la protection du Mossad et de Tshal par la logique des organigrammes de cet État, s'est vu accusé en 2003/2005, de faire pression sur la presse française et sur l'un des derniers journaux un peu "indépendants", à savoir le Monde Diplomatique. Cela jusqu'à créer une crise grave suite à l'éviction d'un collaborateur sous prétexte qu'il ne rentrait pas dans la ligne politique adéquate. Cette crise s'est cristallisée autour d'un ouvrage d'**Alain Ménargues**, censuré par le comité de direction du "Diplo" à la demande de l'Arche sous prétexte d'antisémitisme, la rengaine habituelle, parce que ce journaliste, spécialiste du Moyen Orient entendait écrire noir sur blanc ce que les palestiniens avaient à subir. Ce sont les Amis du Monde Diplomatique (AMD) qui sont monté au créneau pour contredire cette stratégie et ont finalement refusé de donner le prix littéraire 2005 à cause de cette "interférence". Que l'Arche joue ensuite les vierges effarouchées, cela fait partie de son registre habituel de victimisation. Chacun s'en fera une religion...

Racontée par un site moins complaisant <http://www.bladi.net/forum/65737-hold-up-sioniste-monde-diplomatique/> l'histoire prend un tout autre ton : **Hold-up sioniste sur Le Monde Diplomatique** Le seul, l'unique indépendant de toute la presse française tombe à son tour aux mains des sionistes. Toutes nos condoléances...

Il est vrai que cette posture du Diplo est bien en question même si le lecteur moyen est censé en ignorer la cause. Résultat des courses, des ventes en chute presque libre... Bing bang ! Et revoilà le sniper de service http://www.conspiracywatch.info/Pour-le-Reseau-Voltaire-le-Monde-diplo-est-un-journal-collabo_a563.html... Et pour finir, le pompon qui revient à Indymedia-Lille qui reproduit sur son site le texte de l'Arche sans explications aux lecteurs : http://lille.indymedia.org/article.php3?id_article=5733

On voit à travers cet exemple à quel point la guère des ondes, celle de l'information et des médias est cruciale en politique. Le plus fort n'est-il pas celui qui "fait... et défait" l'histoire ?



Après FUKUSHIMA

c'est ACEH !?

Ed. Kuruchetra

Malgré le retard à l'allumage qui a limité pour l'instant les réactions relatives au dossier n°2 de FUKUSHIMA, je fais pour ma part confiance à Jim Stone plus qu'à tout autre, après avoir parcouru les différentes interprétations de l'histoire et de son déroulement. A partir de son travail et de son site, je me suis donc ensuite engagé sur **la piste du tsunami d'Aceh en Indonésie en 2004**. Et là c'est Joe VIALLS qui a servi de base à l'étude documentée. Mais voilà Joe Vialls" serait un ancien espion juif du nom de **Ben Menashe** ? "**Ari Ben-Menashe Is A Writer, And Israeli Spy** : <http://codshit.blogspot.fr/2005/09/was-joe-vialls-really-ari-ben-menashe.html>

Notons au passage que ce citoyen là est décédé en 2005 à près de 60 ans d'un arrêt cardiaque (!?), juste après ses articles sur le tsunami indonésien et les armes secrètes en général, et alors qu'il s'intéressait de près au "Mind-Kontrol", une sale affaire de façon générale... (Alain Gossen, également cité plus haut, est décédé il y a peu, officiellement de suicide, alors qu'il travaillait sur ce même dossier). Difficile pour autant de faire un juste diagnostic de sa mort. Vrai espion qu'il était temps de sortir du circuit ? Vraies fausses accusations pour le discréditer auprès de la communauté des chercheurs indépendants ? Vrai rebelle malgré ses antécédents ? Tout est possible dans ce milieu du renseignement ("Intelligence" en anglais) et des opérations secrètes.

Ce qu'on retient ici, c'est le caractère particulièrement "critique" du personnage et le fait que ses enquêtes soient connues et relayées un peu partout. Difficile de connaître de façon experte la grammaire et la syntaxe de cet univers... Certaines "milieux", en tout cas, se chargent habituellement de la démolition comme http://www.conspiracywatch.info/Joe-Vialls,-expert-en-conspirations_a149.html Paradoxalement ils nous révèlent au passage pas mal d'infos que nous n'aurions pas eu l'idée de chercher... même s'il faut prendre tout ça avec une circonspection certaine. Pour eux Vialls est le pire des agents de la conspiration sioniste, ce qui peut paraître vrai en apparence, alors que pour d'autres c'est l'espion infiltré par ces mêmes sionistes ? Cherchez l'erreur ! Qui a intérêt à brouiller les pistes à ce point, et est assez puissant pour le faire !?

On remarque que les seuls à ne jamais être sur le devant de la scène, ce sont les lords et autres torries de la City, les principaux donneurs d'ordre financiers à l'échelle planétaire depuis des siècles. Or leur héritage est celui à la fois des lointaines Babylone, Byzance, Rome ou Venise... Mais celui aussi de l'arrivée de groupes migrants issus du "pacte identitaire Khazar", communauté ethnique impériale d'Asie centrale, convertie au "judaïsme de circonstance" aux alentours du X^e siècle. Une communauté endogène et autocratique, connue sous le nom plus ou moins valide aujourd'hui d'ashkenaze, unie culturellement mais divisée au plan socio-politique. Guerriers par atavisme, mais très vite reconvertis à la haute finance par opportunisme, ils ont su exploiter les passions militaires des noblesses européennes : Charles Quint devenu marionnette des Függer au XVI^e siècle, dynastie Hohenzolern sous la tutelle des Rothschild, famille royale "anglaise" rebaptisée Windsor sur le tard, mais germanique de fait, soumise à la City...

Cette collusion sert de cadre pour comprendre les responsabilités des protagonistes du pouvoir, quels que soient les prétextes identitaires et les doctrines. C'est dans ce contexte aussi que depuis longtemps est instrumentalisée la question juive, à la fois par ses propres membres, et par ceux qui ont besoin de détourner les regards de leurs manipulations politiques. Difficile de comprendre les limites de ce complexe... L'exemple de Joe Vialls nous en donne un échantillon. Les idéologues khazars se sont-ils emparés de la banque d'Angleterre après celle de Francfort et d'Amsterdam ? Ou bien la City a-t-elle créé Wall-Street, et plus tard Israël comme tête de pont géopolitique au Moyen-Orient ? Les deux hypothèses sont-elles vraies... ou fausses !? Sans compter avec d'autres "cercles politico-religieux", souvent "racialistes" si ce n'est ouvertement racistes qui se jouent de tout cela pour capter les profits attendus. La routine quoi...

Une fois ce "décor" planté, il faut garder à l'esprit la question fatale de savoir à qui profite le crime en définitive, sachant qu'alliances et intérêts peuvent se contredire ou converger tour à tour. Mais apparaît l'évidence d'une structure hyper-pyramidale qui contribue à créditer "**une théorie de la conjuration**" (plus réelle que celle de la vulgaire et "légère" conspiration), et sans laquelle la réalité de l'actuel événementiel global ne serait pas lisible. Savoir par exemple que dès 1909, aux States, un certain **Cyrus Scofield** transcrivit une nouvelle bible devenue un standard de propagande pro-sioniste aux USA avec Israël comme icône est fondamental. Depuis, cette bible dite d'étude est devenue incontournable pour une communauté quasi majoritaire des chrétiens réformés des USA. C'était l'époque de l'affaire Dreyfus et de la création du mouvement sioniste à Bâle fin XIX^e, sans aborder ici les "protocoles des sages de Sion", une affaire qui reste un des mystères les plus troubles de ces vastes tribulations sociopolitiques.

De fait pour suivre le fil, aujourd'hui, l'UCI (Unity Coalition for Israël) est évaluée à 200.000 membres et 40 millions d'adeptes et de donateurs potentiels aux États-Unis. Sans parler du chiffre officieux de 60 millions d'américains circonscrits qui en seraient la démonstration effective, une situation assez surréaliste en définitive. Peu importe, chacun agit en fonction de sa conscience du moment, mais il faut parvenir à bien comprendre les enjeux du problème qui sous-tendent des drames qu'il ne sert à rien d'occulter, ni à l'inverse de rabâcher un catéchisme, celui du sionisme comme celui du nazisme. Il se trouve que l'État américain et d'autres, sont pris dans une logique dont les motivations réelles sont différentes de celles affichées sur la place publique. Cette caste de néo-conservateurs sert de masque à une forme de tyrannie.

L'ONU est instrumentalisée elle aussi, fragile face à la pyramide des sociétés financières, toutes plus obscures les unes que les autres et qui ne connaissent guère de limite à la violence, quel que soit le pays. Les soumis sont toujours humiliés... C'est en tout cas un regard en profondeur dans la pénombre de ces luttes de territoires et de ces relations de force idéologiques. Mais qui sont les donneurs d'ordre en dernier recours ? Quels sont les clans capables de mener ces guerres sourdes dont nous pouvons décrypter les effets et parfois les causes ?

On trouve d'intéressantes analyses sur le rôle effectif des idéologues britanniques et de l'histoire de son empire depuis ses origines, dans les dossiers Solidarité & Progrès de **J.Cheminade** :

http://www.solidariteetprogres.org/sp_Dossier_EmpireBritannique.php

...ou de son alter ego états-unien **Lindon Larouche** : <http://larouchepac.com/>

Si l'on en croit un détracteur féroce du sionisme, **Stuart Littlewood**, les anglais eux-mêmes ne font que s'incliner devant le terrorisme politique d'Israël comme ses nombreux articles l'exposent : <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Israel-urine-sur-la-Grande-Bretagne-et-nos-hommes-politiques-adorent-ca-3172.html>

ou encore sur alter info : http://www.alterinfo.net/Les-escadrons-de-la-mort-israeliens-et-americains-infestent-le-monde_a20788.html

N'est-ce pas là justement cette dictature de la haute finance dont la City est le cœur depuis des siècles et toujours actuellement ?

Si l'on navigue un peu sur un autre site américain, celui des "**vétérans de l'US-Army**" http://www.veteranstoday.com/?title=Freedom_Alliance, on trouve semble-t-il là de farouches militants qui n'hésitent pas à dire certaines vérités inattendues de la part d'anciens militaires ... mais au risque semble-t-il de croiser des propos extrêmement surprenants de la part de gens qui ne le sont pas moins dans cet univers des "opérations psychologiques" et de la Communauté du renseignement. Tel est le cas d'un certain **Michael Shrimpton** qui signe des papiers très "germanophobes" pour le coup et qui nous fait retomber, en quête à l'appui sur la version classique d'une Allemagne toute-puissante prête à mener le monde.

Une sorte de miroir inverse du sionisme auto-proclamé qui donne un certain sens au délire de la seconde guerre mondiale qui, pour ces braves gens est tout sauf terminée. Bon nombre de Juifs allemands sont concernés dans cette histoire comme ils le furent en Russie en 1917 dans le mouvement bolchevik, drapeau rouge Khazar en tête ! On note ici qu'aucun traité de paix n'a jamais été signé à la fin de cette deuxième guerre par défaut d'une autorité nazie qui selon certains se perpétue dans l'ombre avec d'éternelles ambitions de suprématie.

<http://www.veteranstoday.com/2012/05/30/breaking-exclusive-japan-attack-german-terror-intel-group-complicit/>

A ce point du débat, rien ne peut être laissé au hasard, tenant compte du fait que la gravité des crimes commis à l'échelle planétaire. C'est en toute logique, à la fois le fruit de fous inconscients, fanatiques et vaniteux, et le fruit de groupes sectaires plus manipulateurs qu'il n'est permis d'imaginer, et qui savent habilement mettre tant de pièges conceptuels à leur protection, qu'il est "théoriquement" impossible de les démasquer.

Et dans ce contexte, le sionisme n'est plus qu'un simple bouclier parmi tant d'autres, avant peut-être, l'ultime provocation d'un scénario "non terrestre", censée justifier l'injustifiable au nom du NOM. Tous les films sur cette thématique semblent préparer les esprits à un scénario qui décrit une Humanité subjuguée sous la menace d'une civilisation cosmique. Werner von Braün lui-même a prévenu de ce stratagème dont la vérification est observable. Von Braün est-il fiable ?

2012 sert de détonateur à ces cabales entrecroisées dont beaucoup pensent qu'elles sont le jeu naturel des forces politiques et sociales, secrètes, privées ou publiques qui interagissent classiquement dans l'histoire humaine si ce n'est celle des "univers élargis". L'hypothèse de la "**Conjuration illu-Zioniste**" donne sens à une multitude d'éléments qui sans cela sont laissées dans l'ombre de l'histoire, et surtout parce qu'elle éclaire d'un nouveau jour la confusion et la division qui voilent la mise en place d'un chaos dominateur. Cette signature s'inscrivant en toutes lettres sur le symbole monétaire du \$... Un simple complexe ? "Illu" comme Illuminati, cette vieille engeance pas si vieille que ça... et le culte du soleil (Sion) qui évoque d'anciennes conceptions métaphysiques bien antérieures aux civilisations humaines connues. Cela est vrai aussi pour l'étoile en triangles inverses et le svastika qui font partie d'un héritage universel détourné de son sens originel et de ses fonctions premières.

Il est regrettable que le débat sur les relations internationales en général soit à ce point verrouillé, car il faudra résoudre cette équation tôt ou tard. La gravité actuelle des comportements ne laisse guère de chance d'y parvenir sans décision radicale à moins d'un miracle, mais n'est-ce pas le propre d'une mission impossible que de forcément réussir ?

RECHERCHES

A la fin, c'est là qu'ça s'GRIP

Référence citée au cours du dossier, ce site et ce PDF mérité le détour. En effet son contenu et son auteur ont été à n'en pas douter au cœur de la polémique, au moment le plus crucial où le Parlement Européen se penchait avec une attention certaine sur le bébé HAARP.

<http://www.grip.org/>



GROUPE DE RECHERCHE
ET D'INFORMATION
SUR LA PAIX ET LA SECURITE

http://www.grip.org/pub/rapports/rg98-5_harp.pdf

Ce rapport d'octobre 1998, de plus de 70 pages est une étude poussée et sérieuse, gratifiée par l'institut belge d'un prix spécial pour sa pertinence. Or **Luc Mampaey**, ingénieur commercial attaché de recherche au GRIP qui l'a rédigé est allé très loin dans la perspective scientifique comme dans celle du domaine militaire. Certes il ne s'affirme pas ouvertement comme un activiste, mais c'est son travail qui a servi d'assise aux démarches des parlementaires européens en 1999. On a vu également une mobilisation politique du côté russe à la Douma et chez les Verts à Chypre, pour essayer de faire sortir la vérité, mais depuis, en dehors du net, rien de très médiatique n'a pu émerger. En tout cas personne ne peut, sur la base de ces données faire comme si rien n'était, et même si un sort souvent très spécial est réservé à ceux et celle qui sont un peu trop curieux ou insistants... de quoi décourager pas mal de monde !

Ainsi, comme le mentionne Conspiracy Watch dans son article, (nous sommes fin janvier 1999), Tom Spencer est **arrêté à l'aéroport d'Heathrow** en possession de cannabis et d'une vidéo pornographique gay. Sa carrière s'interrompt. Il décrit lui-même cet acte comme "*extraordinairement stupide*", reconnaît qu'il s'est procuré la drogue lors d'un séjour à Amsterdam et précise qu'il n'a jamais nié être homosexuel. Douze ans plus tard, sa version des faits n'a pas varié. Mais selon **un sujet d'I -Télé diffusé le 2 octobre 2008**, qui reprend la thèse selon laquelle HAARP est bel et bien une arme météorologique secrète, Tom Spencer aurait été victime d'un coup monté par les services secrets américains afin de « *déstabiliser la commission d'enquête* » – « *commission d'enquête* » dont nous avons pourtant vu qu'elle n'en était pas une...

On peut être légitimement sceptique sur la façon dont cette affaire s'est réellement déroulée, connaissant désormais les enjeux et la portée de cette polémique. Qui prendrait au sérieux le fait qu'un peu de cannabis une "option l'homosexuelle", fussent-ils avérées, puissent constituer une faute sérieuse, qui plus est pour un parlementaire très engagé politiquement, et qui s'attaque à la puissance de l'empire US ? Une coïncidence fâcheuse, surtout pour les tricheurs de service c'est évident. Ce genre de pratique "douanière" est monnaie courante et bien malin celui qui peut échapper à pareil chantage, car la pression ne permet aucune issue, ni légale, ni morale, sauf à accepter les conditions dictées. Bref, même le net fait la grève sur cette affaire, et depuis l'Europe s'est mise à genoux devant l'OTAN. On peut dormir tranquille !

PINE GAP vole la vedette à la ZONE 51

Pour faire bonne mesure, allons faire un tour en Australie où il se dit qu'un lieu insolite sert désormais de centre mondial de gestion pour ces énergies très tendance...

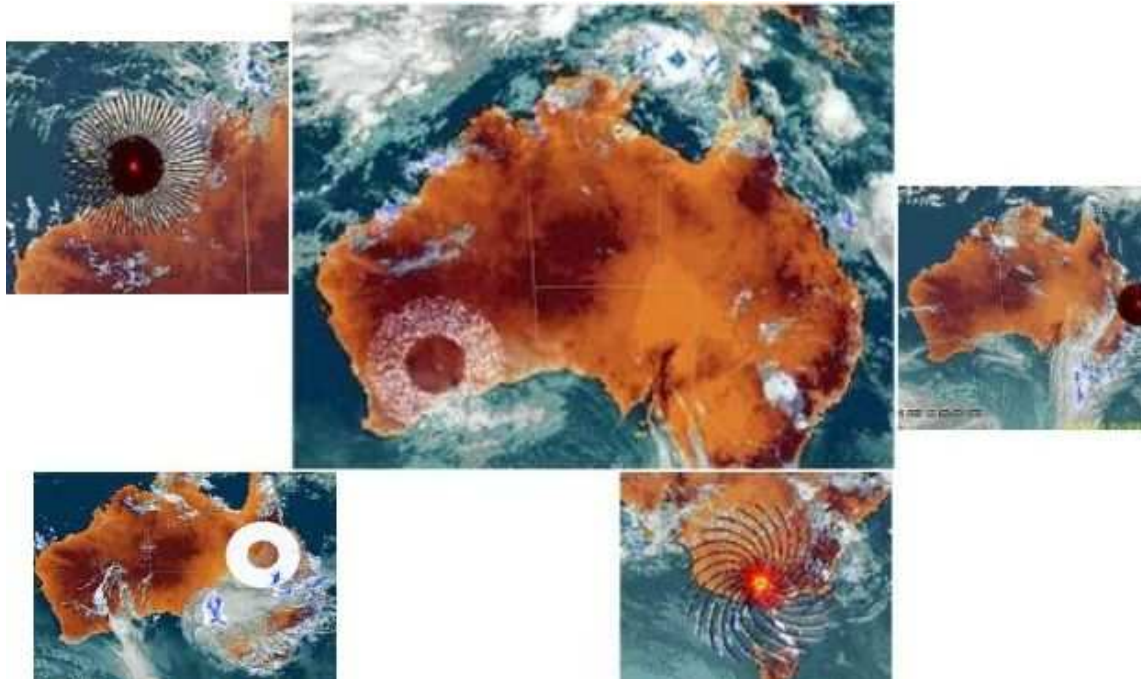
Pas de doute, la zone 51 est en train de se faire voler la vedette par le site australien top secret de Pine Gap, dont le sens est délicat à traduire, une sorte de trou perdu pour faire dans la caricature, mais un drôle de trou ! Membre du Commonwealth et donc sous autorité britannique et de l'OTAN, l'immense île australe, comme son nom l'indique, est dépeuplée à souhait (moins de 25 millions). C'est un "craton" géologique, portion du socle ancien de la croûte terrestre primitive. Le lieu idéal pour y planquer le fleuron de la technologie militaire multifonctionnelle HAARP. Cette base US, discrète en surface, est considérée par les "veilleurs" comme un complexe souterrain majeur de plusieurs milliers de km de profondeur, à peu de distance d'Alice Spring, à laquelle elle est sans doute reliée en sous-sol. Dans un tel contexte, tous les fantasmes sont permis, d'autant plus que les responsables officiels ignorent la fonction réelle du site ou font comme si ! Ce qui est sûr, c'est qu'on est là sur un noyau dur de la recherche et de l'application des technologies scientifiques ultra sensibles et la déclinaison de ces capacités dépasse la fiction. La question maintenant est de savoir quels sont les objectifs programmés, et surtout, quels sont les véritables maîtres des lieux ?



Les observations satellitaires de cet espace géographique, comme celles des habitants du coin, mettent en évidence l'utilisation des systèmes HAARP adossés à des moyens logistiques considérables. La face visible de ce pôle insolite et insondable, se lit dans la sur-dimension mégalo du Parlement de Cambera... Bob Hawk, premier ministre d'alors, était un disciple de Cecil Rhodes, un des grands prêtres du Nouvel Ordre Mondial encore en gestation s'il ne venait à avorter ! C'est le traditionnel complexe de cette cabale sans nom qui est à l'œuvre, et à la manœuvre. A quoi par exemple peut bien servir le central téléphonique de "Deacon", avec des murs de 12 mètres d'épaisseur ? A prendre peur ?

Partout, les citoyens de la Terre demandent cette vérité politique qui implique le destin du monde, de la planète, et de ses locataires (locaterres !). Il est bien possible qu'en dernier recours on nous serve la tarte à la crème de l'invasion extraterrestre pour justifier une tyrannie protectrice. Un peu comme les souteneurs le font avec leur "outil de travail" en leur faisant craindre le pire ? Qui sait ? Quand on voit la forme et le fond, il n'y a pas de quoi être très rassuré, et les "**Guidestones**" de Virginie sont là pour le rappeler (voir web).

Est-ce que les photos satellite ci-dessous et ses bizarreries "nuagères" sont bien plausibles ? Il est à craindre que oui, on joue désormais avec le ciel comme on envoie la balle à son chien, ça répond mécaniquement, jusqu'à ce que l'apprenti sorcier, pris par le jeu de sa puissance en oublie les formules de sauvegarde, s'il en a jamais eu l'intention...



L'Australie : Rappelons que l'Australie est sous la coupe de la couronne d'Angleterre... Si l'on regarde ces photos prises l'an passé, où l'on voit de drôles de nuages en couronne, et des effets "radar", il semble que l'Australie soit un site essentiel pour "HAARP".



L'Australie et la base américaine de Pine Gap, et ses correspondances possibles

Car au-delà des performances matérialistes de ces ondes scalaires pourtant si dématérialisées, se tient manifestement le spectre d'une capacité destructrice d'une efficacité incomparable, tant dans l'espace que par son intensité potentielle. Le fanatisme des sorciers du chaos les mènera-t-il à jouer avec ce feu là ? Cette investigation ne fait que commencer et l'Humanité ferait bien de ne pas trop laisser les choses aller sans savoir de quoi il retourne, au risque de se retrouver engagée sur une voie sans issue !

USA : Dennis KUCINICH contre l'Etat fédéral !

C'est seulement quelques jours après le 11 septembre 2001 et un peu plus d'un an après la mobilisation du Parlement européen, que Dennis Kucinich, élu du Congrès, dépose une proposition de loi pour la Préservation de l'Espace. Il sera seul sur ce coup là, aucun allié politique ne venant soutenir son action comme cela est souvent la règle. Son objectif ? Faire valoir que « toute forme d'activité spatiale doit se faire dans un cadre pacifique et au bénéfice de toute l'Humanité, par l'interdiction des armements dans l'espace. Une politique qui nécessite un accord mondial sous l'autorité de l'ONU... ».



Kucinich... l'homme inattendu !

Dennis Kucinich, est-il le seul homme de la situation face à HAARP ? Né en 1946, démocrate, maire de Cleveland de 77 à 79, il représente le 10^e district de l'Ohio à la chambre des représentants depuis 1997. Il annonce en 2006 être à nouveau candidat aux primaires pour la présidentielle de 2008. Il se distingue en déclarant avoir déjà observé un ovni et réplique avec humour aux incrédules qu'il y a plus de gens qui ont vu des ovnis que de gens qui ont soutenu la présidence de Bush. Seul candidat démocrate à l'investiture présidentielle de 2008 à avoir explicitement voté contre la guerre d'Irak, l'une de ses propositions phares au Congrès a été la création d'un *Ministère de la Paix*. En 2006 il dépose une proposition de loi sur la destruction des arsenaux nucléaires et en 2007 une résolution "d'*impeachment*" du vice-président Dick Cheney. De religion catholique, il est contre la peine de mort, pour un système de santé universel, et contre le "PATRIOT Act". Il soutient le Protocole de Kyōto et le mariage homosexuel. Végétalien, il critique l'élevage intensif et souhaite encourager l'élevage familial. En ce qui concerne l'avortement, Kucinich soutient le droit à l'avortement malgré son désaccord personnel.

Ni plus ni moins !

Enregistrée sous le code H.R.2977 en octobre 2001, le processus suit alors son cours à travers divers commissions civiles et militaires et reçoit, on s'en doute, un avis défavorable du Département de la Défense (DoD), début 2002 sous un prétexte technique. Sa témérité ne passe donc pas le barrage du "militairement correct", mais laisse une mémoire à la Librairie du Congrès. La présentation en est faite lors de la 1^o session du 107^e Congrès et reste donc gravée dans le marbre de l'histoire plutôt que de se perdre dans ses sables.

A savoir que :

Une fois passées les formules de politesse juridique et les déclarations rituelles de bonne intention des sections 1 à 6, que chacun peut consulter en version originale sur <http://thomas.loc.gov/cgi-bin/query/z?c107:H.R.2977> ; on trouve alors une **section 7** dite des définitions, qui nous intéresse de près. C'est en effet le cœur du sujet et la raison d'être de cette intervention relativement aventureuse pour un homme isolé politiquement dans un pays assez peu arrangeant avec ses opposants.

Une section 7 qui, au-delà des généralités, nous délivre quelques informations édifiantes. Un écho étatsunien qui vient à propos, nourrir ce dossier à peine effleuré et déjà si lourd... En voici la teneur !

SEC. 7. DÉFINITIONS... Dans la présente loi :

1) - Le terme "espace" désigne tout l'espace au dessus de 60 km de la surface de la Terre, et tout autre corps céleste dans cet espace.

2) - **(A) Les termes "arme et système d'armes" désignent un dispositif qui peut :**

a) Endommager ou détruire un objet (dans l'espace, dans l'atmosphère, ou sur la Terre) par :

(I) ...un ou plusieurs tirs de projectiles sur cet objet ;

(II) ...détonation d'un ou plusieurs engins explosifs à proximité de cet objet ;

(III) Diriger contre cet objet, une source d'énergie (y compris une énergie atomique ou moléculaire, des faisceaux de particules subatomiques, des rayonnement électromagnétique, des plasma, ou des émissions d'ondes à très basse fréquence (ELF) ou à ultra basse fréquence (ULF), ou

(IV) par tout autre moyen non reconnues ou en cours de développement.

b) **Infliger la mort ou des blessures, endommager ou détruire une personne (ou la vie biologique, la santé du corps, la santé mentale ou physique, et le bien-être économique d'une personne) :**

(I) à travers l'utilisation de l'un des moyens visés à l'alinéa (a) ou de l'alinéa (B) ;

(II) par l'utilisation de systèmes basés à terre, en mer, ou dans l'espace utilisant des rayonnements électromagnétiques, psychotroniques, soniques, à laser, ou d'autres énergies dirigées contre des personnes individuelles ou des populations ciblées, avec pour objectif la guerre informationnelle, le conditionnement émotionnel, ou le contrôle de l'esprit sur les individus et les populations, ou

(III) en expulsant des agents chimiques ou biologiques dans le voisinage d'une personne.

(B) Ces termes comprennent des systèmes d'armes exotiques tels que :

(I) **les armes électroniques, psychotroniques, ou informationnelles ;**

(II) **les chemtrails ;**

(III) Les systèmes **d'armes à très basse fréquence**, positionnées à haute altitude ;

(IV) les armes à **plasma, électromagnétiques, sonores, ou à ultrasons** ;

(V) les systèmes **d'armes à laser** ;

(VI) la planification stratégique, le théâtre tactique, ou **les armes extraterrestres**,

(VII) les armes chimiques, biologiques, **environnementales, climatiques, ou tectoniques**.

(C) Le terme "systèmes d'armes exotiques" comporte des armes conçues pour endommager toute forme d'écosystème, y compris l'ionosphère et la haute atmosphère, le climat, le temps, mais aussi les systèmes tectoniques dans le but d'affaiblir ou de détruire une population-cible ou une région, à terre ou dans l'espace.

A ce stade de l'investigation nous laisserons un peu d'espace... à la réflexion personnelle !

ÉPILOGUE

Art.1 : "le chef a toujours raison"... Art.2 : "si le chef a tort, voir l'article 1" !

On est effectivement loin de l'ensemencement des nuages avec de l'iodure d'argent comme durant la guerre du Vietnam, même si cela a fait ses preuves. Nos apprentis sorciers sont passés à la vitesse supérieure, ils semblent d'ailleurs très fiers et ne s'en cachent pas vraiment. Cette propension au chaos ne date certes pas d'hier, et il faudrait avant tout garder en mémoire les centaines (milliers ?) d'essais nucléaires en atmosphère, haute atmosphère, sous terre et sous la mer, ce dont on ne parle jamais sérieusement. Mieux vaut pour ces (i)-responsables incriminer le carbone et promouvoir le dogme de l'effet de serre d'un côté, et la théorie des gaz CFC (Chloro-Fluoro-Carbonés) pour le "flip" de la couche d'ozone de l'autre. Les mégalos du nucléaire militaire et leurs commanditaires en première ligne, ne peuvent être qu'innocents dans cette histoire. Il fallait désormais noyer le "poisson HAARP" des armes à plasma, dans le marécage douteux du réchauffement global, en instrumentalisant si nécessaire la controverse pour ajouter de la confusion à l'incertitude scientifique.

Pourquoi donc l'université d'East-Anglia (R.U) avait-elle l'exclusivité de la centralisation des données des quelques 3000 chercheurs du GIEC (Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) ? Comment les directeurs de cette très honorable institution ont-ils pu laisser falsifier les données que cette recherche mondiale leur avait confiées ? Pourquoi a-t-il fallu attendre la sagacité d'un hacker de service pour balancer cette grotesque manipulation. Les initiateurs de cette farce ont-ils eu peur d'une opinion publique qu'ils méprisent ? Non pas que ces "chiens de guerre" (qui se prennent pour des seigneurs), aient quelque état d'âme que ce soit, mais plutôt qu'ils craignent de perdre un outil majeur de croyance et donc de contrôle. Car le dogme du changement climatique (terme déjà différent du réchauffement) qui est en partie réaliste mais aléatoire et contradictoire géographiquement, permet de justifier bien des situations qui pourraient être mises en question par cette opinion publique dont ils doivent se défier, ils le savent bien. La bonne parole devant passer par les médias "Mainstream" ça va de soi !...

Des sociétés droguées au jeu des sensations

D'où la sophistication de plus en plus grande du conditionnement de la pensée par tous les moyens technologiques et psychologiques, à commencer par l'univers du jeu, alliant volonté de toute puissance infantile, désir sexuel mécanisé, besoin obsessionnel d'argent instantané... Des poisons déclinés via le show-biz, les compétitions dites sportives, la publicité séduction, l'éducation comptable et partout, partout, le cul, le culte et la culture sur mode EGO-tic ! Par contre, l'éthique politique, que chacun appelle de ses vœux, ne peut émerger sans une "masse critique"... et sans esprit critique ! Mais il faut aussi une véritable aspiration et des "éléments" qui catalysent le potentiel d'émancipation. Pour cette raison le NOM / NWO, Ordre mondial autoproclamé, s'inquiète autant de l'évolution d'un Web pas assez Net à son goût, que des capacités psychiques d'individus et de groupes hors de sa capacité conceptuelle forcément limitée.

Dans ce contexte, et pour bâtir sa nouvelle religiosité, ce "COMPLEXE des ÉLUS" avance son agenda en s'attaquant à une population qu'il considère en "surnombre" (Guistones de Virginie USA), et espère rendre pleinement opérationnel ses réseaux électromagnétiques avec l'implantation corporelle RFID des puces magnétiques d'identification et de contrôle. C'est sans compter sur l'Esprit d'une Création dont ils ne sont que des enfants inconstants parmi beaucoup d'autres, n'en déplaie... Une piste d'investigation sur laquelle le prochain cahier de KURUCHETRA se propose de s'aventurer... K.G.

Mais aussi : <http://www.bibleetnombres.online.fr/haarp.htm>

http://www.dailymotion.com/video/x5ghu0_les-archives-oubliees-nikola-tesla_tech (13 mn)

http://www.youtube.com/watch?v=yCUan_fBA88 (2 mn)

http://www.dailymotion.com/video/xcaifc_les-archives-oubliees-nikola-tesla_news (11 mn)

Postface

Que dire de plus sur un sujet aussi sensible, controversé s'il en est, et qui est imbriqué avec d'autres aspects tout aussi délicats (d'où le « & Co ») ? Il est clair qu'il y a un monde entre les histoires à dormir debout préférées à longueur de « 20 heures » pour gogos naïfs, et la vraie Histoire, celle qui ne sera jamais dans les livres ad hoc... Faut-il pour autant voir des conspirations partout ? Non si vous pensez que le « 11 septembre » a été organisé par Ben Laden depuis une grotte, que les deux guerres mondiales sont le fruit de « pas de chance » et que les dirigeants du Monde ne pensent qu'à notre bien... Par contre, si vous admettez que trois capitaines d'entreprises qui s'entendent pour des prix élevés ou sur des devis, c'est déjà une conspiration, alors, oui, les conspirations sont partout ! Nous pouvons même dire que conjuration contre l'Humanité il y a, notamment pour la contrôler ! Pour rester dans le sujet de ce dossier, considérez-vous que cette installation d'antennes en Australie, de 2,63 km de large (latitude 21°49' S et longitude 114°10' E), c'est juste pour faire joli vue d'avion, ou que c'est peut-être aussi pour "communiquer"... voire pour interférer sur la pensée humaine et d'autres choses du genre... en complément de "HAARP" en Alaska ?



Idem pour cette installation aussi étrange que gigantesque en Chine :
(43°04' N 92°48' E) <http://eso-news.blogspot.fr/2012/04/etrange-complexe-en-chine.html>



Bon, ce n'est pas ici que nous ferons le tour de la question, et tel n'est pas notre objectif. Ce dernier est « simplement » la recherche permanente de la vérité... Et pour cela, nous devons toujours adopter les méthodes policières (qu'au moins les multiples séries TV du genre, servent à quelque chose...). Entre deux possibilités, privilégier la plus utile pour la défense de nos intérêts, et non pas celle qui nous fait plaisir, par peur de devoir remettre en cause trop de "certitudes", par manque de courage aussi... Il est toujours temps de reconsidérer notre hypothèse sur une base plus... conventionnelle... La plus grande erreur est de se dire « *non, ce n'est pas possible, "ils" ne seraient pas capables de faire une telle horreur !* ». Or, depuis des lustres, toute l'Histoire de l'Humanité prouve que SI, "ils" en sont capables...

Artémisia Collège association loi 1901 sans but lucratif <http://vivresansogm.org/topic/index.html>
Enregistrée le 11/10/1985 sous le n° 3357, le 27/12/04 sous le n° 1932 et modification le 12/06/08 sous le n° W651000217
C'est une association pour l'enseignement et la promotion des sciences et techniques naturelles de santé physique et psychique, en particulier l'aromatologie. Pour le développement et la promotion des produits biologiques, des énergies renouvelables. Pour la défense de l'environnement et l'écologie. Pour rechercher et défendre la vérité dans tous les domaines.

HAARP & Co : les Sorciers du Chaos

p.2	É D I T O R I A L - K.G
p.3	HAARP : l'arme ultime (A. GOSSEN)
p.9	HAARP : la guerre climatique
p.12	L'EUROPE face à HAARP
p.16	Ouh ! À la Théorie de la Conspiration
p.25	I N T E R M È D E
p.26	SUISSE contre BILDERBERGER
p.33	Assassin financier - (John PERKINS)
p.38	HAÏTI et l'arme sismique
p.43	USA et Tsunami d'INDONÉSIE (Joe VIALLS)
p.52	La revue l'ARCHE attaque Joe VIALLS ?
p.56	Après FUKUSHIMA c'est ACEH ?
p.59	R E C H E R C H E et É P I L O G U E
p.63	Postface



Chambéry.France
Ed. KURUCHETRA

Cahier n° 3 - Juillet 2012